

LES AIGUILLES ET L'OPIUM



Marc Labrèche regarde le monde à l'envers

JEAN BEAUNOYER

Il y a bien trois heures que je discute avec Marc Labrèche dans l'un des rares bons restaurants de Trois-Rivières et je cherche désespérément l'un de ses personnages dans le ton de sa voix, dans ses gestes et dans ses idées. Rien. Pas de traces de Rénald, le banquier de *La petite vie*, pas de traces de Frankenstein, du prof Bof, de Dali dans *Gala*, de l'animateur à la radio, de Desmond Bigras dans *Pied de poule* et même pas de trace du comédien québécois qu'il interprète le soir même dans *Les aiguilles et l'opium* dans la grande salle Thompson à Trois-Rivières avant de présenter ce spectacle au Monument national à compter du 21 mars.

La seule trace que j'ai remarquée, c'est celle de Gaétan, son père, et celle de sa petite famille qu'il a installée à St-Lambert. Deux enfants dont l'un est le joueur de hockey d'une équipe dirigée par son père. Marc est « coach » de hockey et il se lève souvent à cinq heures et demie pour pour entraîner son fils et l'équipe. Du sérieux quoi ! Marc garde précieusement le bâton de Stéphane Lebeau parmi les beaux souvenirs de sa vie.

Je me suis longuement demandé pourquoi nous parlions des bâtons de hockey alors que Marc Labrèche arrivait d'une tournée européenne où il avait joué le personnage acrobatique des *Aiguilles et l'opium* dans quatre pays. C'est tout de même un événement important : rien de moins qu'une tournée internationale avant même d'entreprendre une véritable carrière au théâtre. J'ai compris peu à peu que le monde de Marc Labrèche est un monde à l'envers, un peu comme son personnage qui bascule et qui

joue la tête en bas, les pieds dans les airs devant l'écran des *Aiguilles et l'opium*.

Pourquoi lui ?

C'est à Chicago qu'il a commencé à répéter ce spectacle : « C'est là que j'ai rejoint Robert Lepage et j'ai voulu tout de suite utiliser les câbles, la ceinture et pivoter dans les airs pendant une heure et demie. Les équipements n'étaient pas ajustés à ma taille et j'ai eu mal au dos pendant une semaine. Drôle de sensation : la pulsation augmente, la pression se déplace dans le corps lorsqu'on est suspendu dans les airs. Il faut s'y habituer progressivement ».

D'accord mais d'abord et avant tout : pourquoi lui ? Pourquoi Robert Lepage a-t-il choisi Marc Labrèche pour jouer, pour habiter un personnage que Lepage a présenté avec beaucoup de succès sur les plus prestigieuses scènes d'Europe et d'Amérique ?

« Il faudrait lui demander, me dit Labrèche, je ne sais pas. Mais un jour il m'a dit : « Je t'ai vu jouer. Tu gardes une distance. Tu peux passer facilement de la théâtralité à l'ordinaire et c'est ça mon personnage ».

En fait, j'ai obtenu ma réponse après avoir vu le spectacle présenté devant une salle comble (sans aucune promotion) à Trois-Rivières. Marc Labrèche pénètre dans le monde de Robert Lepage avec une telle facilité. C'est tout à fait inouï. A certains moments, on ferme les yeux et on croirait entendre la voix de Lepage au téléphone lorsqu'il rejoint la personne qu'il aime à New York. Même langueur, même douleur dans la voix, mêmes couleurs de jeu. Une grande performance, je vous préviens.

Même si Marc Labrèche prétend que d'autres auraient pu défendre le rôle, Robert Lepage a bien choisi,

vous verrez bien au Monument national où *Les aiguilles et l'opium* s'installe pour deux semaines de spectacles (au moins), dont certains seront présentés en anglais.

Labrèche a déjà joué *Les aiguilles...* à Stockholm, en Suisse, Hongrie, Hollande et Belgique (en anglais uniquement chez les Flamands).

« C'était assez spécial en Hongrie, un pays marqué par le communisme. Depuis l'effondrement du bloc soviétique, on vit à l'américaine et le problème de la drogue est nouveau là-bas. Disons qu'avec le titre de la pièce, on nous voyait arriver avec une certaine appréhension. On croyait que c'était justement une pièce qui traitait de la drogue et les plus vieux nous regardaient drôlement alors que les plus jeunes étaient emballés. Finalement, on s'est aperçu que la pièce, ce n'est pas ça. On traite du problème de la dépendance (surtout amoureuse). Il reste des traces du communisme. Les gens applaudissent par coups, au même rythme et ils sortent, rangée par rangée, comme à la petite école ».

En Belgique, un fin observateur discute de la pièce le plus sérieusement du monde : « C'est l'histoire d'un gars mais en réalité du Québec qui ne peut pas communiquer. Même avec la téléphoniste, il ne parvient pas à bien prononcer les numéros : il ne se fait pas comprendre ».

C'est une vision comme bien d'autres. Labrèche a vu l'histoire de la dépendance amoureuse de ce comédien qui s'ennuie dans sa chambre à Paris et qui téléphone à New York en songeant à Jean Cocteau, à Miles Davis qui rejoignait Juliette Gréco à Paris. Toujours en avion au-dessus de l'Atlantique et c'est là que le personnage se retrouve, suspendu dans les airs entre deux hélices. Merveilleux spectacle à revoir.

Pourtant Marc Labrèche n'avait pas vu ce spectacle avant de le répéter. Il n'avait pas vu *Vinci* de Lepage, ni *La trilogie des dragons* : « En fait, dit-il, je vais rarement au théâtre. J'ai de la difficulté à m'y rendre parce qu'à chaque fois, ça m'angoisse, j'ai l'impression de travailler ».

Pas le temps

Et puis, Marc Labrèche n'a pas le temps : il travaille à la radio, à la télévision, au cinéma... et s'occupe de sa famille.

« J'étais en tournée pour *Les aiguilles...* entre la mi-septembre et la mi-décembre. Je suis revenu à quelques reprises pour tourner *La petite vie*. Je suis content du succès de l'émission pour Claude (Meunier). Lui et Serge (Thériault) travaillent comme des fous pour préparer *La petite vie*. C'était pas évident au départ. Pôpa et Moman sont les personnages les plus sensés de la gang. Ces deux personnages sont absurdes : ils ont une énergie qui n'est pas possible à cet âge. Et c'est pour ça que Claude nous incite à nous éclater. Tu sais, avec le temps, les gens voient beaucoup plus que le ridicule et l'absurde : ils constatent que ces gens s'aiment ».

Marc Labrèche interprète le gérant de Caisse populaire, Rénald, le « cheap » dans *La petite vie*, et en même temps, il joue le personnage créé par Robert Lepage dans *Les aiguilles et l'opium*, une pièce à un seul personnage qui a été acclamée et qui le sera encore sur la scène internationale. De plus, le film dont il interprète le rôle principal, *Matusalem*, a été un énorme succès au box-office québécois. Il me semble qu'il y a de quoi être heureux et comblé. Surtout comblé comme peu d'artistes le sont au Québec.

SUITE À LA PAGE D2

Marc Labrèche livre une grande performance dans *Les aiguilles et l'opium*, de Robert Lepage. Son personnage s'y retrouve suspendu dans les airs, entre les deux hélices d'un avion. A voir et à revoir.

Marc Labrèche a choisi: la vie avant le métier

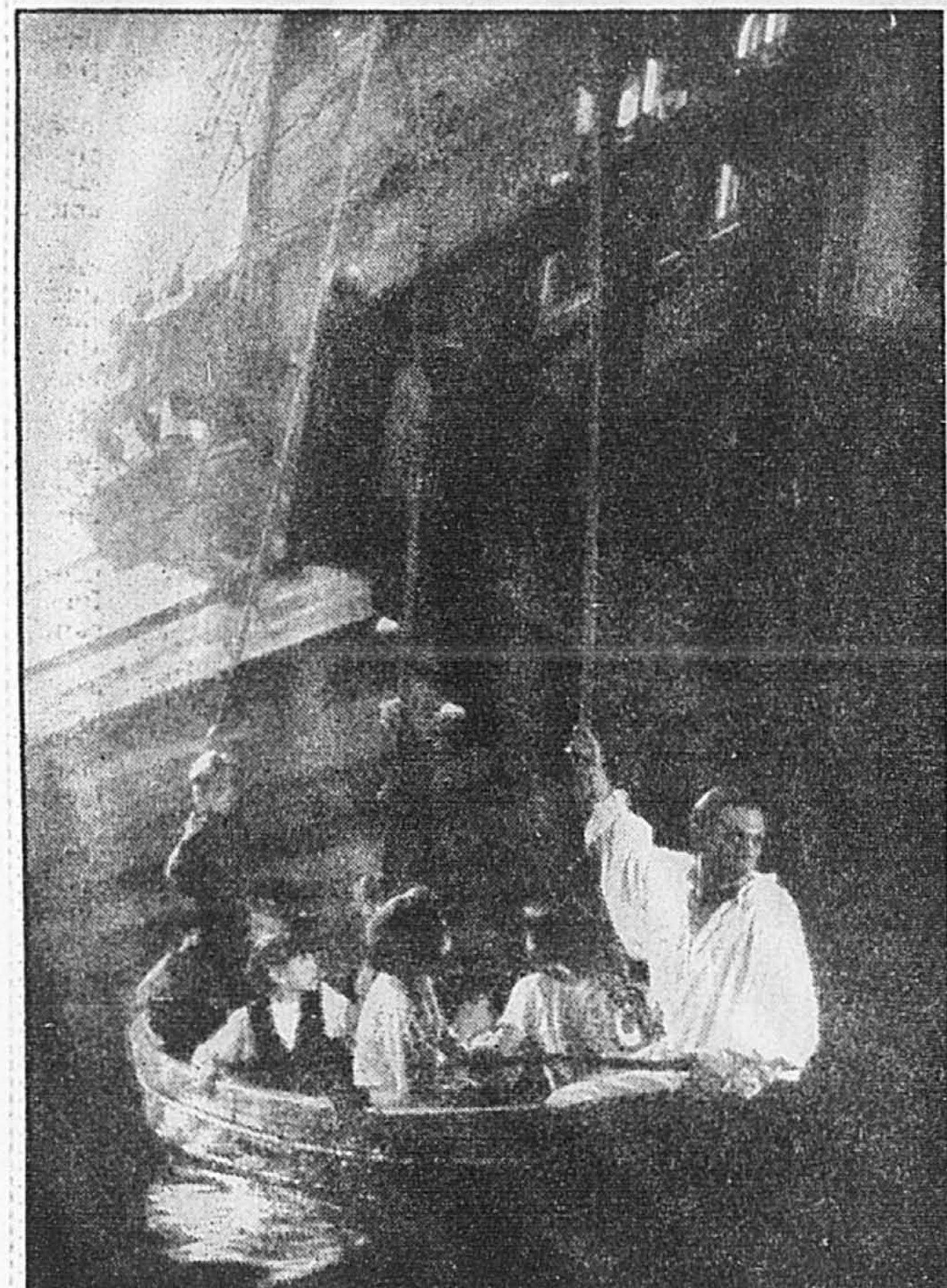
SUITE DE LA PAGE D1

Curieusement, ça ne semble pas être tout à fait le cas. Comme s'il y avait une énorme distance entre l'homme et le comédien.

« J'ai aimé travailler avec Richard Gohier pour *Frankenstein* (spectacle solo qu'il a interprété et écrit avec Gohier). J'ai envie d'écrire autre chose du même genre parce j'avais l'impression que je décidais, que je contrôlais mon métier quand je participais à cette expérience. Je ne veux pas passer ma vie à courir d'un théâtre à l'autre en ayant peur de ne pas aller au fond des choses. Je n'ai pas envie de passer à côté de choses extraordinaires. Des choses comme écrire un livre... animer une chronique de plein air comme j'ai déjà fait. « Je ne sais pas ce qui est ex-

traordinaire mais je voudrais bien le découvrir. Je suis aspiré par beaucoup de choses. Je sais bien qu'il y a des choix à faire : être un excellent comédien et en payer le prix ou être tout simplement un être humain comblé par de petites choses. Il y en a qui aiment le *beat* de ce métier avec tout ce que ça comporte. Mon père était comme ça. Sa vie était là. Ma vie est ailleurs et j'ai besoin de voir ça de loin. Comment je serai à 50 ans ? Quelqu'un qui a passé à côté... ? Je ne voudrais pas. Et je ne peux même pas imaginer vivre deux ans sur la route avec un spectacle à succès, en laissant mes enfants à la maison ».

À 34 ans, Marc Labrèche a choisi de vivre la vérité et déjà l'homme a triomphé de tous ses personnages. Ce n'est pas un mince exploit !



Marc Labrèche dans *Matusalem*. Tout pour être comblé ? Peut-être, mais pour cet excellent comédien le bonheur est ailleurs que sur les planches, notamment dans la vie familiale.



Joe Cocker, «the one and only», a charmé ses fans hier, au Forum.

« Réusiné », Joe Cocker tient la route

ALAIN BRUNET

Joe Cocker, *the one and only* comme l'annonçait une voix off hier au Forum, est un peu comme un vieux char remis à neuf, auquel on a fait une excellente « job de valves ». Le moteur fut jadis puissant, la bagnole est éminemment respectable. « Réusiné », entretenue avec soin, elle tient la route, se permet même quelques pointes d'accélération.

Et on l'applaudit chaleureusement.

Puis elle rentre paisiblement au garage pour y piquer un bon roupillon jusqu'à la prochaine démonstration de longévité. C'est vous dire que le quinquagénaire ne nous a pas servi hier une performance digne de sa grande époque.

Il était certes correct, le vieux loup, il titubait comme personne d'autre que lui sait le faire, déliait doigts et poignets dans l'atmosphère (du « air piano » ?), passait d'une chemise noire pissante de sueur à une chemise blanche pissante de sueur. Le mythique Anglais était donc là, entier, vibrant, donnait ce qu'il avait dans le ventre.

Sa voix rauque a frappé dans le mille (dans les 4300 fans, plus précisément), il a fait tout en son pouvoir afin de démontrer qu'il était bien en vie, heureux de l'être, et surtout pas un has been. Et son public, trentenaire en montant sauf exception, lui rendait la pareille.

Après que *Let The Healing Begin*, la meilleure chanson de son plus récent album (plutôt moyen, il faut le dire) fut livrée en guise d'introduction, les grands tubes ont défilé. Un *Feeling Alright* (Traffic) costaud, un *Up Where We Belong* correctement servi en duo avec sa choriste (Jennifer Warnes était naguère du tandem), un *You Can Leave Your Hat On* qui a soulevé la foule, un *You Are So Beautiful*... beautiful (pour la vingt et unième année consécutive, qu'il a dit), un *Unchain My Heart* (Ray Charles)... déchainé, idem pour *With A Little Help From My Friends* (cette fois, il était littéralement en transe à ce stade beatlesque de son récital).

Entre ses grandes chansons, il a intercalé des titres récents, plus ou moins convaincants, dont le remake faiblard de *Sum-*

mer In The City (de John Sebastian), la correcte reprise de *Have A Little Faith In Me* (une des belles de John Hiatt) ou la fort bonne *Too Cool* (qui mettait en relief les talents du guitariste Paul Warren, collègue régulier de Richard Marx, dit-on).

Un show pro, en somme, à la hauteur du personnage. Cela dit, on aurait pu s'attendre à davantage de finesse dans la facture générale. D'accord, cette machine n'était pas huilée au quart de tour, n'était pas celle de fonctionnaires de la pop en série... Le hic, c'est que ces requins de la rock business (cinq instrumentistes et deux choristes) abordaient une matière presque sacrée, en reproduisaient fidèlement les sonorités historiques... sans jamais les transcender.

Par chance, il y avait un certain Joe Cocker devant eux.

En vedette américaine, Kevin Moore, alias Keb'Mo, a fait dans le delta blues, façon muséologique. Sympathique, inspiré, bien qu'un peu longuet. Dans ce contexte de quasi arène (mais on ne fume pas au Théâtre du Forum), une telle performance en solo est-elle appropriée ?

Livres

Des succès québécois à Toronto

« Les collections québécoises de littérature jeunesse attirent beaucoup les jeunes » affirme Julia Beck, directrice de la bibliothèque de la Toronto French School, l'école bilingue privée de Toronto. Et au niveau primaire de la même école, la bibliothécaire Eva Benyo atteste que les collections québécoises répondent plus au goût des enfants : les histoires sont moulées à leur réalité, explique-t-elle.

C'est ce que rapporte de Toronto Martine Auger, dans le cahier *Livres de La Presse* de demain. A Toronto, ajoute-t-elle, tous affirment unanimement que la littérature jeunesse québécoise a évolué depuis dix ans. Les maisons offrent désormais une vaste gamme de titres rédigés par des auteurs hautement qualifiés et ce, dans une langue internationale.

D'autre part, on pourra lire un dossier sur les relations que vivent écrivains et éditeurs, condamnés à vivre en couple : différents éditeurs et auteurs se prononcent — comme l'écrivain Christophe Donner, qui a baptisé son éditrice *Brise-noisettes*...

Aussi : un petit livre nous en apprend beaucoup sur les habitudes télévisuelles des jeunes : devant la télé, les ados adoptent une attitude... brechtienne qui les rend capables de se situer par rapport à ce que le petit écran leur offre ; capables d'y décoder le vrai, le faux et le faux-vrai ; capables de moduler au besoin leur niveau d'écoute ;

enfin, en plus des chroniques habituelles, un très spécial dictionnaire des noms propres par et pour les jeunes ; une histoire des langues en Occident ; un... manuel d'instructions pour femmes infidèles (!) ; et les plus récentes œuvres de Plume Latraverse et d'Esther Rochon.

A lire, demain, dans le cahier *Livres de La Presse*.

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

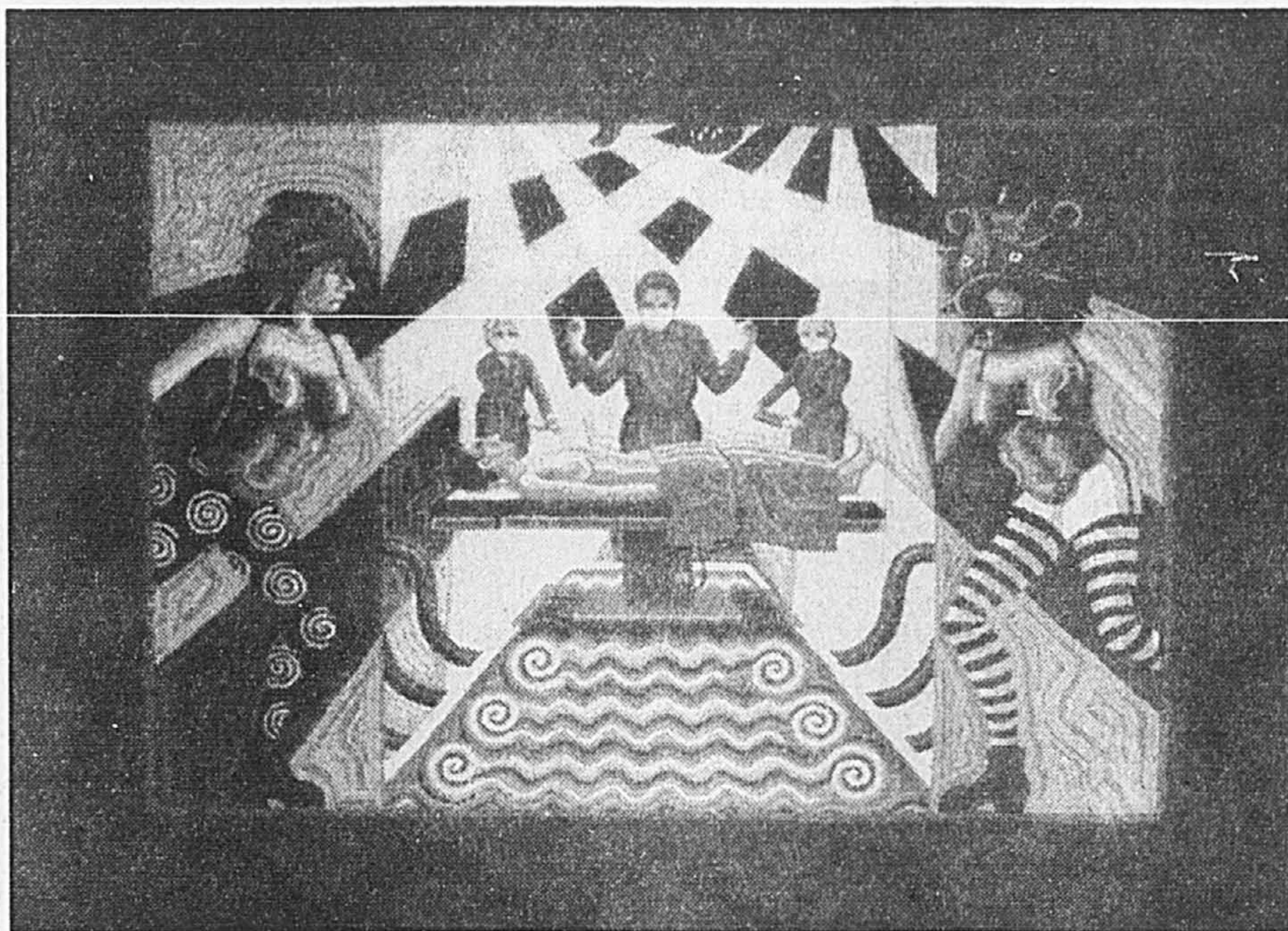
- 14:00 RDI — LE POINT FINAL**
Reprise des deux reportages les plus controversés des deux dernières semaines: le silence des artistes sur la question nationale et les curés catholiques qui ont des enfants et qui parfois se défilent de leurs responsabilités.
- 17:30 10 — STAR PLUS**
Dans les coulisses du Métrostar, et Denise Bombardier chausse les patins de hockey.
- 18:20 2 — RAISON PASSION**
Invités: Claude Dubois et Pierre Bourgault.
- 20:30 10 — PERDU DE VUE**
Une grande chasse aux disparus dans la francophonie.
- 21:00 63 — ERIC CLAPTON UNPLUGGED**
Un des grands guitaristes-chanteurs de l'heure donne un récital de 100 minutes.
- 63 — MISERY**
D'après le roman de Stephen King, une fan d'écrivain — Kathy Bates — séquestre son idole victime d'un accident d'auto.
- 22:00 60 — EN RAPPEL**
Le spectacle de Sol « L'Univers est dans la pomme » enregistré en 1988.

SAMEDI 11 mars

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 9	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	L'Arche de Zoé	Hockey / Rangers - Canadiens					Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / POLTERGEIST III (5) avec H. O'Rourke (22:50)	2 9 9	SRC
TVA	4 7 8	Le TVA	Docteur Doogie	Cinéma / SUPERMAN IV (6) avec Christopher Reeve, Gene Hackman						Cinéma / PASSAGER 57 (5) avec Wesley Snipes, Bruce Payne	Benny Hill	Le TVA & le TVA Sports	4 7 8	TVA
RQ	15 17 24	Graffiti	Pour tout dire...	J'aime la télé	Janette... / Violence dans les couples d'adolescents	3 Gars... / Jean-Pierre Ferland, Pascale Bussières	Plaisir de lire / Jean O'Neil	Cinéma / MÉMOIRES DE FEMMES (3) avec Sheila Fiorance, Gosia Dobrowolska					15 17 24	RQ
TQS	18 30 35	Misez juste		Cinéma / SCARLETT (5) avec Joanne Whalley-Kilmer, Timothy Dalton (2/4)				Cinéma / MISERY (5) avec James Caan, Kathy Bates				Grand Journal (23:15)	18 30 35	TQS
CBC	4	Figure Skating (17:30)			Hockey / Maple Leafs - Black Hawks							Hockey / Canucks - Mighty Ducks	4	CBC
	5				Hockey / Canadiens - Rangers								5	
	6												6	
CTV	12	Pulse	Hockey World	Tori Amos in Concert	Earth 2	Lonesome Dove	Roseanne					CTV News	12	CTV
	8 13	Newsline	Regional Cont.	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Dr. Quinn, Medicine Woman						Nightline	8 13	
ABC	8	News	ABC News									News	8	ABC
	22	ABC News	Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine								Baywatch	22	
	13 r	News	ABC News	Hard Copy	Murphy Brown							News	13 r	
CBS	3		CBS News	E.T.		Dr. Quinn, Medicine Woman	The Office	The Five Mrs. Buchanans	Walker, Texas Ranger				3	CBS
	7		N.Y. Confident.	The Road									7	
	8 r		CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								8 r	
	5		NBC News	Jeopardy!	Cheers								5	
	10 r			Pub									10 r	
NBC	63	Frank Yankovic: America's Polka King		Glenn Miller's Greatest Hits		Eric Clapton Unplugged				The Eagles in the Spotlight (22:40)			63	NBC
PBS	18	Frank Yankovic (17:40)		From the Heart: Lawrence Welk		Andy Williams in Concert at Branson				...in Concert			18	PBS
	57	Clannad - Past and Present		A Celtic Celebration		Red Dwarf / Se poursuit jusqu'à minuit							57	
ONT	6	News	Focus Ontario	Red Green	Danger Bay	Favorite	Family Play	Sweet Justice	The Marshall	Global News	Saturday Night		6	ONT
	12	National (17:30)	Shlak	Turbo	Montagne	Spectacle / Roch Voisine	Cinéma / PALOMBELLA ROSSA (3)	Magazine	Loterie	Susp. (23:15)			12	
	24	Supersense	Senior Report	Beyond the Clouds		Cinéma / SECONDS (4) avec Rock Hudson, John Randolph	Conv. (21:55)	Cinéma / THEY SHOOT HORSES... (22:15)					24	
A & E		Cinéma / INMATES (17:00)		Bob Vila's Home Again		Cinéma / GREYSTOKE: THE LEGEND OF TARZAN (3) avec C. Lambert		The Best of Comic Relief	Comedy				A & E	
BRAVO		Rohauer Collection		Flow (19:40)		Great Performances / Stages	Great Performances / The Three Tenors			Bravo! Late...	Cinéma		BRAVO	
CANAL D		Samedi de rire	A. Hitchcock...	Le Goût du monde		Têtes d'affiches: Gregory Peck	Christophe Colomb	En rappel: Sol		Navarro			CANAL D	
DISC.		Know Zone	Spirit of...	Future File	Discovery...	The Living Sea	Profiles of...	World of...	Mysterious...	Magical Worlds	Discovery...	The Next Step	Invention	DISC.
FOX		Star Trek: Deep Space Nine		Star Trek: Voyager		Cops		America's Most Wanted		Matlock		VR. 5		FOX
FOX(Ont)		The Simpsons		Fresh Prince...	Trauma Center					Star Trek: Voyager				FOX(Ont)
MP		VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Cimetière CD	Cinéma / THIS IS SPINAL TAP (4) avec Michael McKean		Bouge de là		Musique Vidéo				MP
NW		BBC World...	Yellow Brick	Fashion File	Gilmour on...	World's Best		Rough Cuts		The National	Sense History	FutureWorld	Market Place	NW
RDI		Montréal...	Montréal en...	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages / ...Sadam	Le Téléjournal	Scully		Mémoire vivante		La Ruée vers l'art		RDI
RDS		Hockey (16:00)	Sports 30	Ligue en...	Ski universitaire	Basketball / Supersonics - Knicks						Sports 30	Moto-marine	RDS
SE		La Tête dans les nuages (17:45)				La Fête des rois		Ligue majeure 2				Le Ciel et la terre (22:50)		SE
TMN		Striking Distance (17:30)				Me and the Kid / Prime Time 5 (19:15)		Back in Action				The Cool Surface (22:45)		TMN
TSN		CIAU University Cup '95 (16:00)	Esso NHL Sat.	Sportsdesk	World of Skiing	Basketball NBA / Supersonics - Knicks				Sportsdesk				TSN
TV5		Thalassa (17:30)	Gour/ Visions	Journal FR2	Faut pas rêver	Perdu de vue				Journal belge	Visions	Cercle... (23:15)		TV5
YTV		Rocko's...	Squawk Box	Are You Afraid	Sweet Valley	Cinéma / NIGHT OF THE GRIZZLY (5) avec C. Walker, M. Hyer	The Campbells	Snowy River: The McGregor		They Must Be				YTV

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

MUSÉES



Operating, un tapis à points noués de Nancy Edell (1994).

Lobbying médical par musées interposés

De grands musées accueillent une exposition sur le cancer du sein. Pourquoi ?

JOCELYNE LEPAGE

Ce que l'on craignait est arrivé. Après le sida, qui monopolise l'énergie de nombreux artistes en arts visuels, en danse, en chanson, depuis quelques années, voilà que de bonnes âmes espèrent obtenir les mêmes résultats avec une nouvelle cause : le cancer du sein, qui serait la pire injustice sur terre.

C'est comme si les femmes blanches d'Amérique en avaient marre des problèmes des mâles homosexuels, de même que des problèmes du sida en Afrique et de la faim dans le monde, des guerres au Rwanda, en Bosnie et en Tchétchénie, de l'écart de plus en plus grand entre les riches et les pauvres, du pouvoir illimité des multinationales sur les gouvernements nationaux, du chaos dans l'ex-URSS, et de toutes ces autres causes plus compliquées les unes que les autres, et décidaient de s'occuper d'elles-mêmes et de leurs amies.

Le cancer du sein est le sujet d'une exposition d'art, réunissant les œuvres d'une vingtaine d'artistes canadiens parmi les plus connues, qui a entrepris le mois dernier une tournée du Canada en commençant par le prestigieux Royal Ontario Museum, à Toronto. L'exposition passera ensuite par d'autres institutions importantes dont le Vancouver Art Gallery, le Winnipeg Art Gallery, le Glenbow Museum de Calgary.

Survivors n'ayant pas encore trouvé preneur au Québec parmi nos principaux musées, *The Gazette* y voyait là, samedi dernier, un signe du repli sur soi des Québécois de souche. On attribuait le refus d'accueillir cette exposition au fait qu'aucune Québécoise francophone ne faisait partie des 22 exposantes. Et le journal montréalais a joué ça gros, en couleurs, à la une de son cahier des arts.

Les deux solitudes again, comme les mamelles du même destin !

Un engrenage sans fin

Le titre de l'exposition organisée par les Canadiennes anglaises est édifiant : *Survivors In Search of a Voice*, ou, en français, *Survivre pour dire : l'art du courage*. L'objectif de l'événement est tout ce qu'il y a de plus noble : servir de prétexte à différents organismes désireux de fournir de l'information sur le cancer du sein et de recueillir des fonds pour la recherche. Personne n'est contre. Mais pourquoi vouloir absolument la bénédiction des musées ?

C'est probablement ce que nos musées se sont demandé, mais ils ne le diront pas publiquement. Peut-être ont-ils eu peur, s'ils acceptaient l'exposition, d'être pris dans un engrenage sans fin, craignant

qu'après le sida — auquel le Musée d'art contemporain avait déjà fait place — et le cancer du sein, ce ne soit le tour de la bactérie mangeuse de chair et de la leucémie ? Et si nos musées n'avaient pas le goût d'être manipulés par les lobbys médicaux ? Et si l'art était aussi une « cause » ?

« La médecine est devenue politique, a dit l'autre jour à *La Presse* un éminent chercheur qui préfère garder l'anonymat. Plus on arrive à médiatiser une maladie, plus il est facile d'aller chercher des fonds pour la recherche. On fait dire ce qu'on veut aux statistiques, mais on oublie toujours de préciser qu'à la fin, trois personnes sur trois mourront. Ainsi va la vie. Le taux de cancer augmente parce que la population vit plus longtemps qu'autrefois. Des expositions comme celle du cancer du sein au Royal Ontario Museum, à Toronto, c'est du lobbying médical par musée interposé. »

Quant à nos musées — Musée des beaux-arts de Montréal, Musée d'art contemporain, Musée de la civilisation à Québec — ils ont tous donné la même réponse à *La Presse*. On leur a proposé cette exposition trop tard pour qu'ils puissent l'inscrire cette année à leur programmation. C'est Claude Gosselin, du Centre international d'art contemporain de Montréal qui, non convaincu de la qualité de l'exposition, s'est demandé et a demandé aux organisatrices comment il se faisait qu'elles n'avaient pu trouver aucune artiste francophone québécoise pour y participer.

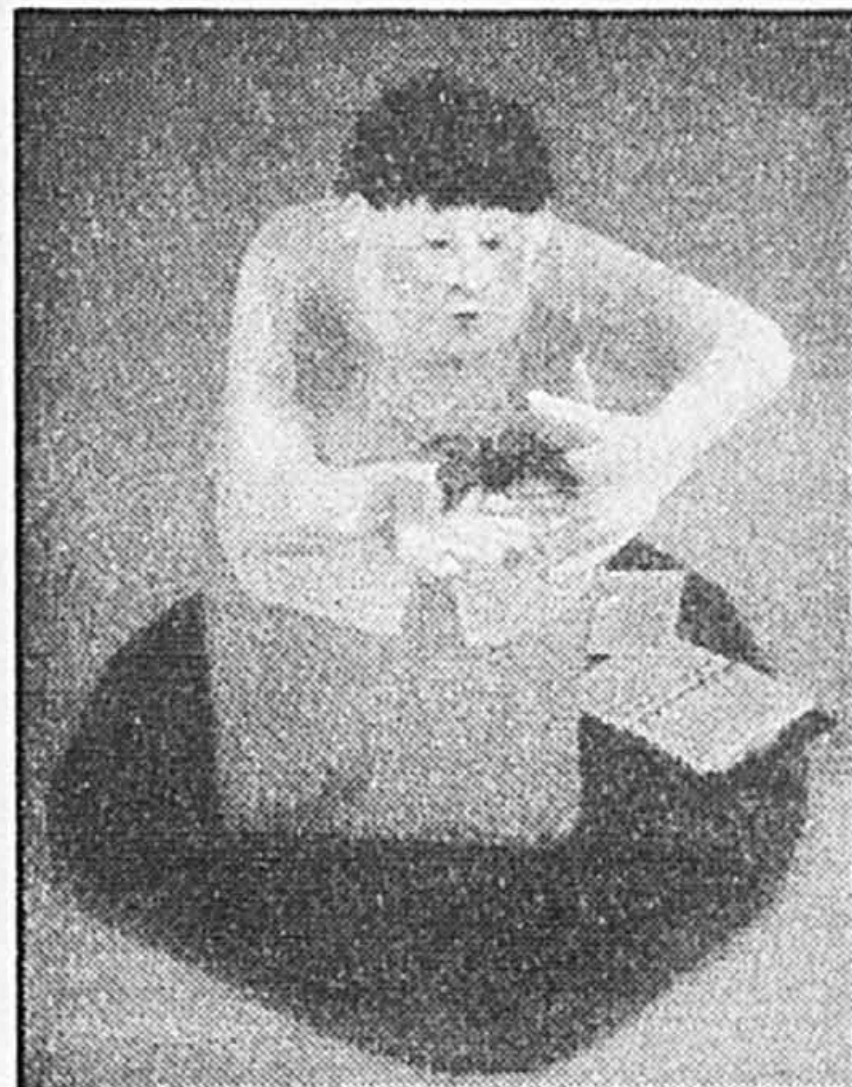
Comme un Chemin de croix
Mardi dernier, vers 17 h 00, la salle Roloff Beny du Royal Ontario Museum à Toronto était remplie de visiteurs, hommes et femmes, qui faisaient religieusement le tour d'une vingtaine d'œuvres comme on faisait autrefois le Chemin de la croix. En silence.

L'exposition réunit des artistes comme Gathie Flak, Mary Pratt, Irene F. Whittome, Barbara Steinman, Barbara Todd et d'autres. Les artistes y font en quelque sorte l'éloge des seins par toutes sortes d'allusions, déplorent l'atteinte à l'intégrité physique que représente

le cancer du sein en particulier, célèbrent le courage des survivantes et pleurent les mortes sur un cénotaphe portant les noms de victimes comme s'il s'agissait de combattants morts à la guerre ou dans des camps de concentration.

Ayant personnellement le plus grand mal avec ce genre d'art engagé ET organisé qui transforme les victimes de maladies en héros ou héroïnes et les artistes en croisés conscients ou inconscients de la médecine, cette exposition, pour moi, frôle le ridicule, peu importe la grande qualité de plusieurs œuvres exposées.

Qui dira un jour à ces bien-pensantes et autres moralement corrects, que ce ne sont pas toutes les femmes atteintes du cancer du sein, par exemple, ni tous les homosexuels frappés par le sida, qui aiment voir étaler devant le grand public leurs souffrances physiques et morales les plus intimes. Il y en a qui détestent que l'on se serve d'eux pour mousser la cueillette de



Annie, une sculpture de papier maché de Jane Buckles (1994).

fonds destinés à des recherches médicales parfois douteuses.

Aller vers les causes sociales

Que se passe-t-il donc pour que des artistes embarquent dans des aventures semblables ? Les artistes, surtout ceux des arts visuels, sont-ils à ce point inutiles de nos jours qu'ils doivent s'accrocher à une cause sociale ou médicale pour avoir le droit d'exister et remplir leur C.V. ? Ne devraient-ils pas s'occuper de leur propre cause, eux que plus personne n'achète et qui sont en train de perdre également l'appui de l'État ?

« Il faut aller vers les causes sociales », répond Irene F. Whittome à *La Presse*. Mme Whittome, une artiste montréalaise parmi les plus

respectées au Québec et au Canada, est l'une des exposantes de *Survivors*...

« Depuis 10 ans, poursuit-elle, ça fait partie de la vie des artistes, moi je suis sollicitée trois à quatre fois par année. Ce n'est pas un courant limité aux États-Unis et au Canada anglais, c'est en Europe aussi, ça a commencé avec le Sida. Les artistes travaillent beaucoup maintenant avec et sur le corps. Le cancer, ça touche tout le monde. On est tous impliqués. »

Ce n'est pas non plus parce qu'il y était question de maladie que Claude Gosselin a refusé d'accueillir l'exposition au Centre international d'art contemporain de Montréal.

« De nos jours, dit-il, la maladie est une grande préoccupation dans nos sociétés. Il y a des artistes qui ont cette préoccupation. Depuis cinq ans, le corps est omniprésent dans les arts, pas seulement dans les arts visuels mais aussi en danse et au cinéma. On voit ça aussi dans la société avec la popularité du *body building* et le soin que les gens accordent de plus en plus à leur santé. »

M. Gosselin ne voit aucun obstacle à ce qu'un musée ouvre ses portes aux causes dans lesquelles les artistes sont impliqués. « Mais si ça se passe dans les musées, il faut que la qualité soit impeccable ». Ce dont il n'était pas convaincu pour l'exposition inspirée du cancer du sein.

Si ça se déroule ailleurs que dans un musée, la qualité, selon lui, a moins d'importance. Ce sont des expositions pour ramasser de l'argent. « Mais alors, dit-il, comment il se fait que les organisatrices de *Survivors* n'aient pas été capables de trouver une Québécoise francophone quand elles ont pu trouver une Américainne et une Franco-Ontarienne ? Je pense, moi, qu'elles n'ont pas assez cherché. »

Et voilà comment le cancer du sein est devenu le symbole d'une lutte entre les Q.F. (Québécois francophones) et les Canadiens-Anglais.

Plus totton que ça, tu meurs !

Survivors in Search of a Voice: the Art of Courage, jusqu'au 22 mai au Royal Ontario Museum à Toronto.

LOUISE COUSINEAU



Jean-Luc Mongrain encore MétroStar ?

La vraie question n'est pas qui sera le MétroStar cette année, mais bien si Jean-Luc Mongrain réussira encore une fois à décrocher un ou deux trophées.

Il en a déjà 14, récoltés au cours des neuf galas précédents. Il est en nomination demain dans deux catégories : animation d'affaires publiques et Le MétroStar, soit la personnalité masculine la plus aimée par les téléphages.

Ses adversaires dans la première catégorie sont Claude Charron et Jean-François Lépine, qui n'ont jamais réussi à décrocher de trophée d'amour, même s'ils ont déjà été en nomination.

Dans la grande catégorie du MétroStar, Jean-Luc fait face à un autre Mongrain, Guy, celui de *Salut Bonjour*, ainsi qu'à Bernard Derome et Patrice L'Écuyer.

Derome n'a jamais gagné, même s'il a été maintes fois « nominé ». Patrice L'Écuyer a déjà gagné cinq trophées et Guy Mongrain deux.

Mais Jean-Luc Mongrain a été Le MétroStar six fois. L'admiration du public ne semble pas fléchir. Et voilà que cette année la disparition de sa moustache l'a embelli. Il faudra vous en rappeler avant de placer vos paris.

Le Gala MétroStar s'est considérablement transformé depuis son inauguration il y a maintenant 10 ans. On a laissé tomber les catégories radio qui créaient trop de controverse — les vedettes radio-phoniques ne pouvaient pas admettre que les cotes d'écoute ne soient pas le seul indice de popularité ; on a raffiné considérablement le sondage pour calmer les critiques ; les bulletins de vote sont publiés dans tous les journaux ; et finalement, on n'a gardé que les catégories télévision. Ce qui semble contenter tout le monde.

Le Gala a aussi changé de chaîne. Il a commencé à Télévision Quatre Saisons, a passé deux ans à Radio-Canada pour finalement s'installer au réseau TVA il y a sept ans.

Le spectacle télévisé s'est attiré de nombreuses critiques dans le passé. Le pire ayant été, aux dires des connaisseurs, celui animé par Guy Fournier et Louise Deschâtelets il y a trois ans. Depuis, Patrice L'Écuyer il y a deux ans et Remy Girard l'an dernier ont redonné de l'étoffe à l'événement.

Cette année, c'est Benoît Brière, le délicieux Monsieur B des publicités Bell, qui tient les rênes. Avec la même équipe de scripteurs — Pierre Oumet, Christian Tétrault, Dominique Lévesque et Dominick Trudeau — que l'an dernier. S'il y avait un trophée pour la meilleure publicité, Brière l'aurait sûrement.

La Gala commence à 19 h 30 demain à TVA. À 20 h, Radio-Canada y va d'une contre-programmation qui devrait provoquer de profonds dilemmes dans l'auditoire. *Les Parlementaires*, qui réunit la crème des humoristes, depuis Yvon Deschamps jusqu'à Daniel Lemire en passant par Pierre Légaré et Michel Courtemanche et plein d'autres. J'ai vu la cassette qui m'a laissée sur ma faim. Bien sûr, ces gars-là sont infiniment plus drôles que la période de questions à l'Assemblée nationale. Mais ils ont tourné les coins un peu rond et on ne rit pas autant qu'on l'aurait espéré. Il y aura un deuxième épisode dimanche prochain.

Au Métrostar, André-Philippe Gagnon fera un numéro qui sera « l'envers du Métrostar », a dit son auteur Stéphane Laporte, qui n'a pas voulu brûler son idée en y allant de précisions. Alain Choquette fera disparaître quelque chose — pas les 14 trophées précédents de Jean-Luc Mongrain, tout de même — tandis que Roch Voisine et Lara Fabian chanteront.

Je suis très curieuse. Je suis en vacances d'hiver habituellement lors du Métrostar. Ça sera mon premier depuis longtemps. Je nous souhaite une bonne émission.

Le Sorcier : 2 166 000 pour le 1er épisode

■ Ne dites plus jamais que les critiques de télévision peuvent tuer une série. Le premier épisode du *Sorcier*, diffusé mardi dernier à TVA, a attiré 2 166 000 spectateurs, selon la maison de sondages Nielsen. Numéro 2 après *La Petite Vie*, ce qui n'est pas rien.

La série a un bon réalisateur, Jean-Claude Labrecque, mais les textes sont d'une rare insipidité. Le problème des scénaristes était grand. Entre le premier et le deuxième tome du roman de Francine Ouellette, il y avait un trou de cinq ans — et de quatre émissions — qu'ils ont décidé de combler. Résultat : l'action du premier épisode traîne en longueur, parce qu'on a fait du remplissage.

Le producteur Claude Héroux, qui est aussi le scénariste avec Robert Gauthier, aurait dû opter pour une série plus courte. Avec un premier épisode charnière qui aurait évoqué *Au nom du père et du fils*, qui a été diffusé il y a deux ans. Beaucoup de spectateurs m'ont dit leur perplexité devant certains personnages, qui n'avaient laissé que de vagues souvenirs.

Le personnage fort de la série, le curé Plamondon, n'apparaîtra qu'au deuxième épisode mardi prochain. Et il faudra attendre un bout de temps pour voir ce que nous souhaitons tous : la vengeance de Clovis sur l'abominable curé qui l'a tant fait souffrir.

RDI offre les « best of » du Point

■ Parlant de curé abominable, l'émission *Le Point* du 8 mars, journée internationale des femmes, offrait un reportage dévastateur sur les méfaits du célibat des prêtres. Tourné en France, où le groupe Claire-Voie a fait sortir les « femmes de prêtres » de l'ombre, le reportage citait notamment le cas d'une femme, qui témoignait en compagnie de son bébé Adrien, abandonnés par le papa-prêtre en France. Papa-curé est venu chercher refuge à Montréal.

Le lendemain, l'archevêque de Montréal, Mgr Turcotte, déplorait que *Le Point* laisse croire que de telles situations sont généralisées. Sur le cas précis du prêtre réfugié à Montréal, il était toutefois beaucoup plus vague. On a toutefois appris, de Jean-François Lépine, que ce prêtre est québécois.

Vous pourrez revoir ce reportage aujourd'hui à 14 h au réseau RDI. On repassera également l'excellent reportage sur les artistes et le référendum, où le sénateur Jean-Louis Roux a avoué sa grande peur du nationalisme qui mène à Sarajevo et Grozny, et évoqué le silence des artistes en Allemagne durant la montée du nazisme. Le reportage date de la semaine dernière, mais RDI avait dû supprimer *Le Point final* au cours des dernières semaines pour diffuser en direct les commissions sur le référendum.

Lucien Bouchard... à Découverte

■ L'émission scientifique *Découverte* de demain (Radio-Canada, 18 h 10) offre un reportage sur la réhabilitation après une amputation. Lucien Bouchard y a participé. Je n'ai pas reçu la cassette à temps, mais le sujet vaut le détour.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



Jacques Godin
Marc Béland
Micheline Bernard
Pierre Lebeau

Concepteurs
Daniel Castonguay
François Barbeau
Michel Beaulieu

4664, rue Saint-Denis -
métro Laurier
Réservations:
844-1793

En collaboration avec
Les Arts du Maurier Ltée

Le Eric-Emmanuel Schmitt
VISITEUR
Mise en scène:
Guillermo de Andrea

Du 28 février au 25 mars et les 31 mars et 1^{er} avril

CUL SEC

de François Archambault



SUPPLÉMENTAIRE
samedi 18 mars
À MINUIT

théâtre
pāp2

Mise en scène de René Richard Cyr

AVEC
Isabelle Brossard, Patrick Goyette
François Papineau, Marie-Chantal Perron
Jean-François Pichette, Christine Séguin

ET LES CONCEPTEURS
Claude Accolas, Claude Goyette
Claude Lemelin, François St-Aubin

jusqu'au 25 mars

PRÉSENTÉ A GO 4890, BOUL. SAINT-LAURENT

Réservations : 845 4890 / Réseau admission : 790-1245

Éric Lapointe au Spectrum : moins bum, plus homme

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Hier soir, dans un Spectrum bourré à capacité d'un public fervent dont l'âge oscillait entre 12 et 52 ans, Éric Lapointe présentait son « nouveau » show, qui commençait exactement comme celui qu'il offrait au même endroit en novembre dernier, mais qui comportait suffisamment de changements pour justifier le vocable de « revampé ».

Cette nouvelle mouture, qui donne lieu à une autre tournée du Québec pour Lapointe, en était seulement à sa quatrième représentation. Tel qu'annoncé, les éclairages plus élaborés en étaient pleins la vue — avec parfois quelques erreurs de goût, mais c'est le cas de presque tous les shows de rock dignes de ce nom. La sonorisation a également été remaniée, mais je ne suis pas sûre que ce soit pour le

mieux, si on en juge par les fréquents petits problèmes de micro et de son survenus hier. Le décor lui aussi a été modifié, avec une plate-forme à l'arrière-scène sur laquelle les cuivres et le chanteur-guitariste se sont régulièrement produits.

Par ailleurs, pour la chanson *Obsession*, l'ami Lapointe a retenu les services d'une danseuse dont je ne peux dire qu'elle était nue puisque qu'elle semblait, de loin, être « body-painted » dans son entier, avec un petit, petit « strings ». J'ai eu l'impression que la salle, mi-masculine, mi-féminine, était plus ou moins convaincue de la valeur de cette nouveauté. Pour ma part, j'ai trouvé que le corps de la danseuse était plus joli que sa danse...

Quelques nouvelles chansons ont aussi fait leur apparition. Outre la ballade *Deux fois la même histoire* (déjà présentée en novembre), Lapointe nous a interprété deux tonnes plus rock,

Loup-garou et *Elle dort*, qui laissent présager que son prochain album ne sera pas piqué des vers, les copains. D'ailleurs, le public les a beaucoup appréciées. Du côté des reprises, en plus de notre bien-aimée *Bobépine* (toujours aussi bien rendue) et de *Ce soir on danse à Naziland* qu'il interprétait aussi en novembre, Lapointe a également chanté *Je suis cool* de Gilles Valiquette ! On ne pourra lui reprocher de cracher sur son patrimoine.

Mais en fait, à mon sens, le plus grand changement hier soir, c'était Lapointe lui-même. Toujours solidement soutenu par ses cinq musiciens (plus trois cuivres), toujours avec ses chansons faites expressément pour chanter comme un malade et danser comme une folle, mais aussi de plus en plus élégant, Lapointe est en train de mûrir à toute vitesse (comme tout ce qu'il fait) sous nos yeux. Ce n'était plus le jeune chien fou de novembre aussi excité que nous

d'être au Spectrum, le bum sympathique. C'était un homme plus sûr de lui, de ses moyens, mais aussi plus sûr de son succès, de son public.

Peut-être même un tout petit peu trop sûr. C'est à peine per-

ceptible, mais je crois que Lapointe n'a plus assez peur...

Remarquez, sans doute en ferions-nous autant si nous avions vendu plus de 175 000 exemplaires de notre premier album en 10 mois.

Les 12 et 13 mai prochain, Lapointe sera de retour en supplémentaire au Spectrum.

Son disque sera sans doute double platine. Espérons qu'il chantera alors de nouveau comme si c'était la dernière fois.



Éric Lapointe présentait hier soir, dans un Spectrum bourré à capacité, son « nouveau » show. PHOTO PASCALE SIMARD collaboration spéciale

THÉÂTRES ASSOCIÉS INC. PRÉSENTE

L'HEURE DU THÉÂTRE

A L'AFFICHE

LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE
Du mardi 14 mars au samedi 8 avril.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(514) 866-8667
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LE VISITEUR
Du mardi 28 février au samedi 25 mars et les vendredis et samedis 31 mars et 1^{er} avril.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(514) 844-1793
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR
Du mardi 4 avril au samedi 6 mai.
ESPACE 60
(514) 845-4890
PASSE P'ART Jeudi demi-prix (sauf le 6 avril)

APPELLE-MOI
Du vendredi 24 mars au jeudi 20 avril.
THÉÂTRE D'ALFRED HUBI
(514) 283-3900
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER
Du mercredi 15 février au samedi 25 mars.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE PLACE-DES-ARTS
(514) 842-2112 ou (514) 790-1245

DUO POUR VOIX OBSTINÉES
Du jeudi 16 mars au samedi 25 mars.
THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC SALLE DU GESU
(514) 861-4036

MARIE STUART
Du jeudi 9 mars au samedi 25 mars.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE SALLE DENISE-PELLETIER
(514) 253-8974
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LES ANNÉES
Du mercredi 25 janvier au samedi 18 mars.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(514) 845-7277
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

ATMAVICTU
Du mardi 7 mars au samedi 18 mars.
THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE LA LICORNE
(514) 523-2246
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

BIENTÔT À L'AFFICHE

DERNIÈRE SEMAINE

A tous les jeudis, une heure avant le lever du rideau, billets disponibles à demi-prix sur présentation du PASSE P'ART. Achats au guichet, argent comptant seulement.

Ville de Montréal

TPQ Théâtre populaire du Québec

Duo pour voix Obstiniées

de Maryse Pelletier
mise en scène de Louise Laprade

Un duel passionnant et passionné

Du 16 au 25 mars 1995, 20 h

Avec Linda Roy, René Gagnon, Jean-Pierre Gonthier

et les concepteurs Danièle Lévesque, Ginette Noiseux, Lou Arteau, Jean Sauvageau, Marcel Brunet et Dulcinée Langfelder.

Le TPQ joue au Gesù !
1200 rue Bleury, métro Place-des-Arts

Réervations : 861-4036
Réseau Admission : 790-1245

Hydro-Québec Omni Radio Québec PASSE P'ART

UNE PIÈCE DE COLLECTION DEPUIS 1979

Faites-vous donc plaisir allez voir BROUE!

17 au 21 OCTOBRE
24 au 28 OCTOBRE

LE CADEAU DU MOIS de CLAUDE LAMARCHE
Une heure complète avec les 3 comédiens
JEUDI 16 MARS 21h à TVA

Une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL
LOUIS SAÏA • MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
MARC MESSIER • MARCEL GAUTHIER • MICHEL CÔTÉ

L'OLYMPIA • MARS COMPLET AVRIL CKAC730
1004 rue Ste-Catherine Est
Billets en vente au théâtre (286-7884) et ADMISSION, achat par téléphone : 790-1245

LE GRAND VOYAGE THÉÂTRAL ENFIN DE RETOUR !

COMPLET 21-22 mars
Billets disponibles du 23 mars au 1er avril

Les Aiguilles et l'opium

AVEC MARC LABRÈCHE
TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE ROBERT LEPAGE
MUSIQUE ORIGINALE DE ROBERT CAUX

DÈS LE 21 MARS 1995 AU MONUMENT-NATIONAL
1182, boulevard Saint-Laurent 871-2224
VERSION ANGLAISE: "NEEDLES AND OPIUM"

Madonna et Springsteen dominent le palmarès

Voici la compilation des meilleurs vendeurs de l'industrie musicale cette semaine sur le continent, faite par le magazine *Billboard*.

Madonna domine le palmarès des chansons (singles) pour une quatrième semaine avec *Take a Bow*. *Candy Rain*, de Soul for Real, passe de la troisième à la seconde place, un échange avec *Creep*, de TLC.

Baby, de Brandy, se maintient en quatrième place, devant *Red Light Special*, de TLC. Cette dernière fait tout un bond car elle

occupait la 18^e place la semaine dernière.

Pour les albums, Bruce Springsteen montre encore une fois pourquoi on l'appelle The Boss.

Son album *Greatest Hits* a atteint le sommet de la compilation dès sa parution, certainement aidé en cela par les nombreux prix Grammy remportés par Springsteen.

L'album *Two*, de Boyz 2 Men, a été recalé en seconde place devant *The Hits*, compilation des succès de Garth Brooks. Sheryl Crow place son album *Tuesday*

Night Music Club en quatrième position, un gain de cinq, alors que *Dookie*, de Green Day, complète le Top Cinq.

Le palmarès country se lit comme suit du côté des chansons :

This Woman and This Man, de Clay Walker, fait un bond impressionnant depuis la quatrième place jusqu'à la tête cette semaine.

Tracy Lawrence demeure en seconde place avec *As Any Fool Can See* et Clint Black gagne deux positions avec *Wherever You Go*.

Les danseurs du Bolchoï manifestent contre la démission d'un chorégraphe

Agence France Presse
MOSCOU

Le public du théâtre du Bolchoï, à Moscou, a été surpris de découvrir derrière le rideau, hier soir, non pas le ballet de Prokofiev *Roméo et Juliette* mais une manifestation de danseurs.

Les danseurs ont déclaré qu'ils étaient trop déprimés et

abattus pour assurer la représentation, après la démission la veille du directeur artistique et chorégraphe en chef du ballet du Bolchoï, Iouri Grigorovitch.

Iouri Grigorovitch, 67 ans, un ancien danseur du théâtre Kirov de Saint-Petersbourg, est devenu célèbre dans les années 1960 avec la mise en scène au Bolchoï du *Casse-noisettes* de Tchaïkovski.

Mais il est de plus en plus critiqué par le monde artistique russe pour n'avoir signé aucune mise en scène originale depuis 12 ans.

Boris Eltsine avait signé en septembre dernier un décret prévoyant un nouveau système de contrats temporaires et la nomination d'une direction collégiale composée d'une quinzaine de personnalités artistiques.

CARBONE 14

«VINGT ANS»

SPECTACLE D'INAUGURATION DU NOUVEL ESPACE THÉÂTRAL

UNE RÉTROSPECTIVE REGROUPEANT PLUS D'UNE VINGTAINE DE COMÉDIENS SUR SCÈNE ET COMPOSÉE ENTRE AUTRES D'EXTRAITS DE

PAIN BLANC / L'HOMME ROUGE / MARAT-SADE
LE RAIL / OPIUM
HAMLET-MACHINE
LE DORTOIR / RIVAGE
À L'ABANDON / PEAU,
CHAIR ET OS / LE CAFÉ
DES AVEUGLES / KRIEG

PRÉSENTATIONS SEULEMENT

COMPLÉT
28 et 30 MARS
SUPPLÉMENTAIRE
LUNDI 3 AVRIL



DU 28 MARS AU 1^{ER} AVRIL

SUIVI DE

LA FORÊT

DE RETOUR DU 11 AU 22 AVRIL

«Maheu signe avec *La Forêt* le plus remarquable spectacle de la saison et son plus bel ouvrage. Il faut courir voir ce spectacle qui touche au chef-d'œuvre.»
Robert Lévesque, LE DEVOIR

«*La Forêt*, un spectacle éblouissant, le plus symbolique avec les plus belles images que le théâtre nous ait données depuis fort longtemps.»
Jean Beaunoyer, LA PRESSE

«Jamais depuis *Le Rail* CARBONE 14 n'avait fouillé aussi profondément la psyché et trouvé des images aussi renversantes. Maheu a livré un chef-d'œuvre.»
Pat Donnelly, THE GAZETTE

«Un magnifique décor, de formidables images. Maheu a atteint une pureté dans son spectacle le plus achevé.»
Luc Boulanger, VOIR

«Gilles Maheu amène le spectateur en voyage loin dans sa propre imagination. Un auteur des plus doués de sa génération.»
Montréal Ce soir, RADIO-CANADA

«Un poème visuel d'une incessante splendeur. On est troublé jusqu'au ravissement par la virtuosité des images.»
Jean St-Hilaire, LE SOLEIL, Québec

«La force des images dans une ambiance magique nous dévoile la poésie de Gilles Maheu.»
Bruno Bert, TIEMPO LIBRE, Mexique

«Absolument génial. Gilles Maheu redonne vraiment ses lettres de noblesse au mot création.»
Monique Giroux, VSD Bonjour

1345, avenue LALONDE (sud d'Ontario entre Panet et Visitation)
EN VENTE DÈS MAINTENANT / ADMISSION : 790-1245



HÂTEZ-VOUS!
DERNIÈRE SEMAINE

Théâtre de la Manufacture

PRÉSENTE

LA LICORNE

ATMAVICTU

«WORK IN PROGRESS» AVEC VIOLETTE CHAUVEAU, SOPHIE CLÉMENT, PAULE MAIN-GUY, GINETTE MORIN ET ISABELLE VINCENT. MISE EN SCÈNE SOPHIE CLÉMENT. CONCEPTION SCÉNIQUE FRANÇOIS-XAVIER MARANGE, ÉCLAIRAGES GUY SIMARD. SOUTIEN AUX COSTUMES ÉLISABETH SAVARD, ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE DANY GAGNON. AU THÉÂTRE LA LICORNE, 4559, AVE PAPINEAU, MONTRÉAL, DU 7 AU 18 MARS, MARDI AU SAMEDI À 20H00. RÉSERVATIONS : 523-2246

Hydro-Québec
Le meilleur de nos services

Esso
L'impériale

Grand Van Heule

BANQUE NATIONALE

2 DERNIÈRES
CE SOIR et DEMAIN

OPSTIS présente

3 écoles des femmes

une expérience Molière

restructuration de Pierre-Yves Lemieux

3 metteurs en scène
Charles Lafortune, Danielle Lépine,
Luce Pelletier, assistance Claire L'Heureux

avec
3 Agnès Mireille Brullemans,
Isabelle Drainville, Tania Kontoyanni

3 Arnolphe Richard Fréchette,
Daniel Gadouas, Jacques Thériault
et Michel A. Cardin, David Savard

décor Louise Campeau
costumes Luc J. Bédard éclairages Jocelyn Proulx
conception sonore et musique Marc Dessaulles

Du mercredi
au dimanche à 20 h

Théâtre de la Bibliothèque
1030 St-Hubert (Métro Berri-Uqam)

Réservations
842-7024

PASSE L'ART



Centre de la culture
The Canada Council

Hydro-Québec
Le meilleur de nos services

BANQUE NATIONALE

NCT

M

de Friedrich Schiller

Marie Stuart

Texte français : Normand Chaurette
Mise en scène : Alice Ronfard

du 9 au 25 mars
les jeudis, vendredis et samedis, 20h

avec
SOPHIE FAUCHER, dans le rôle de Marie Stuart
MARTE TURGEON, dans le rôle d'Élisabeth I^{re}
Pascal Auclair, Michel Bérubé
Luc Bourgeois, Philippe Cousineau
David De Charette, Paul Latreille
Robert Marinier, Marie-Hélène Thibault
Jean-Guy Viau et Françoise Faucher

Assistance à la mise en scène :
Roxanne Henry
Scénographie : Raymond-Marius Boucher
Costumes : François Barbeau
Éclairages : Michel Beaulieu
Musique : Jean Sauvageau et Marcel Brunet
Traduction littéraire : Marie-Élisabeth Morf

réservations : 253-8974

Une coproduction de la NCT
et du Théâtre français du CNA

accès
22% de réduction les samedis

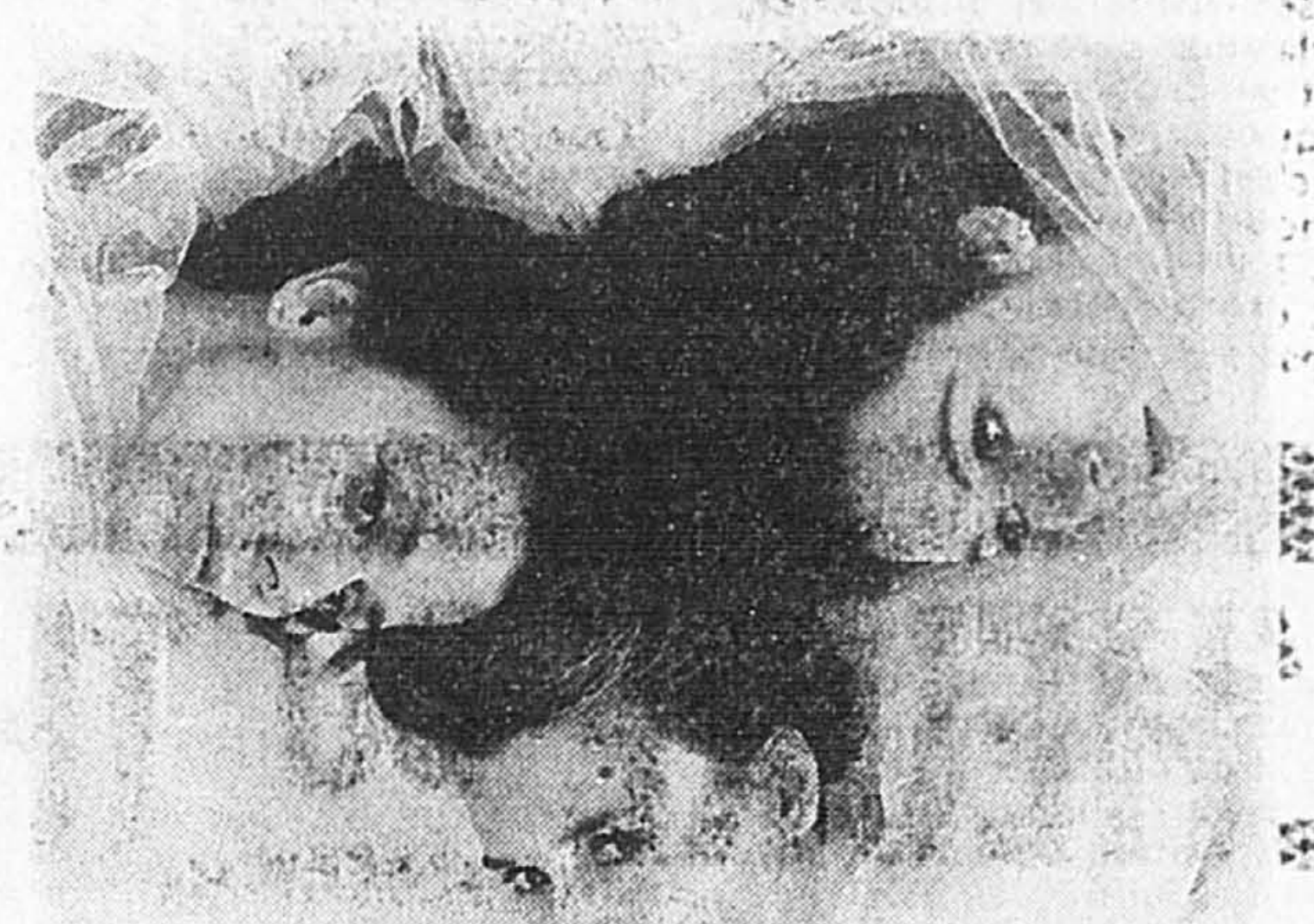
la Nouvelle Compagnie théâtrale, salle Denise-Pelletier, 4353, Sainte-Catherine Est, Montréal
Billets également en vente au Théâtre d'Aujourd'hui et à la Licorne



PASSE L'ART

les jeudis à 17h

DU 17 AU 30 NOVEMBRE 1995



Les Années

PAR L'AUTEURE DE
TRACES D'ÉTOILES CINDY LOU JOHNSON
TRADUCTION MARYSE WARD

MISE EN SCÈNE MARTINE BEAULNE

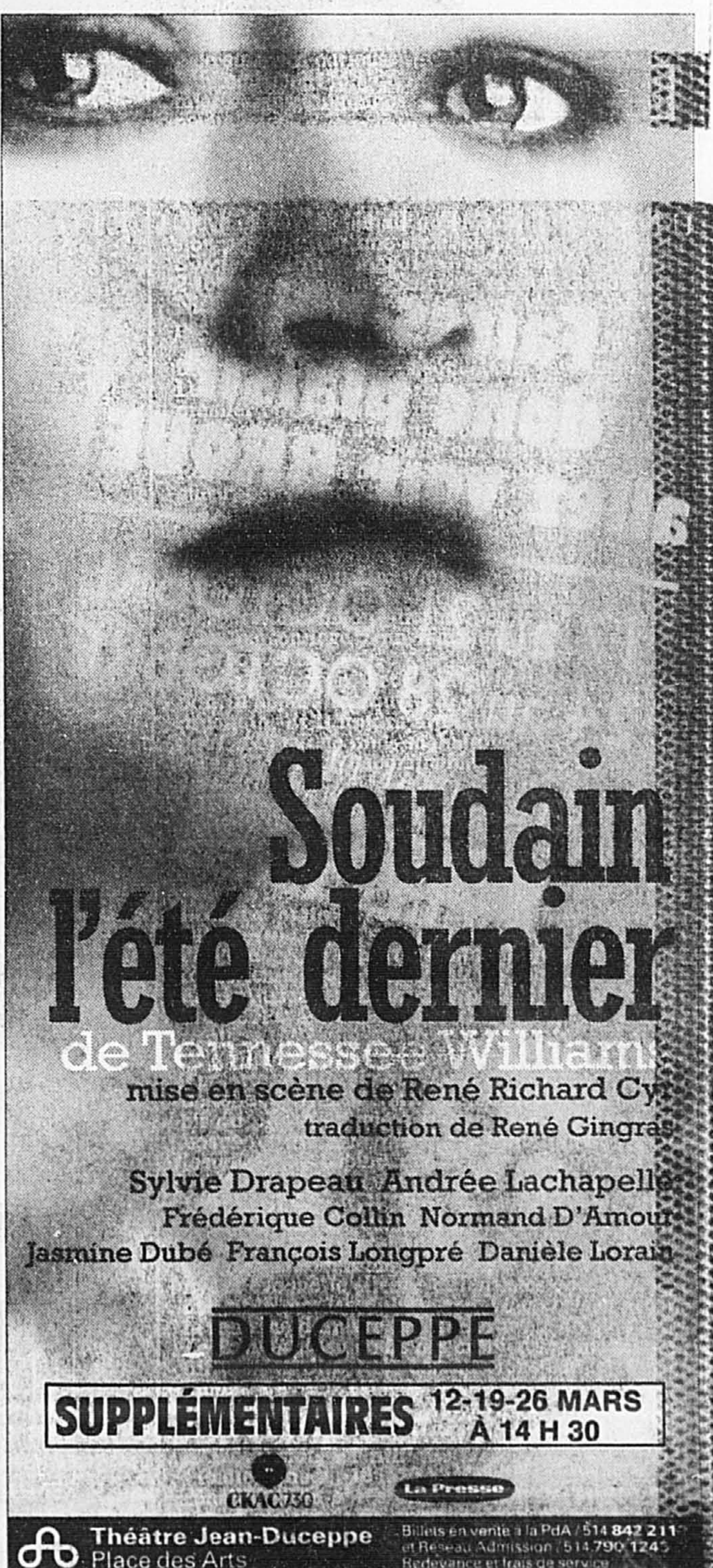
AVEC MARKITA BOIES LOUISE BOMBARDIER
NORMAND CANAC-MARQUIS
ALEXIS MARTIN MARINA ORSINI

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ALLAIN ROY DÉCOR RICHARD LACROIX
COSTUMES MÉRÉDITH CARON ÉCLAIRAGES LUCIE BAZZO RÉGIE ALAIN ROY
TRAME SONORE GASTON LEMIEUX PHOTOGRAPHIES GUY BORREMAN

THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS
100, AVE DES PINS EST MTL

UN SUCCÈS TRIOMPHAL !
EN REPRISE

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
DU 17 AU 30 NOVEMBRE 1995
RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT
(514) 845-7277 RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245



Soudain l'été dernier

de Tennessee Williams
mise en scène de René Richard Cyr
traduction de René Gingras

Sylvie Drapeau Andrée Lachapelle
Frédérique Collin Normand D'Amour
Jasmine Dubé François Longpré Danièle Lorain

DUCEPPE

SUPPLÉMENTAIRES 12-19-26 MARS
À 14 H 30

CKA0730

La Presse

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 211
et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service

GALERIES D'ART

La pâte de verre : un mode d'expression fascinant

Une exposition qui bouleverse radicalement notre conception de l'objet sculpté

RAYMOND BERNATCHEZ

■ On ne voit pas souvent le créateur visuel au téléjournal. On voit beaucoup l'assassin, l'incendiaire, l'homme en rogne, celui qui a faim, celui qui désespère, celui qui se plaint, celui qui menace, celui qui détruit. Voilà, nous dit-on, à quoi ressemblait le monde aujourd'hui. Mais l'Homme est également capable de rêver et de recréer des rêves. Il le prouve tous les jours en exposant ses œuvres dans les musées et les galeries d'art. Mais cela, allez savoir pourquoi, on nous le montre tellement peu souvent à la télé qu'on se demande pourquoi on a pris la peine d'installer des lentilles devant les caméras.

Bizarre entrée en matière pour un compte rendu d'exposition ?

C'est juste que comme journaliste de presse écrite on a souvent le goût de briller en sortant d'une exposition en se disant que l'on devra, avec des mots sur une page blanche, décrire la forme et les couleurs d'une chose qui nous a ému à l'os, alors qu'il aurait été si simple de vous la montrer à la télé.

L'exposition en cours à la galerie du Centre des Métiers du verre du Québec, Espace Verre, en est un bon exemple.

La galerie présente jusqu'au 5 mai des œuvres d'art en pâte de verre créées par des artistes de Montréal, Trois-Rivières, Val-Morin et Val David. Dix-huit siècles avant Jésus-Christ, les Égyptiens se servaient déjà de cette matière pour immortaliser dans la mémoire collective leur représentation du monde. L'intention du verre soufflé a relégué le procédé aux oubliettes durant 20 siècles mais un Français en a redécouvert les vertus au 9^e siècle et depuis lors, les créateurs n'ont jamais cessé de l'employer. En voyant les œuvres exposées à Espace Verre, on comprend aisément pourquoi ?

En faisant fondre du verre translucide de granulométries différentes à l'intérieur d'un moule et selon qu'on lui incorpore ou non des pigments ainsi que du verre coloré, on obtient à

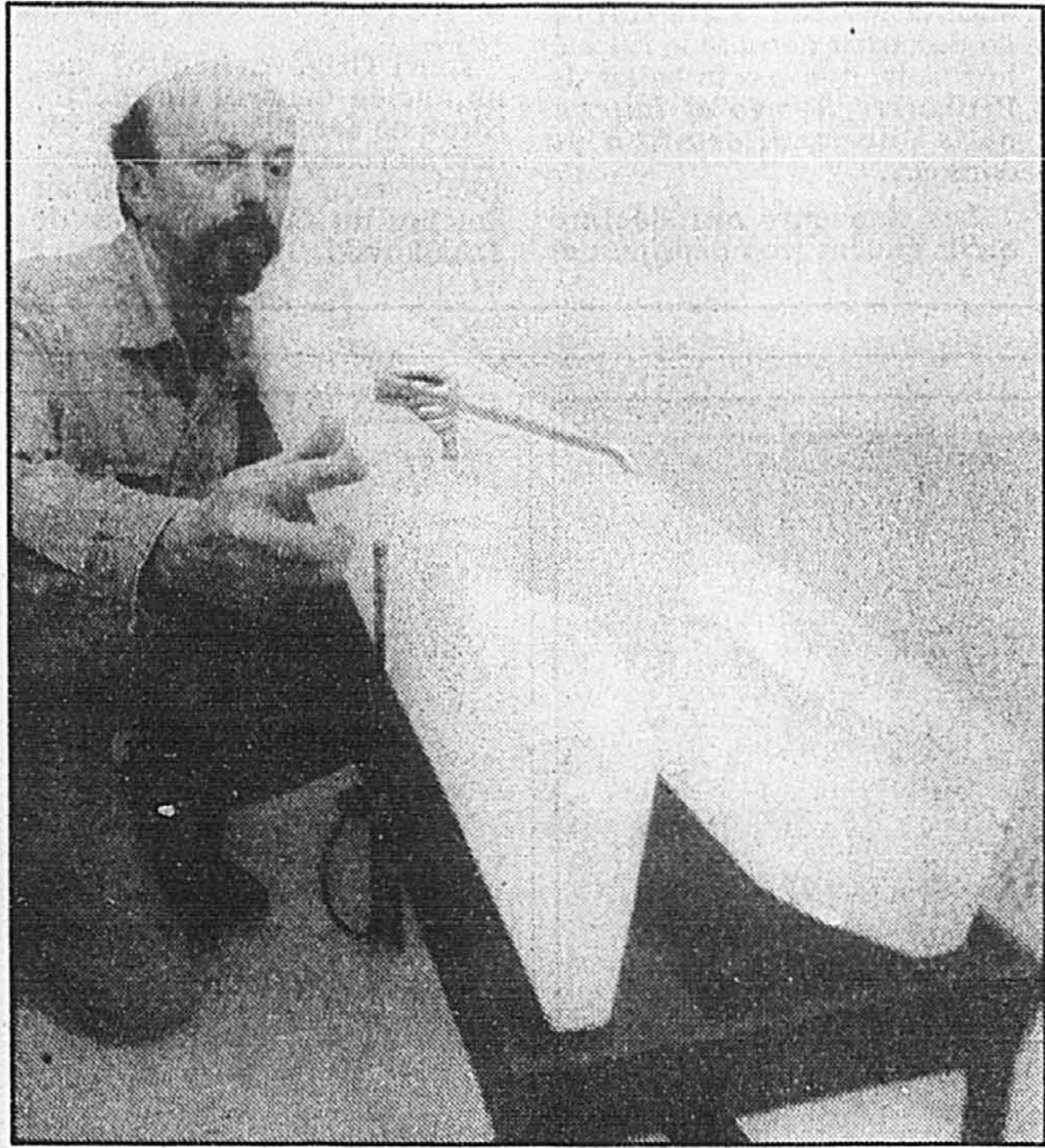


PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

L'épingle à ressort de Ronald Labelle.

température variable et dépendamment de la durée de cuisson, des résultats fascinants. L'œuvre qui en résulte peut-être grossièrement comparée à celle produite par un céramiste mais la matière première étant le verre et non la terre, le créateur qui contrôle son médium peut obtenir selon son bon vouloir un produit fini opacifié par la couleur incorporée à la matière, un verre blanc texturé et givré, un autre ayant la limpidité de la glace, ou plus follement encore s'il le désire tout cela dans une même œuvre.

Voilà de quoi il s'agit. Nous sommes, convenez-en bien loin de la peinture à l'huile et de la peinture à l'eau, mais ceux qui iront voir les pièces exposées dans cette galerie-école localisée à proximité du Vieux-Montréal

ne regretteront pas de se déplacer pour en « voir » davantage.

Ce mode d'expression bouleverse radicalement notre traditionnelle conception de l'objet sculpté.

Il serait impossible de faire vibrer la couleur dans la matière comme le fait Donald Robertson, qui contrôle cette technique avec une maîtrise qui confine à l'insolence.

En introduisant des techniques mixtes (cuivre, bambou, papier artisanal, cordes etc...) dans ses sculptures en pâte de verre Susan Edgerley, fait preuve d'une grande finesse et d'une remarquable sensibilité. Si vous n'êtes pas familiers déjà avec cette artiste que nous pouvons considérer comme l'un de nos chefs de file en art contemporain, les œuvres d'elle qui sont

exposées à la galerie (*Aperçu éphémère*, *Poupée V*, et *Meandering* de la série *Scarecrows*), vous sensibiliseront avec le travail de cette jeune femme dotée d'un remarquable talent.

Ronald Labelle, l'un des fondateurs du Centre des métiers du verre du Québec, poursuit sa quête du meuble-sculpture et nous propose, après avoir déifié le couvercle de trou-d'homme, une ode pour épingle à ressort.

La pâte de verre, comme vous pouvez le constater, peut se concilier avec toutes les formes de langage. Carole Pilon le démontre également à sa manière, en

opposant la minéralité du verre à la végétalité du bois alors que Rose Grégoire explore la fluidité du matériau avec deux œuvres produites en 1994, *Inaudible* et *Trace*.

Sont également présentées au public des pâtes de verre de Gilles Désautels, Jean-Paul Martel, France Pagé et Astri Reusch. Astri Reusch, qui travaille le verre depuis une trentaine d'années, s'intéresse plus particulièrement au phénomène du fractionnement des rayons lumineux dans cette matière permettant d'obtenir une explosion de couleurs.

D'une année à l'autre, à la faveur des expositions à la galerie Espace Verre, nous constatons la constante progression des artistes oeuvrant dans l'orbite du Centre des métiers du verre du Québec. L'école fait école, le verre est là pour rester, il ne vous reste plus qu'à découvrir les multiples possibilités de ce mode d'expression.

L'exposition *La pâte de verre au Québec* est présentée gratuitement au grand public jusqu'au 5 mai, à la galerie Espace Verre du Centre des métiers du verre du Québec, 1200 rue Mill à Montréal. Les portes sont ouvertes à tous du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. Pour informations additionnelles, composez le (514) 933-6849.

Séduits
à grands coups de
BALLET

Du 16 au 18 mars 1995
présenté par **Ballets Canadiens**
LAWRENCE KROBES, COLLECTOR ARTISTIQUE

Stepping Stones: "Une esthétique d'avant-garde... un mélange de ballet contemporain et de motifs aborigènes d'Australie... une œuvre éclatante."
- The Ottawa Citizen, mars 95

CRÉATION MORRIS-DONIZETTI
CONCERTO POUR VIOLON BALANCHINE-STRAVINSKY
STEPPING STONES KYLIAN-CAGE, WEBER

PLACE DES ARTS - SALLE WILFRID-PELLETIER
Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens sous la direction de Jacques Lacombe
Du 16 au 18 mars 1995 à 20 h MATINÉE LE 18 MARS À 14 h BILLETTS À PARTIR DE 15\$ TAXES ET REDEVANCE INCLUSES
PLACE DES ARTS 842-2112 RÉSEAU ADISSION 790-1245 ou 1 800 361-4595 INFO-ARTS BELL 790-ARTS

La Mégère apprivoisée
ADAPTATION DE MARCO MICONE
MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE
AVEC MACHA LIMONCHIK ET DENIS BERNARD
GARY BOUDREAU BENOÎT BRIÈRE BENOÎT DAGENAI
FRÉDÉRIC DESAGER ANTOINE DURAND EDGAR FRUITIER
SILVY GRENIER MARIE-FRANCE MARCOTTE
JEAN-MARIE MONCELET GÉRARD POIRIER SERGE POSTIGO
DENIS ROY PAUL SAVOIE YVON THIBOUTOT JEAN TURCOTTE
DÉCOR CLAUDE GOVETTE COSTUMES JEAN-YVES CADIEUX
ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE ORIGINALE SILVY GRENIER
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALLAIN ROY

SHAKESPEARE au tnm
DU 14 MARS AU 8 AVRIL RÉSERVATIONS: 866-8667 INFO-GROUPES 866-8180
DU MARDI AU VENDREDI 20 H THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, rue Sainte-Catherine Ouest
SAMEDI 16 H ET 21 H
TARIF RÉDUIT 30 MINUTES AVANT LE LEVER DU RIDEAU: 20 \$ ARGENT COMPTANT

DÈS MARDI
PROFITEZ
DE NOS TARIFS
PRÉ-VENTE

CFGL 105.7 fm
MEDIACOM
La Presse
PASSE
P'ART
LES JEUDIS
à 19h

LES PRODUCTIONS ROBERT MARIEN présente :

BROADWAY-MONTREAL
Un rendez-vous musical différent avec
ROBERT MARIEN
STÉPHANIE MARTIN et BRIGITTE MARCHAND

ACCLAMÉ À MONTRÉAL
«Excellent spectacle! Robert Marien a du talent, de l'audace et du souffle. À voir et à revoir!»
Jean Beaunoyer, LA PRESSE
«Un spectacle superbe! L'ovation à la fin était amplement méritée!»
Carmen Montessuit, JOURNAL DE MONTRÉAL
«...être touché, ému, sur le bord des larmes à plusieurs reprises!» Valérie Letarte, Réseau TVA

OVATIONNÉ À QUÉBEC
«BROADWAY-MONTREAL est un spectacle qui ne ressemble en rien à ce qui nous a été donné de voir en matière de chant, jusqu'à maintenant.»
Serge Drouin, LE JOURNAL DE QUÉBEC
«Après ça, comment prétendre qu'on n'en a pas pour son argent!»
Régis Tremblay, LE SOLEIL

LOUANGÉ À SHERBROOKE
«BROADWAY-MONTREAL: un voyage intense au cœur de l'émotion. Un spectacle intelligent, bien conçu et remarquablement rendu!»
Pierrette Roy, LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SUPPLÉMENTAIRES
Un spectacle musical avec costumes, composé des extraits les plus populaires des meilleures comédies musicales
Les Misérables • Starmania • Gala • Kiss of the Spider Woman • Miss Saïgon
Hair • Evita • Nelligan • Sunday in the Park with George • The Phantom of the Opera
MISE EN SCÈNE ORIGINALE DE ROBERT MARIEN / MUSICIENS SUR SCÈNE SOUS LA DIRECTION DE SIMON LECLERC

Les 6, 7, 8 et 20, 21, 22 avril 1995
à la **SALLE PIERRE-MERCURE**

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Paul Trudeau
300, boul. de Maisonneuve Est (Entre l'Arquibet et Saint-Denis)
BILLETTERIE: (514) 987-6919 (Stationnement intérieur)
Billets en vente aux comptoirs ADISSION
ou au 790-1245 / 1-800-361-4595

BERRI - UOAM

THÉÂTRE

Marie Stuart à la NCT : quand deux femmes s'affrontent...

JEAN BEAUNOYER

■ Sophie Faucher n'avait pas encore 20 ans lorsqu'un camarade de classe lui dit : « Un jour, tu devrais jouer Marie Stuart ». Je ne sais même pas si le camarade en question se souvient de sa prophétie, mais une quinzaine d'années plus tard, c'est chose faite. Sophie Faucher interprète le rôle-titre dans *Marie Stuart* de Friedrich Schiller à la salle Denise-Pelletier du 7 au 30 mars dans une imposante coproduction de la NCT et du Centre National des Arts à Ottawa.

Notons que cette grande pièce du répertoire international, écrite par Schiller en 1800, n'a jamais été montée à Montréal. Comme si on découvrait subitement le théâtre allemand depuis quelques années au Québec. *Marie Stuart* est une pièce de taille qui fait plus de quatre heures dans sa version originale et qu'Alice Ronfard, la metteuse en scène, a ramenée à 2 heures 45 minutes d'après la traduction de Normand Chaurrette.

« Cette pièce a l'ampleur de l'annonce faite à Marie » note Sophie Faucher qui n'oubliera jamais la grande aventure théâtrale qu'elle a vécue à cette occasion avec Alice Ronfard (à la mise en scène) et avec sa

mère, François Faucher, avec qui elle partageait la scène pour la première fois. Elle retrouve sa mère dans *Marie Stuart* qui interprète le rôle de la nourrice Hanna Kennedy mais cette fois-ci, il n'y a plus de quoi en faire un bien long papier : « Si les journalistes accrochent encore là-dessus, ce sont eux qui ont un problème ».

On sait que, tout comme Guitry, Sophie Faucher a réussi à se faire un « prénom » depuis quelques années ainsi qu'un style, un rythme bien à elle. Un style qui s'étend de la tragédie à l'humour le plus fou. Pas étonnant de l'entendre parler de sa prochaine participation à une émission de RBO alors qu'elle devait ramasser toutes ses énergies pour camper l'écrasant personnage de Marie Stuart.

« C'est la tragédie dans le spectacle, mais on ne travaille pas toujours sérieusement. S'il fallait que je transporte mon rôle dans ma vie, ce serait intenable : n'oubliez pas que je me fais décapiter tous les soirs ».

Avec sa mère, la complicité est totale. François Faucher, qu'on a malheureusement très peu vu sur scène ces derniers temps, serait, selon sa fille, beaucoup plus délinquante qu'on ne l'imagine. Les comédiens le savent bien mais, pour le grand



Marthe Turgeon, dans le rôle d'Élisabeth, et Sophie Faucher, dans celui de Marie Stuart

public, François Faucher c'est toujours la femme des grandes occasions, des grands drames qui dira à Marie Stuart : « Entre mes bras, je t'aidonne la vie, maintenant on te donne la mort ».

Parce que Marie Stuart connaîtra la pire existence dans sa prison avant de connaître la

mort après que sa cousine Elisabeth en eut décidé ainsi.

« Marie Stuart est morte comme une sainte, selon Schiller mais en réalité, ce n'était pas une oie blanche. C'était une femme très près de la vie, une femme passionnée qui a vécu d'ombres et de lumières. Contrairement à Elisabeth, elle a été élevée dans le luxe et les honneurs avant d'être emprisonnée à 19 ans et de s'élever spirituellement dans la douleur et l'abandon. Elle voulait mourir sur la place publique en disant :

« En ma fin est mon commencement », parce qu'elle redoutait terriblement de mourir oubliée en prison. On raconte bien des choses sur son séjour en prison. Elle aurait ourdi des complots pour faire disparaître sa cousine. En fait, il y a eu de nombreuses versions, de nombreuses interprétations de cette histoire. J'ai lu pendant un an à peu près tout ce qui a été écrit sur Marie Stuart et je peux dire qu'on a pris beaucoup de liberté avec l'histoire. Dans cette pièce en cinq actes, on assiste à la rencontre de Marie Stuart et Elisabeth alors qu'en fait, ces deux femmes ne se sont jamais croisées de leur vie ».

Mais l'essentiel demeure l'affrontement entre les deux femmes, entre le catholicisme et le protestantisme, entre la passion et la raison, l'ancien et le nouveau monde qu'annonçait Elisabeth, personnage interprété par Marthe Turgeon.

Pas moins de douze personna-

ges en scène, quatre femmes et huit hommes, mais ce sont les femmes qui détiennent le pouvoir dans cette tragédie écrite par Schiller au sommet de son art, cinq ans avant sa mort.

Un grand spectacle que présente la NCT toujours sans direction artistique. La plus grande production de la saison avec une mise en scène d'Alice Ronfard qui avait signé *Comme il vous plaira* de Shakespeare, la meilleure production de la dernière saison de la NCT. Évidemment, un rôle mémorable pour Sophie Faucher qui, curieusement, n'a aucun engagement après ce spectacle. Libre comme l'air et aucun contrat en perspective. Et pourtant elle fourmille de projets, d'idées et devrait bien songer un jour à la mise en scène ou à la réalisation. En attendant, elle se contente d'être heureuse dans sa vie privée en regardant pousser les arbres et se faisant décapiter tous les soirs de mars.

CE SOIR 21h
BILLETS EN VENTE À LA PORTE

BUCKSHOT
Le Fonque

13 MUSICIENS SUR SCÈNE
METTANT EN VEDETTE

Branford Marsalis

SPECTRUM
DE MONTRÉAL

318, STE-CATHERINE O. ☎ Pl. des Arts
(inf. 861-5851) Billeterie Spectrum,
chez Admission et au 790-1245 (+tél.)



MUSICONSULTANT HB QUATUOR MORENCY

LA BELLE ET LA BÊTE
AVEC SOPRANO
MARIE-DANIELLE PARENT

MOZART-CHOSTAKOVITCH-SCHAFER

LUN. 13 MARS 20H

SALLE PIERRE-MERCURE
MÉTRO: BERRI-UQAM

BILLETS 987-6919

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Dir.: BORIS BROTT



VIVALDIGloria
MOZARTRequiem

avec

ELMER ISELER SINGERS

LUNDI 27 MARS, 20 H

Billets: 20 \$, 25 \$, 30 \$
Spécial étudiants: 15 \$

Place des Arts 842-2112

Admission 790-1245

Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts 842-2112

MUSICAMERATA
25th ANNUAIRE

L'ensemble de musique de chambre le plus prestigieux au Canada présente:

LES GRANDS DE LA FRANCE

- Debussy: Sonate pour piano et violoncelle
- Saint-Saëns: "Une flûte invisible"
- Ravel: Chansons madécasses
- Chausson: Concert op. 21

avec: Marie-Danielle Parent, soprano
Berta Rosenohl, piano
Luis Grinhaus, Myriam Pellerin et Ramsey Husser, violons
Neal Gripp, alto
Léo Grinhaus, violoncelle
Denis Bluteau, flûte

Samedi 18 mars 1995, à 20 h

Salle Redpath, Université McGill

3461, rue McTavish (métro Peel)

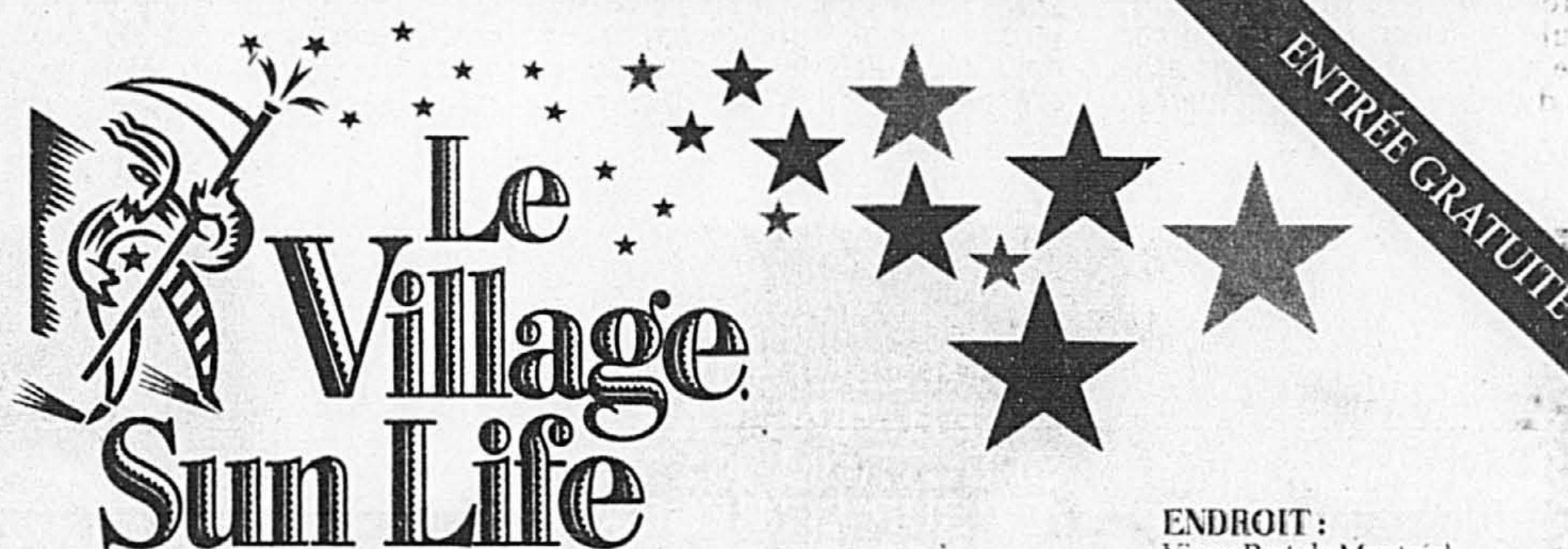
Billets: 16 \$ et 12 \$ (étudiants et âge d'or)

Visa et MasterCard acceptées.

Réervations sur place ou au

489-8713

Musica Camera remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, Pratt & Whitney Canada et la Société Radio-Canada.



Du 14 janvier au 12 mars 1995.
l'hiver est en fête au Vieux-Port !
Animation pour la famille, sculptures de glace,
glissoire, jeux divers et plus encore...

ENDROIT :
Vieux-Port de Montréal
au Bassin Bonsecours

HORAIRE :
Samedi et dimanche :
Midi à 16 h 00

INFO : 496-PORT

CKOI
96.9 FM

La Presse

Sun Life

LE VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

GRATUIT

CAIT

présente

LES CAUSERIES OSM

Mardi 14 et mercredi 15 mars à 18h45

Hall central de la Place des Arts

Invitées: Pascale Honegger, Maryvonne Kendergi • animateur: Georges Nicholson

LES DIMANCHES STANDARD LIFE

CHARLES DUTOIT, chef

PASCAL ROGÉ, piano

Dimanche 19 mars, 14h30

BERLIOZ:

Benvenuto Cellini,

ouverture

BIZET:

La Jolie Fille de Perth,

scènes bohémiennes

POULENC:

Aubade pour piano

RACHMANINOV: Danses symphoniques

BILLETS: 9,75\$ 12,25\$ 16,50\$ (taxes et redevance PdA en sus)

(Enfants moins de 16 ans: 50% de réduction)

LES CONCERTS AIR CANADA

CHARLES DUTOIT, chef

PASCAL ROGÉ, clavecin

Mardi 21 et mercredi 22 mars, 19h30

LA FRANCE

BERLIOZ:

Béatrice et Bénédict, ouverture

DUKAS:

La Péri, poème dansé

POULENC:

Concert champêtre pour clavecin

SAINT-SAËNS: Symphonie no 3, «avec orgue»

Cocomanitaire: Succession J. A. DeSève

BILLETS: 9,75\$ 20,00\$ 27,00\$ (taxes et redevance PdA en sus)

LES MATINS SYMPHONIQUES METRO

CHARLES DUTOIT, chef

Mercredi 22 mars, 10h30

BERLIOZ:

Le Carnaval romain, ouverture

RACHMANINOV:

Danses symphoniques

SAINT-SAËNS:

Symphonie no 3, «avec orgue»

BILLETS: 14,00\$ (taxes et redevance PdA en sus)

Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112

et au Réseau Admission / 790-1245.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT



Jeanne d'Arc
au bûcher

Charles Dutoit,
chef



Julie Vincent,
Jeanne d'Arc



Guy Provost,
Frère Dominique



Raymond Bouchard,
récitant



d'Arthur Honegger

Deborah Voigt, soprano
Dominique Labelle, soprano
Hélène Perraguin, mezzo-soprano
John Aler, ténor

Philippe Rouillon, basse
Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E.
Choeur de l'OSM,
Iwan Edwards, directeur

«Julie Vincent était fascinante...
Son interprétation était renforcée par la direction de Dutoit.»
The Philadelphia Inquirer

MARDI 14 et MERCREDI 15 MARS • 20h

BILLETS: 9,75\$, 19,25\$, 27,00\$, 30,00\$, 37,50\$ (taxes et redevance PdA en sus)

Commanditaire

le 14 mars:

Coopers & Lybrand

Laliberté

Lancôt

Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112

et au Réseau Admission / 790-1245.

Supplémentaire le 24 mars

dubois

15 AVEC GRAND ORCHESTRE
PARTIERE
CENTRE
MÉMOIRE
d'adolescent
LE 25 MARS À 20H00

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Roseau Admission / 514 790 1245.
Redevance et frais de service

NANA MOUSKOURI
dix mille ans encore
MER. 22 & JEU. 23 MARS 20H
THÉÂTRE ST-DENIS

BILLETTS 22,50\$, 27,50\$ & 32,50\$ (+TAXES +SERVICE) AU THÉÂTRE ST-DENIS. INFO: 849-4211. RÉSERVATIONS 790-1111.
UNE QUANTITÉ LIMITÉE DE BILLETTS V.L.P. DISPONIBLE.
PROJET PAR FOLIO-SADOURIN, MICA COMPTES CANADA ET PRINCEPION DIFFUSION/MBL.
UNE PARTIE DES REVENUS NETS SERA VERSÉE À L'UNICEF.

NANA EN TOURNÉE: 25 MARS-ROUYN (COMPLÉT), 26 & 27 MARS- C.N.A. OTTAWA, 28 & 29 MARS-GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC.

SHERYL CROW TROIS PRIX GRAMMY!
Interprète féminine Pop de l'année
Découverte de l'année
Album de l'année

Invité spécial:
Freedy Johnston
Mar. 28 Mars 20h
Théâtre St-Denis

BILLETTS 19,50\$ & 24,50\$ (+TAXES +SERVICE) AU THÉÂTRE ST-DENIS. INFO: 849-4211. RÉSERVATIONS 790-1111.

Jim CORCORAN

EN TOURNÉE

HULL
JEU 16 MARS
TRACY
VEN 17 MARS
ST-JEAN-SUR-
RICHELIEU
SAM 18 MARS
WATERLOO
SAM 25 MARS

mardi 18 avril
vendredi 21 avril
samedi 22 avril à 20h

Billetterie: Club Soda,
Spectrum, comptoirs
Admission et au 790-1245

La Presse CKOI 96.9 FM SPECTRA

En bref

COPPERFIELD EN CORÉE ?

David Copperfield, le magicien le plus riche au monde, compte se produire en juillet en Corée du Nord à l'occasion du premier anniversaire de la mort du « Grand Dirigeant » Kim Il-sung, rapporte le quotidien sud-coréen *Chosun Ilbo*. Selon le quotidien, le magicien, qui a son actif à notamment d'avoir « traversé » la muraille de Chine, négocie avec un commanditaire américain le moyen de transporter 60 tonnes de matériel à Pyongyang, pour son spectacle. Ce spectacle aurait lieu soit le 8 juillet soit le 9. Le père fondateur de la Corée du Nord est décédé le 8 juillet 94. On ignore si David Copperfield compte faire réapparaître en chair et en os le bien-aimé Kim Il-sung.

comme j'aime tes jambes) aurait dû constituer l'attaque de la chanson écrite il y a une trentaine d'années et diffusée depuis plus de six millions de fois sur les radios du monde entier.

VANDALISME

Quatre toiles de maîtres hollandais ont été endommagées la semaine dernière par des vandales dans le célèbre musée de l'Hermitage. La direction du musée a fait savoir hier que seul le vernis a été égratigné et que les tableaux ont d'ores et déjà été restaurés. Elle envisage de protéger désormais par des glaces toutes les œuvres exposées. Selon le journal *Moskovsky Komsomolsky*, les vandales ont tracé des croix sur les toiles et écrit des obscénités sur les portes du musée.

AH ! LES PÉPÉS...

« C'est fou ce qu'une pépé est prête à faire pour du fric » : c'est la réponse de Frank Sinatra à Shirley MacLaine qui révèle tout et le reste sur Hollywood dans ses mémoires qui doivent paraître en avril. L'actrice affirme notamment qu'elle a eu une liaison avec le chanteur et comédien français Yves Montand. Shirley MacLaine s'en prend également à Frank Sinatra qui, selon elle, a des liens avec la mafia.

CACHEZ CE BAILEYS...

Les professionnels des vins de Bordeaux ont demandé hier l'annulation pure et simple des retransmissions des championnats du monde de patinage artistique de Birmingham (Grande-Bretagne) du fait de la présence, le long de la patinoire, d'affiches publicitaires vantant la liqueur irlandaise Baileys. Les vins de Bordeaux (CIVB), représentés par son président Hubert Bouteillé, s'alarme de la façon dont les télévisions françaises appliquent une loi dite Loi Evin, qui interdit la publicité pour les alcools à la télévision.

OEUFS BROUILLÉS...

Yesterday, le plus gros succès commercial de l'industrie du disque, a failli s'intituler *Scrambled Eggs*, selon son auteur, l'ex-Beatle Paul McCartney. « Scrambled Eggs, oh my baby how I love your legs » (*Oeufs brouillés, oh ma chérie*)

Gildor Roy
le 1^{er} avril au Spectrum
AVEC INVITÉS SURPRISES

1 soir seulement

BILLETTS 12\$
EN VENTE AU
SPECTRUM 861 5851
ET SUR LE RÉSEAU
ADMISSION 790 1245

Aussi le 25 mars à
Sherbrooke au théâtre
Granada 819/822 3679

KIMO 106 RADIO MONTRÉAL
PASSE-ART
CKMF 94.3 RADIO MONTRÉAL

Jon Secada
Tour '95

heart,
soul,
&
a voice

Lundi, 13 mars
19h30
Théâtre du Forum

Billets en vente aux guichets du Forum, sur tout le réseau Admission ou au 790-1245. À l'extérieur de Montréal composez le 1 800-361-4595.

Théâtre du FORUM

CKOI 96.9 FM
SPECTRA

SEARS présente **Rock VOISINE**

DE RETOUR DE SA TOURNÉE EUROPÉENNE, IL SERA AU GALA MÉTROSTAR DEMAIN 19H30 TVA

23-24 MARS - SUPPLÉMENTAIRE 21 AVRIL

Billets en vente au Théâtre du Forum
ou Admission 790-1245
Extérieur 1-800-361-4595

Théâtre du FORUM

CKOI 96.9 FM

ANDRÉ-PHILIPPE **GAGNON**

un spectacle signé STÉPHANE LAPORTE

LE meilleur imitateur au monde

Tous les synonymes de PARFAIT le décrivent

Gagnon-Laporte, le duo le plus explosif de la planète

Unique et GÉNIAL

ÉPOUSTOUFLANT

VOYEZ-LE AU GALA MÉTROSTAR DEMAIN, 19H30 À TVA

LE SHOW DE LA DÉCENNIE

THÉÂTRE ST-DENIS I
17-18-19 MARS

Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.: 849-4211)
Achats téléphoniques: 790-1111 • Groupes: 527-3644

CKAC 730

Téhéran interdit les «paraboles diaboliques»

Agence France Presse
TÉHÉRAN

■ Les antennes satellitaires permettant de recevoir les télévisions étrangères seront officiellement interdites en Iran à partir du 21 mars, a annoncé jeudi le quotidien Iran News, proche du gouvernement.

Le gouvernement a promulgué cette semaine la loi votée en février par le parlement pour interdire les paraboles diaboliques qui permettent à plusieurs centaines de milliers d'Iraniens de recevoir une vingtaine de chaînes étrangères, occidentales et asiatiques, a précisé Iran News.

À partir du 21 mars, les possesseurs d'antennes auront un mois pour les démonter. Ensuite, les forces de l'ordre, les gardiens de la révolution (pasdaran) ou les bassidjis (milices révolutionnaires) pourront intervenir pour saisir ces équipements.

Les contrevenants seront passibles, outre la confiscation de leur matériel, d'une amende de un à trois millions de rials (entre 250 et 750 \$).

CLAUDINE MERCIER

INAUGURE
LE THÉÂTRE
DU
FORUM II

NOUVEAU
2 500 SIÈGES

2 REPRÉSENTATIONS
**27 et 28
AVRIL**
à 20h

RÉSERVATIONS
790-1245
En vente dès maintenant

EN TOURNÉE

St-Jean	24 mars	Sept-Îles	11 avril
Terrebonne	26 mars	St-Hubert	22 avril
Sherbrooke	31 mars	Québec (Le Capitole)	5 mai
Sherbrooke	1 ^{er} avril	Québec (Le Capitole)	6 mai
St-Jérôme	7 avril	St-Gabriel	27 mai
St-Hyacinthe	8 avril		

Théâtre
du
FORUM II

• En vente aux guichets du Forum • A tous les comptoirs ADMISSION
• Par cartes de crédit 790-1245 (+ frais de service) • Extérieur de Montréal 1 800 361-4595

INFO-GROUPES 527-3644

CKOI
96,9 FM

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

*Un humour
performant!*

Demis Roussos Dieu grec de la chanson 15 MAI 95

SUPPLÉMENTAIRE 16 MAI

Théâtre
St-Denis 1
1594 rue St-Denis
Renseignements: 649-4211
Achats téléphoniques:
1 800 848-1594 790-1111
Théâtre St-Denis 12h à 21h
Lundi
HOTEL INTER-CONTINENTAL
MONTRÉAL

Népal

avec Jean Ratel



LES GRANDS
EXPLORATEURS

Présenté par

Bell

13 AU 19 MARS

Lun. Mar. Mer. : 20 h

Ven. Sam. : 19 h - 21 h 30

L'OLYMPIA

1004, rue Ste-Catherine est

Jeu. : 19 h

Dim. : 13 h 30 - 16 h

Réervations :

521-1002

Egalement en vente chez

ADMISSION

Egalement

présenté à :

Montréal - Cégep du Vieux-Montréal

Montréal-Nord - Cégep Marie-Victorin

St-Hyacinthe - Auditorium de l'I.T.A.

St-Jérôme - Polyvalente

Laval - Salle André-Mathieu

8 au 10 mars

20 au 23 mars

7 avril

11 et 12 avril

18 au 27 avril

BANQUE NATIONALE
présente



Beau dommage

SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 1^{er} AVRIL
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI 10h

«La tournée
Beau Dommage
est très jeune
et déjà la rumeur
monte au Québec...
L'accueil des fans a été
à la hauteur: chaleu-
reux au début, carré-
ment ardent à la fin.»

Rachel Lussier,
— LA TRIBUNE

«En plus des harmonies vocales
que représentent
le «son Beau Dommage»,
ce spectacle met
vraiment en valeur
les chansons du groupe,
anciennes ou nouvelles.
Les gens voulaient retrouver
leurs vieux amis, Beau
Dommage ne les a pas déçu.»

Paul Toulant,
— MONTRÉAL CE SOIR

Un très beau spectacle
vous attend...
Beau Dommage a eu droit
à des applaudissements
nourris du début à la fin...
on peut difficilement
demander mieux.

Gilles Lévesque,
— LE CANADA FRANÇAIS

29, 30, 31 mars et 1^{er} avril à 20h
Théâtre du FORUM

Billets en vente au Forum de Montréal,
au Spectrum, aux comptoirs Admission
et au 790-1245 (+frais)

Théâtre
du
FORUM

La Presse

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des communications

TVR

SPECTRA

SPECTRA

NE MANQUEZ PAS SON BAISER!

JUSQU'AU 12 MARS SEULEMENT
AUCUNE PROLONGATION!

En vedette
CHITA RIVERA
la légende de Broadway!

KISS
OF THE SPIDER
WOMAN
THE MUSICAL™

La comédie musicale
qui a gagné
7 «TONY AWARDS»
EN 1993
dont ceux de la
meilleure comédie
musicale!
et de la
meilleure actrice
Chita Rivera!

DERNIÈRE SEMAINE!

Billets en vente à la billetterie de la Place des Arts et aux comptoirs
ADMISSION ou par commande téléphonique: Montréal: 790-1245,
extérieur sans frais d'appel 1-800-361-4595.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Informez-vous sur nos forfaits:
• Dîner/Théâtre
• Hébergement/Théâtre
Adella
Montréal (514) 286-1986

Canada

Propos racistes: Pantera s'excuse

■ Phil Anselmo, le leader du groupe texan Pantera, s'est excusé pour les remarques racistes qu'il a lancées samedi dernier à Verdun.

Dans une lettre transmise par Warner Music Canada, Anselmo admet que son discours était « tellement pro-blancs », ajoutant: « En le disant, je savais que ça allait sortir mal ». Il s'est aussi excusé auprès d'un fan qui s'est plaint après le spectacle et des gardes de sécurité noirs qui travaillaient ce soir-là à l'Auditorium de Verdun.

Le quotidien *The Gazette* a rapporté que Anselmo a commencé en dénonçant les numéros de rap anti-blancs. Selon le journaliste pigiste Mitch Joel, Anselmo interprétait la volonté des Noirs de mettre fin à la violence contre les Noirs comme un appel à la violence contre les Blancs.

Dans sa lettre, Anselmo soutient que son message faisait appel « à la fierté, quelle que soit la couleur ». Il conclut en disant: « Ce soir-là, je suis descendu aussi bas que les gens que je prétends haïr. J'ai fait une erreur très humaine.

« Au nom des autres membres du groupes — qui sont aussi fâchés contre moi — je demande pardon à ceux que j'ai pu offenser. C'est une faute que je ne commettrai plus. »

BERRY SE REMET

■ Le batteur du groupe REM, Bill Berry, se remet de l'opération qu'il vient de subir en Suisse. Berry a quitté son lit jeudi, cinq jours après l'opération qui a permis de réparer une rupture d'anévrisme au cerveau. Le rocker doit passer une autre semaine à l'hôpital avant de retourner aux États-Unis.

NEIL YOUNG : 10 M

■ Le chanteur Neil Young a signé hier un contrat estimé à plus de 10 millions pour la production de cinq albums avec la compagnie de disques Reprise. L'entente met fin aux enchères ayant suivi l'expiration de l'ancien contrat de Young avec la même étiquette, l'an dernier. Le rocker de 49 ans collabore par ailleurs ces jours-ci à l'enregistrement d'un album de Pearl Jam, même si le résultat paraîtra sous l'étiquette de ce groupe.

RÉCONCILIATION

■ James Brown et sa femme se sont réconciliés une semaine avant la comparution prévue du chanteur noir américain devant la justice: son épouse avait en effet entamé des poursuites pour violence conjugale. En raison de leur nouvelle idylle, Adrienne Brown a finalement renoncé à aller en justice. Elle affirmait auparavant que lors d'une violente scène de ménage en décembre, il l'avait bousculée, qu'elle avait chuté et s'était coupé la lèvre.

Ultra Sons



La photo principale de la pochette du troisième album de Polly Jean Harvey, *To Bring You My Love*. Inédit, brillant.

Un chef-d'oeuvre!

P.J. Harvey signe le meilleur album de rock féminin depuis des lustres

Le riff d'introduction est d'une simplicité désarmante, le rythme est lent, le fond de l'air est lourd. Grave, puissante, une voix de femme se greffe à la guitare, s'imprime sur vos circuits. Pour longtemps. *I was born in the desert / I've been down for years / Jesus come closer / I thing my time is near / And I've traveled over / Dry earth and floods / Hell and high water / To bring you my love...*

Pendant 42 minutes et 41 secondes, tout risquera de voler en éclats, tout restera en place, vous risquez néanmoins d'être ébranlés. Polly Jean Harvey y raclera la gorge, y beuglera, y braillera, y gueulera, y chuchotera. Y chantera magnifiquement. L'eau, le feu, la passion, la transe, le désir, le cul, les blessures de l'âme, les amours brisées, la vie, la mort. Tout est là.

Sur *To Bring You My Love*, dix chansons s'échafaudent sur des fréquences inédites, sur des tempos lents et moyens. Et pourtant, c'est du rock! Des guitares acoustiques se soudent à la distorsion des cordes électriques, l'analogique cohabite parfaitement avec le numérique. La Britannique y est partout à la fois: auteure, compositrice, interprète, multi-instrumentiste, réalisatrice. Le don d'ubiquité, je vous dis.

Le fameux Flood (U2, Nine Inch Nails, Depeche Mode, etc.), a coproduit *To Bring You My Love* aux côtés de P.J. Harvey et John Parish. A cette équipe réduite s'ajoute le guitariste John Gore, collaborateur de Tom Waits, sans compter un quatuor à cordes (présent sur trois chansons). Riche, le son. Inédit. Brillant. Le troisième album de Polly Jean Harvey (on ne compte pas le 4 *Tracks* Demo, où elle a procédé à la relecture de certaines de ses chansons) m'apparaît donc comme le plus grand album rock au féminin réalisé depuis des lustres. Laissez-moi en remettre: *To Bring You My Love* est un chef-d'œuvre.

Alain Brunet

TO BRING YOU MY LOVE, P.J. Harvey, Island.



Au-delà de l'acid jazz

■ Hip hop, jazz, electroacoustique, funk, folk. Cet alliage délicat est-il envisageable? Soul Coughing, from New York, le démontre éloquentement. Après avoir longuement cherché à fondre ses talents d'auteur-compositeur-interprète avec ceux d'autres horizons, M. Doughty a frappé dans le mille. Par le biais des petites annonces, ce fou de rap a contacté le contre-bassiste Sebastian Steinberg, le batteur Yuval Gabay ainsi que Mark De Gliantonio, un spécialiste de l'échantillonnage. Le jeune folkie ne réalisait pas qu'il était à réunir une équipe des plus explosives sur le territoire de la pop d'avant-garde. Un échantillon de Soul Coughing? Pendant que la contrebasse tricote un riff de Thelonious Monk, des fragments sonores pré-sélectionnés sont lancés dans l'arène, une poésie allumée se déploie, s'imbrique dans le rythme. Et c'est excellent. La pratique de l'éclectisme musical tient essentiellement dans la capacité de l'artiste à trouver un fil conducteur: de toute évidence, Soul Coughing a trouvé sa solution. Et nous mène au-delà de l'acid-jazz.

Alain Brunet

RUBY VROOM, Soul Coughing, SlashWarner.

Springsteen: rien de neuf

■ Ce *Bruce Springsteen Greatest Hits* n'est pas l'album que l'on attendait. D'abord le titre, morne comme une pluie de janvier. Puis les 14 « succès », dont *Streets of Philadelphia* couronnée d'un Oscar et de plusieurs Grammy, que le fan du Boss possède déjà et qui ne sont pas forcément les meilleurs d'un répertoire d'une richesse pas ordinaire.

Mais le Boss ne gâte pas souvent ses fans qui ont appris à se contenter des restants et à espérer davantage la prochaine fois. Ils se rabattent donc sur quatre chansons inédites, deux écrites il y a 13 ans et deux autres pondues en 1995 qui annoncent des retrouvailles avec le fidèle E Street Band, liquidé on ne sait trop pourquoi en 1988. Il y a là un grand cru de

Springsteen, *Murder Incorporated*, qui brasse la cage pas à peu près; une ballade douce-reuse récente (*Secret Garden*) plus proche de *Streets of Philadelphia*; et deux fort belles chansons folk-rock: *Blood Brothers*, la *Brothers in Arms* d'un Springsteen très knopfle-rien, dans laquelle on peut lire un message au E Street Band; et *This Hard Land*, une protest-song dans laquelle se manifeste l'un des nombreux héritiers de Dylan.

Le plus curieux, c'est qu'outre *Secret Garden* et ses synthés, on ne saurait dire si les nouvelles chansons ont été écrites la semaine dernière ou il y a 15 ans. Ça veut peut-être dire que le Boss a touché à l'essentiel, mais il faudra autre chose qu'un *Greatest Hits* pour le confirmer.

Alain de Repentigny

BRUCE SPRINGSTEEN GREATEST HITS, Columbia/Sony.

Joli

■ Parfois fort, parfois faiblard, joli plus souvent qu'autrement. Ainsi suis-je tenté de résumer *Wild Seed-Wild Flower*, premier disque de la talentueuse Dionne Farris, que l'on a découverte via le groupe Arrested Development. *I Know* part en lion, on y enchaîne un funky-pop moyen (*Reality*) pour redécouvrir avec la vivifiante *Stop To Think*, dont la musique est signée Lenny Kravitz. Sur la même lancée, *Passion*, fort bonne chanson pop. *Food For Thought*, ballade bardée de cordes néo-classiques, ne mène nulle part — *Lord help me find my way* et patati et patata... *Now or later*, la suivante, est tout à fait conventionnelle. A partir de là, l'album perd des plumes. La très plate *Don't Ever Touch Me Again*, urban soul de facture, précède *11th Hour*, qui ne pète rien de particulier. *Water* s'avère un funky on ne peut plus prévisible, *Blackbird* (des Beatles) et *Human*, interprétée façon Bobby McFerrin, n'amènent rien de neuf... On termine le tout en beauté, toutefois, avec une excellente pop-soul: *Find Your Way* précède un remix de *I Know*. Supérieur sur scène? A vérifier demain soir au Café Campus.

Alain Brunet

WILD SEED — WILD FLOWER, Dionne Farris, Columbia.

Marie-Lise Pilote ou Christophe Gagnon ?

« Super, capoté, pété,
buzzant, sauté, su'l'crinque,
pas rapport, hallucinant,
débile, écoeurant...
C'est c'que j'me dis
pour me remonter
l'moral. »

SUPPLÉMENTAIRES
THÉÂTRE ST-DENIS
DU 25 AU 29
AVRIL
790-1111
GROUPES : 846-2322

ROZON

BIENTÔT PRÈS DE CHEZ VOUS !!!

11 MARS : STE-ANNE DE SOREL 18 et 19 MARS : STE-THERÈSE 28 MARS : ALMA 29 MARS : CHICOUTIMI 30, 31 MARS et 1er AVRIL : QUÉBEC
7 et 8 AVRIL : LONGUEUIL 11 AVRIL : ROUYN-NORANDA 12 AVRIL : LA SARRÉ

15 AVRIL : ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 30 AVRIL : LA PRAIRIE 5 MAI : OTTAWA 11, 12, 13 et 14 MAI : LAVAL 10 JUIN : ST-GABRIEL

MISE EN SCÈNE : ÉMILE GAUDREAU. SCÉNARIOS : CHANTAL BEAUPRÉ, STÉPHANE BOURGUIGNON, MARC BRUNET, STÉPHANE DUBÉ, RICHARD GOHIER, CHANTAL LAMARRE, PIERRE-MICHEL TREMBLAY
DÉCOR : ANDRÉ BARBE. ÉCLAIRAGES : CLAUDE ACCOLAS. COSTUMES : MEREDITH CARON. MUSIQUE : SIMON LECLERC. CHOREGRAPHES : DOMINIQUE GIRALDEAU. ACCESSOIRES : MARC-ANTOINE CHOQUETTE

CKOI
96.9 FM

CFGL
105.7 FM

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Auj., 20 h, Le Ballet national du Canada. *Roméo et Juliette*, de John Cranko. Jeu, et ven., 20 h, les Grands Ballets Canadiens. *Stepping Stones*, de Jiri Kilián, nouvelle création de Mark Morris et *Concerto pour violon*, de George Balanchine.

SALLE PIERRE-MERCURE (300 e., de Maisonneuve)
Ven., 20 h, *Les Yeux troubles*, de Danilè Desnoyers, et *Lines from Memory*, de Susan Marshall.

ESPACE TANGENTE (840 e., Cherrier)
Auj., 20 h 30, *Hetty King*, Dominique Porte, Lynn Snelling et Laura Tier. Série Sa Geste. Dem., 14 h, Cathy Caraker, Andrew de L. Harwood, Maryse Poulin, Jeremy Weichsel, Jean Derome, Pierre Tanguay et Martin Tetreault. Série L'Instant de l'instinct.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185 o., Ste-Catherine)
Jeu et ven., 20 h 30, *Holy Body Tattoo*. Série Mue-Danse.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj., 20 h, dem., 15 h et 20 h. *Evolution et Deviation II*. Présentation de la compagnie de danse Grasset Tango.

UNIVERSITÉ MCGILL (Moysse Hall)
Auj., 20 h, Le Mikado, avec Amanda Sussman.

Musique

COLLÈGE MARIANOPOLIS (3880, Côte-des-Neiges)

Auj., et dim., 10 h et 14 h 30, Monique Deschassées: master-classes de piano.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Jutta Puchhammer, altiste, et Elise Desjardins, pianiste. Bach, Hindemith, Mer., 12 h 30, James Cagney, organiste.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR
Auj., 20 h, Ensemble Amati, Dir. Raymond Dessalins. Pascale Ciguère, violoniste, Mendelssohn, Vivaldi, Albinoni, Bach, Rediphi, Bridge, Dim., 15 h 30, Ensemble début, Dir. André Molson. Ouverture de *Fidelio* et Symphonie no 7 (Beethoven), symphonie no 92 (*Oxford*) (Haydn). Série Début. Lun. et mar., 10 h et 13 h, auditions publiques de la Série Tribune. Mar., 20 h, Ensemble du Conservatoire, Dir. Philipe Monotti, Yuyuma, Lupien, Stibbi, Siegmeyer, Mer., 20 h, France Beaulieu et Angelica Castella, flûtistes (f, à bec), David Veilleux, clarinettiste, Jeu., 20 h, Andor Toth, violoncelliste, et Mario Duchemin, pianiste, Beethoven, Weber, Tchaïkovsky, Brahms.

PLACE DES ARTS (Salle Nobile) Dim., 11 h, Antoine Lefebvre, violoniste. Sons et bricoches.

(Salle Wilfrid-Pelletier) Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Chœur de l'OSM, Dir. Charles Dutoit. Julie Vincent, Guy Provost et Raymond Bouchard, comédiens, Deborah Voltz, soprano, John Allen, ténor, Jeanne d'Arc au bûcher (Claude L. Honegger), Grand Concerto.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)
Dim., 14 h 30, Jean Le Bulis, organiste, Langlais, Durufle, Dupré, Le Buis.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Quatuor Morency et Marie-Danièle-Jeu., 11 h et 17 h 45, Musici de Montréal, Dir. Yuli Turovsky, Borodine, Tchaïkovsky.

ÉGLISE SAINT-DENIS (454 e., Laurier)
Jeu., 20 h, Richard Paré, organiste, Buxtehude, Dandrieu, Gigout, Boellmann, Bonnet, Langlais, Franck.

UNIVERSITÉ MCGILL Concerts gratuits.

(Redpath Hall) Mar., 20 h, Altsys Jazz Orchestra. Mer., 20 h, Ensemble Jazz III. Jeu., 20 h, Atelier d'opéra de McGill. Ven., 20 h, Ensemble de Jazz vocal.

(Redpath Hall) Auj., 20 h, Ensemble de professeurs de McGill. Dim., 15 h, Paul Helmer, pianiste. Sonates op. 22, 26, 27 et 28 (Beethoven). Mer., 12 h 15, Margaret de Castro, organiste, Cabozon, Correa, Aguilera, Jeu., 20 h, Ensemble Allegro, Debussy, Bach, Piliin, Ven., 20 h, Hank Knox, clavichiste. Frescobaldi, Chambonnières.

(collège Presbytérien, 3495, Université) Jeu., 11 h 30, Patrick Wedd, organiste.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Oleg Pokhanovsky, violoniste, et Claire Quillet, pianiste. Beethoven, Brahms, Mendelssohn, Paganini, Ravel.

FESTIVAL DE MUSIQUE VIENNOISE DES LAURENTIDES CENTRE CULTUREL (Prévost)
Auj., 20 h, Duo Chamblade (violin et piano).

MAISON LACHAÎNE (Sainte-Thérèse)
Dim., 11 h, Ensemble Habsbourg.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

Soudain l'été dernier, de Tennessee Williams. Mise en scène de René Richard Cyr. Trad. de René Gingras. Avec Sylvie Drapeau, Andrée Lachapelle, Normand D'Amour, Jasmine Dubé et Michelle Rossignol. Du mar. au ven., 20 h, 16 h 30, 21 h Supplémentaires les 12 et 19 mars à 14 h 30. Jusqu'au 25 mars.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Auj., 20 h, *Duo pour une soliste*, de Tom Kempinski. Mise en scène de Jean Salvy. Avec Louise Maréau et Benoît Girard.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Le Visteur, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Guillermo de Andrada. Avec Jacques Godin, Marc Bédard, Micheline Bernard et Pierre Lebeau. Du mar. au ven., 20 h, sam., 16 h, 21 h, dim., 15 h. Jusqu'au 25 mars et les 31 mars et 1er avril.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 o., Ste-Catherine)
À compter de mar., 20 h, *La Mégère apprivoisée*, de William Shakespeare. Mise en scène de Martine Beaulieu. Avec Macha Limonchik et Denis Bernard.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 e., Ave. des Pins)
Les Années, de Cindy Lou Johnson. Trad. de Marjorie Ward. Mise en scène de Martine Beaulieu. Avec Markita Boies, Louise Bombardier, Vincent Gratton, Alexis Martin, Normand Canac-Marquis et Marina Orsini. 20 h. Jusqu'au 18 mars.

GESU (1200, Curvy)
Compter de Jeu., 20 h, *Duo pour voir obstinées*, de Marjorie Pelletier. Mise en scène de Louise Laprade.

NCT (Salle Denise-Pelletier)
Marie, Stuart, de Friedrich Schiller. Texte français de Jean-François Pilon. Mise en scène d'Alce Ronfard. Jeu., ven., sam., 20 h. Jusqu'au 25 mars.

NCT (Salle Fred-Barry, 4353 e., Ste-Catherine)
À compter de Jeu., 20 h 30, *Pre-Paradise* Sorin Noy, de Werner Fassbinder. Mise en scène de Stacey Christodoulou. Avec Judith Beny, Miss Christensen, Francine Clément, Philippe Dubois, Joseph Khalata, Anna Khimiasia, Marcel Lacroix, Tony Munch, Cilia Prizibalsky et Fritzraven Sky.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Atmavictu, de Violette Chauveau, Sophie Clément, André Duplantier, Paule Malgouy, Pascale Montpetit, Ginette Morin, Marie-Madeleine, Patrick Goyette, François Papi-nieu, Marie-Chantal Perron, Jean-François Pichette et Christine Séguin. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 25 mars.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Cui sec, de François Archambault. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Isabelle Bessard, Patrick Goyette, François Papi-nieu, Marie-Chantal Perron, Jean-François Pichette et Christine Séguin. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 25 mars.

ESPACE LA VEILLÉE (1371 e., Ontario)
Moi, Feuerbach, de Tankred Dorst avec la collaboration de Ursula Heide. Trad. de Bernard Lortholary. Mise en scène de Téo Spychalski. Avec Gabriel Arcand, Stéphane Zarov et Nathalie Prémont. Du mar. au sam., 20 h, dim., 16 h. Jusqu'au 26 mars.

THÉÂTRE DE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Quand le parle d'une chose le parle d'autre chose, de Michel Garneau. Mise en scène de Diane Dubeau. Avec Odette Guimond, Jacques Rossi, Manon Labrecque, Guy Trifiro, Marie-Claude Gauthier et Eric Forget. 20 h 30. Jusqu'au 25 mars.

LION D'OR (1676 e., Ontario)
Lun., 20 h 30, *C'est ton tour*, Laura Cadieux, de Michel Tremblay. Avec Manon Gauthier.

CABARET JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Auj., 20 h, dem., 13 h 30, 16 h, *Tizoune*, Montréal et les autres, de Raymond Pollender. Présentation du Théâtre Le petit Chaplin.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)
Pastor Play, de Peter Nichols. Mise en scène d'Alexandre Hausvater. 20 h. Jusqu'au 9 avril.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650 e., Marie-Anne)
Dem., 20 h, *Contes de sagesse de l'Inde*. Avec Jean Guillon.

COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Monsieur, de Claude La Roche. Mise en scène de Dominic Champagne. Sam., 20 h, dim., 14 h, 19 h, lun., mar., 20 h, merc., 13 h. Jusqu'au 25 mars.

CÉGÉP DE ST-HYACINTHE (3000, Boul. St-Hyacinthe)
Auj., 20 h, *Ce soir on danse*. Mise en scène de Jean-Yves Laforce.

Pour Enfants

MAISON THÉÂTRE (255 e., Ontario)
Auj., et dim., 15 h, *comment la terre s'est mise à tourner*, de Pascale Rafie. Mise en scène de Michel Fréchette. Avec Michel Borduas, Véronique Filpoit et Sylvain Savaria.

THÉÂTRE BISCUIT (221 o., St-Paul)
L'oiseau d'or. Mise en scène de Vladimir Aguev. Avec Luc Charest, Alain Olivier Lapointe et Eric Pettigrew. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 23 avril.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650 e., Marie-Anne)
Auj., et dem., 15 h, *Contez-moi chat*. Avec Sylvie Beaulieu.

Variétés

SALLE PIERRE-MERCURE (Centre Pierre-Mercure, 300 e., de Maisonneuve)
Auj., 20 h, soliste Astor Piazzolla avec l'Ensemble Romulo Larrea.

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre du Maurier)

Auj., 20 h, Stephen Faulkner. **PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)**
Lun., 20 h, Ligue Nationale d'Improvisation.

THÉÂTRE DU FORUM
Lun., 19 h 30, Jon Secada.

CAFÉ CAMPUS (57 e., Prince-Arthur)
Auj., 19 h, Asexuals, Bif Naked et Local Rabbits. Dem., 19 h, Dionne Farris. Lun., 20 h 30, Queen Bee et le Blue Hornet Band.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Auj., 21 h, Les Secrétaires volantes et les Hardis Moussallons. Dem., 20 h 30, Oasis. Lun., 21 h, Ligue d'improvisation mont-réalaïse.

BELMONT (4483, St-Laurent)
Merc., 21 h, Limonade (ligue-école de la LM).

SPECTRUM (318 o., Ste-Catherine)
Auj., 21 h, Branford Marsalis.

BERRI BLUES (1170, St-Denis)
Auj., des 21 h, Preston Shannon Band.

L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis)
Mer., des 20 h, place aux poètes avec Louise Dupré et Josée Warren.

LES DEUX PIÉROTTS (104 e., St-Paul)
Auj., 20 h, Dany Pouliot et groupe de Daniel Blouin.

LE BISTRO D'OUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 21 h, Jeux, humour et fantaisies avec Lili; 22 h, Claude Véziau et Mathieu Grégoire.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Le Labaye Band; dem., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des cravates.

OUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., Denis Rainville; dem., de 17 h à 20 h, Isis.

L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul)
Auj., et dem., des 21 h, Ranée Lee.

LA BOITE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., des 21 h, Pierre Laurier et Pierre Beau-regard.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar. et merc., 22 h, Denise Camille et Equator Band.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Jeu., 20 h 30, *Les hommes et les femmes, ou allons-nous?* avec Renée Devirieux-Ristelle et Marie-Dolay (poèmes et chansons).

SALLE POLLACK (555 o., Sherbrooke)
Mar., 20 h, Altsys Jazz Orchestra.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., et dem., 21 h 30, Yannick St-Arnaud.

LA PLAYA (4459, St-Laurent)
Auj., 22 h, Chevere Band.

L'AUTRE BAR (278 o., Laurier)
Dem., 21 h 30, groupe Pierre Beluse.

BIDDIE'S (2060, Avignon)
Auj., de 19 h à 22 h, Duo Jean Beaudet et Dan Lessard; de 22 h à 2 h, Charlie Biddie. Dem., de 19 h à minuit, J.-P. Zanelle et Michel Donato.

LA VIEILLE FRANCE (52 o., St-Jacques)
Auj., 19 h, Suzanne Hurtubise, chanteuse, et Danielle Lévesque, pianiste; dem., des midi, Lucille Roy, chanteuse, et Sylvie Parenteau, acordeoniste.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval)
Auj., 20 h, *Les blues du rock'n roll*.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)
Auj., des 21 h, Blue Steel.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre)
Auj., 20 h 30, Lévesque-Turcotte.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire nord, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20 h, Beau Dommage.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185 o., Ste-Catherine)
Auj., 20 h, Michael Snow, Angela Grauerholz et Manuel Ocampo. Exposition *La Collection: quelques oeuvres marquantes*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 20 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379 o., Sherbrooke)
Pavillon Jean-Noël Desmarais. Expositions: Gauguin et l'école de Pont-Aven, *Processus de création, Porcelaine des compagnies des Indes et Secrets d'atelier*. Pavillon Benaloh Glibz. Exposition *Acquisitions récentes: art canadien du vingtième siècle. Le goût de l'estampe: pièces choisies de la Société des collectionneurs d'estampes de Montréal*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

LA GALERIE D'ART (1390 o., Sherbrooke)
Auj., et dem., de 12 h à 16 h, oeuvres des artistes de la galerie. À compter de mar., exposition *Figures humaines*. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 12 h à 16 h.

MUSÉE MCCORD (690 o., Sherbrooke)
Expositions: *Courtoiseries anciennes de la Nouvelle-Ecosse*, *Manituminaki: La puissance des perles de verre*. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 11 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - POINTE-A-CALLIÈRE (350, Place Royale)
Exposition *Le port de Pierre Bourgault, Gilles Vigneault et Helmut Uipsky*. Jusqu'au 15 avril.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *Images de Montréal au 19e siècle*. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

MUSÉE D'ART ST-LAURENT (615, Ave. Ste-Croix)
À compter de dem., exposition *Rêves tissés*. Du mar. au dim., de 12 h 30 à 17 h; merc., de 12 h 30 à 21 h.

ARTICULE (15 o., Mont-Royal, Suite 105)
Installation de Susan Shantz. Jusqu'au 19 mars.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113 o., Laurier)
Oeuvres de Norman Laliberté. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

B-312 (372 o., Ste-Catherine, Suite 312)
Auj., de 12 h à 17 h, exposition *Diversité et rapprochements*, de Josée Bernard, Michel Boulanger, Marthe Carrier, Kevin de Forest, Christiane Desjardins, Johanne Gagnon et François Lacasse.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279 o., Sherbrooke)
Oeuvres de Chantal duPont. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 mars.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)
Photographies de Roz Anisman, Jackie Cyrynbaum, Joyce Rapoport et Vicky Wright. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 15 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 mars.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSCOURS (444, St-Gabriel)
Exposition *Tourbillon intérieur*, de Rachel Thibaudeau. Du lun. au ven., de 9 h 30 à 17 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 mars.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Richard Henriquez et le théâtre de la mémoire*, *Les photographies d'Édouard Balduz: paysages et monuments de France*. Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372 o., Ste-Catherine, Suite 444)
Exposition *Et ainsi de suite...*. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 25 mars.

CENTRE DE DESIGN UOAM (200 o., Sherbrooke)
À compter de jeu., exposition *Choses vues*.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Auj., de 11 h à 17 h, oeuvres de Kelly Backs, Michel Dubreuil, Marie-Claire Hébrard, Antoliano Nieto, Manon Otis et Dominique Valade.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Exposition *Recit nomade*. Territoires. Du lun. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 13 avril.

GALERIE ART ET CULTURE (227 o., St-Paul)
Oeuvres de P.V. Beaulieu, Rita Briansky, Henri Masson, Francine Noël, Louis Tremblay et André L'Archevêque.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813 e., Ontario)
Auj., de 14 h à 18 h, oeuvres de Yvan Breuleux, Karine Roussel et Emmanuel Avenel.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Auj., de 9 h 30 à 17 h 30, gravures de Jean-Denis.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage)
Oeuvres d'Arthur Munk et Franck Turpin. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 2 avril.

GALERIE BERTRAND H. DALVY (1628 B o., Sherbrooke)
Exposition *Objets secrets. Objets sacrés*. Peintures et sculptures anciennes d'Afrique de l'Ouest. Du mar. au sam., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 31 mars.

GALERIE DAZIBAO (279 o., Sherbrooke, Suite 311C)
Exposition *Living Evidence*, oeuvres de Rosalie Favell et Kathleen Goggin. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 26 mars.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis)
Oeuvres de C. Lachance, D. Lantegne, R. Savignac et R. Cantin. Lun., mar., de 11 h 30 à 15 h 30; merc., de 11 h 30 à 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 à 18 h 30; sam., dim., de 11 h 30 à 17 h. Jusqu'au 31 mars.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Dem., de 13 h à 16 h, exposition *Deux générations*, oeuvres d'Oktya et Cahir Ergenkon.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Querbes)
Exposition *Portraits*, oeuvres de Sophie Jodoin. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 25 avril.

GALERIE DU SAC (Pavillon J.A. Desève, 2332, boul. Édouard-Montpetit)
À compter de jeu., exposition *L'expérience urbaine des femmes*. Du lun. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 14 h à 17 h.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent)
Exposition *Femme expose*. Lun., mar., merc., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 20 mars.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Exposition *La Pâte de verre au Québec*, oeuvres de Gilles Desautiers, Susan Ederley, Rose Grégoire, Ronald Labelle, Jean-Paul Martel, France Page, Carole Pilon, Astri Reusch et Donald Robertson. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 5 mai.

GALERIE GRAFF (963 e., Rachel)
Oeuvres de Marie-Chrystine Landry. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 9 avril.

GALERIE DUNCAN HODGSON (Musée Redpath de l'Université McGill)
À compter de merc., exposition *Neuf grenouilles et un crapaud*.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Peintures de Jan Pelikat. Jusqu'au 12 mai.

GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1423 o., Sherbrooke)
Oeuvres de Claire Maunsell. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400 o., de Maisonneuve)
Oeuvres de Denis Farley, Eugenio Dittborn,

Monia Hatoum, M. Magdalena Campos-Pons, Lani Maestro et Colette Whiten. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 21 mars.

GALERIE LIEU OUEST (372 o., Ste-Catherine, Suite 523)
Oeuvres de Roni Hoffer, Jusqu'au 18 mars.

GALERIE LIPPEL (2157, Mackay)
Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 13 h à 17 h.

GALERIE MAZARINE (1448 o., Sherbrooke)
Sculptures figuratives en bronze de Dorit Dornier, gravures du XVI au XIXe siècle et oeuvres d'André Brasseur, Marc Chagall, Mario Avati, Piet Leusch et Wen Hua Xu.

GALERIE MCLURE (350, Ave. Victoria)
Exposition *Espaces sombres* oeuvres de Robert Siatkoff. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 1er avril.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Beaulieu, Bellefleur, Dallaire, Duguay, Fortin, Hébert, Jones, Leduc, Pelland, Richard et Masson. Du mar. au dim., de 14 h à 17 h.

GALERIE OBORO (4001, Berri)
Oeuvres de Lynn Hughes. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 mars.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501)
Expositions *Uncharted Passages*, de Paul Perchal, et *L'ombre portée*, de Frédéric Beilte. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 18 mars.



Branford Marsalis au Théâtre Maisonneuve en 1991.

PHOTO La Presse

L'éclectisme selon Branford Marsalis

Le jazzman n'hésite pas à fondre les styles dans «Buckshot LeFonque»

ALAIN BRUNET

■ « Difficile d'assumer mon éclectisme ? Pas du tout. L'étroitesse d'esprit est le problème des autres, pas le mien. Ma musique n'a jamais été soumise aux pressions extérieures. D'abord et avant tout, la seule personne à qui j'essaie de plaire, c'est moi-même. »

L'éclectisme selon Branford Marsalis n'est ni une excuse, ni une faiblesse artistique, pas plus qu'un moyen de se remplir le portefeuille. Ce soir au Spectrum, le saxophoniste et compositeur compte bien en faire la démonstration.

Soul, funk, rap, reggae et jazz moderne se verront ainsi fondus dans le creuset de Branford, comme ce fut le cas sur un premier album, lancé il y a quelques mois sous l'appellation Buckshot LeFonque — étiquette Columbia. Toute une cohorte d'artistes issus d'horizons différents s'était alors appliquée à faire en sorte que l'imaginaire du virtuose soit respecté et célé-

« Un opéra de Strauss m'intéresse autant qu'une belle chanson soul. La musique est un magnifique art abstrait. Le problème, c'est que les gens essaient trop souvent d'appliquer leurs limites intellectuelles à ce qu'ils écoutent. Ce qui les mène à s'enfermer dans des catégories musicales ridicules. »

bre. Il devrait en être de même aujourd'hui.

« La matière du concert est très proche du disque, annonce le musicien. *I mean, it's better on stage.* Bien entendu, l'accent est mis sur la performance ici et maintenant. Certains trucs qui ont été réalisés en studio ne peuvent y être reproduits — la chanteuse soul (Tammy Townsend), par exemple, ne pouvait venir en tournée avec nous, puisqu'elle n'interprétait qu'un

seul titre. Mais les rappers et les toasters jamaïcains seront de la partie. »

Sauf exception, le personnel embauché sur le premier album Buckshot LeFonque (le trompettiste Roy Hargrove, le pianiste Kenny Kirkland, le guitariste Kevin Eubanks, le bassiste Darryl Jones, le regretté bluesman Albert Collins, etc.) ne sera pas le même sur scène. Trois « noms » du jazz seront tout de même de l'équipée : le percus-

sionniste antillais Mino Cinelu, le contrebassiste Robert Hurst et le pianiste Joey Calderazzo — de passage à Montréal, l'automne dernier. Les autres restent à découvrir : pas moins d'une dizaine !

Non ce n'est pas du acid-jazz !

Qu'on se le tienne pour dit, Branford Marsalis n'accorde pas l'étiquette acid-jazz au projet Buckshot LeFonque. « C'est déjà devenu une forme de disco, une formule », pense le musicien, qui se réclame d'avoir réussi le premier (?) la fusion entre hip hop et jazz, dans le cadre de la trame sonore qu'il avait réalisée pour le film *Mo' Better Blues* (de Spike Lee). On l'a vu, par la suite, enregistrer auprès de groupes rap tel Gang Starr, dont le disc jockey, D.J. Premier, a collaboré au projet Buckshot.

Tres fort en trio acoustique, le saxophoniste avait-il vraiment besoin de s'exprimer autrement ? « Si, répond-il sans hésiter. Tout simplement parce que je le sens comme ça. Mon trio et Buckshot LeFonque sont deux choses différentes. Cette année, c'est Buckshot. L'an prochain il en retournera autrement ; je compte faire un autre album en trio (suivi d'une tournée), sans compter un disque classique. »

Le virtuose ne voit pas en Buckshot LeFonque un projet révolutionnaire pour autant : « Je ne prétends surtout pas que cela représente l'avenir de la musique. La musique la plus moderne que j'aie jouée était en formation acoustique. Et je n'arrêterai jamais de faire du jazz, n'ayez crainte. Les possibilités y sont infinies. »

La lutherie, pour Branford, n'est donc pas une fin. Essentiellement un moyen. « *It's just stuff.* »

« J'ai grandi avec les synthétiseurs, comme les autres musiciens de ma génération, ajoute-t-il. J'avais neuf ans lorsque le pianiste Herbie Hancock s'est familiarisé avec les synthés. J'étais adolescent lorsqu'il a lancé le projet *Headhunters*. J'avais 20 ans lorsqu'il s'est converti aux claviers numériques. Alors ai-je besoin de vous annoncer que je dispose de claviers et d'ordinateurs depuis belle lurette ? »

Le Tonight Show : une belle job

Démisionnaire du *Tonight Show* (animé par Jay Leno sur le réseau NBC) où il était directeur musical (on imagine le salaire faramineux...), Branford Marsalis ne regrette pas son geste. Après avoir multiplié les déclarations où, notamment, il exprimait sa frustration d'avoir été trop souvent contraint d'accompagner des artistes nuls même si populaires, il nuance désormais ses propos. « Le désir de créer était trop fort. Je n'ai pu résister, laissez-le échapper, presque timidement. »

« Je suis à la fois triste et heureux. Je suis triste d'avoir eu à prendre cette décision, car j'ai vraiment cru au *Tonight Show*, mais j'ai réalisé que que je préférerais de loin jouer devant des gens qui venaient écouter ma musique. Je ne veux pas dire par là que j'étais contre le fait d'accompagner les gens. C'était différent. *It was a job. A nice job.* »

Buckshot LeFonque ne peut donc être comparé aux emplois que Marsalis a exercés au *Tonight Show* de Jay Leno ou encore chez Sting — avec qui il a tourné durant les années 80.

Le mouton noir d'une grande famille

L'ainé de la plus célèbre famille afro-américaine du jazz n'en demeure pas moins le mouton... noir. A maintes reprises, les conflits d'ordre idéologiques et esthétiques chez les Marsalis (Wynton et papa Ellis d'un côté, Branford de l'autre, Delfayo et Jason entre les deux pôles) ont alimenté la chronique jazzistique, ad nauseam.

Le saxophoniste doit néanmoins affronter une marée de préjugés. Existe toujours cette tension entre jazzophiles, pour qui toute fusion avec la musique populaire est nécessairement un acte opportuniste d'édulcoration, et les mélomanes éclectiques, pour qui il n'y a que deux sortes de musiques, la bonne et la mauvaise.

Pour les uns, Branford se disperse, perd un temps précieux à tenter une fusion entre musique populaire et jazz. Pour les autres, la démarche de Branford s'inscrit dans celle de maîtres jazzmen tels Herbie Hancock et Wayne Shorter : faire de la grande musique, sans considérations stylistiques.

« Un opéra de Strauss m'intéresse autant qu'une belle chanson soul, soutient-il. La musique est un magnifique art abstrait. Le problème, c'est que les gens essaient trop souvent d'appliquer leurs limites intellectuelles à ce qu'ils écoutent. Ce qui les mène à s'enfermer dans des catégories musicales ridicules. »

Tiens toi !

Buckshot LeFonque, projet de Branford Marsalis. Ce soir, 21h.

LES ARTS VIBES

GALERIES MUSÉES ENCANS



michael snow

JUSQU'AU 23 AVRIL

L'ÉVOLUTION
MULTIDISCIPLINAIRE
DE SON ŒUVRE

DESSIN
PEINTURE
SCULPTURE
PHOTOGRAPHIE
RÉTROSPECTIVE DE FILMS
ŒUVRES DE LA COLLECTION
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

mardi au dimanche
de 11 h à 18 h
mercredi de 11 h à 21 h
(ENTRÉE LIBRE À COMPTER DE 18 h)
CES SOIRÉES GRATUITES
SONT PRÉSENTÉES PAR
Les Arts du Maurier Ltée
droits d'entrée : 5 \$
METRO PLACE-DES-ARTS
renseignements : (514) 847-6212



Du 31 janvier au 9 avril 1995

Les motifs
de
l'émotion

COURTEPOINTES
ANCIENNES
DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

MUSÉE McCORD

692, RUE SHERBROOKE O. • (514) 393-7100 • METRO McCORD

À VENDRE

Superbes collections
de succession à bon prix

GALERIE

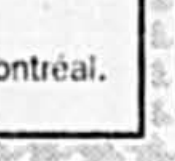
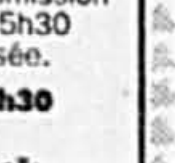
michelange

430, rue Bonsecours, Vieux-Montréal • 875-8281

Du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h

ACHAT • ÉVALUATION • LOCATION

20 années d'estampes
par Ann McCall
du 4 au 25 mars
WADDINGTON & GORCE INC.
2155, rue Mackay
MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA H3G 2J2
TEL.: (514) 847-1112 FAX: (514) 847-1113



LE PORT

Du 9 février au 16 avril 1995

Une exposition faisant référence à l'environnement immédiat du Musée : le port. Trois artistes nous livrent leur vision d'un même thème.

SYMPHONIE PORTUAIRE
Durée 10 minutes. Des éléments du port comme instruments... Retransmission tous les samedis à 15h30 depuis la tour du musée.
Samedi 11 mars 15h30 par Helmut Lipsky

POINTE-A-CALLIÈRE



Port de Montréal
Port of Montreal

SRC

Sur les lieux mêmes de la Fondation de Montréal, découvrez plus de six siècles d'histoire!

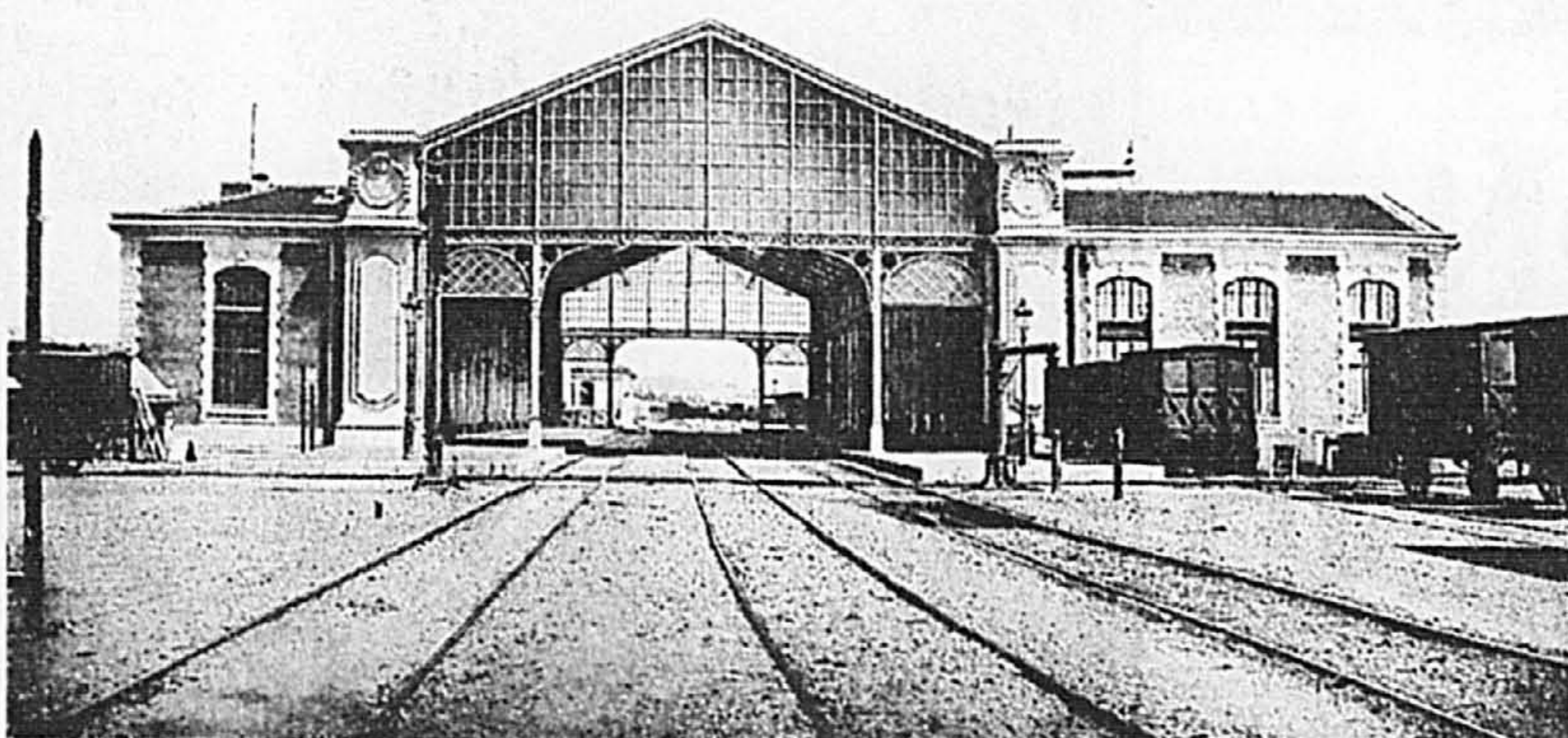
• Spectacle multimédia • Circuit archéologique • Expositions

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350, place Royale, angle de la Commune, Vieux-Montréal. Ouvert de 10 h à 17 h et jusqu'à 20 h le mercredi. Fermé le lundi. (514) 872-9150

CCA

Les photographies d'Édouard Baldus : Paysages et monuments de France

Du 25 janvier au 23 avril 1995



Édouard Baldus. Gare de Toulon, 1861 ou après. Épreuve argentique à l'albumine à partir d'un négatif verre au collodion humide. 27,5 x 43,2 cm. Collection CCA.

Cette exposition a été organisée par le CCA, le Metropolitan Museum of Art de New York et la Réunion des musées nationaux (France). Les frais de transport aérien sont couverts en partie par Air France. Le CCA remercie le Consulat général de France de son appui à l'exposition.

Des visites commentées de l'exposition sont offertes. Renseignements : (514) 939-7026

Richard Henriquez et le Théâtre de la mémoire

Prolongée jusqu'au 23 avril 1995

Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture

1920, rue Baile, Montréal, Québec, Canada H3H 2S6

À louer:

50 000 sièges au Théâtre des Variétés



Rock

Cinq jeunes hommes en colère

Oasis connaît en Angleterre des débuts plus éclatants que ceux des Beatles

ALAIN BRUNET

Si, au cours de cette demi-heure téléphonique, il ne s'est pas dit trois douzaines de *full of shit* et autant de *fuck* à l'infinitif ou au participe présent, j'entends le disque compact d'Oasis de confiture « quatre fruits » et je l'avale d'un trait.

Ponctuant sa rhétorique de savoureux jurons, le chanteur Liam Gallagher aura déversé son fiel sur nombre de collègues pop-rockers qui lui font concurrence, sera tout de même parvenu à roter quelques agrégats d'une vision du monde. Du sien, exclusivement.

« Il y a cette foutue (traduction libre...) musique country qui nous casse les oreilles depuis qu'on est ici », maugrée-t-il d'entrée. Joint à Memphis, Tennessee (son groupe y faisait escale), le jeune homme de Manchester, Angleterre, s'exprime.

Mais pourquoi s'énervent le poil des jambes à son sujet et ainsi laisser défilé dans le cornet ces grappes de bougonnement et de mépris, sans broncher ? Parce que les frères Gallagher et leurs coéquipiers d'Oasis sont l'épicentre de secousses pop-rock dignes de mention. Parce que l'ascension de ce quintette est fulgurante au Royaume-Uni, bien qu'elle ne fusse pas encore tangible dans les salles et sur les palmarès nord-américains.

Un décollage spectaculaire
Le Club Soda à Montréal, les arénas en Angleterre. Bientôt les stades ? Les fans qui auront assisté au concert de demain soir risquent donc de se sentir privilégiés. Car s'il y a une *british invasion*

dans les mois qui viennent, le premier missile à dévaster ce continent se nommera Oasis.

Depuis l'automne, le premier album de ce groupe s'est écoulé à plus d'un million d'exemplaires sur le marché européen. Non seulement Oasis s'est-il hissé au faite des palmarès anglais, mais encore peut-il se targuer d'avoir réussi le plus spectaculaire décollage commercial de TOUTE l'histoire de la pop en territoire british — en termes de rapidité, entendons-nous bien. On dit cette lancée plus éclatante que celle des Beatles et des Stones, sans compter celle des Sex Pistols ! On ne rit plus. Liam Gallagher non plus.

Au fait, arrive-t-il à respirer par le nez ? *Definitely Maybe*, comme le suggère le titre de l'album. Idem pour son frère Noel, auteur-compositeur, guitariste-soliste, tête chercheuse du missile. La rumeur veut, d'ailleurs, que la paire de frangins vive une relation des plus particulières. Dialectique dure qui, parfois même, mènerait au corps à corps !

Ces jeunes hommes en colère clament à qui veulent l'entendre ne pas être surpris de leurs succès pour le moins éloquentes. On imagine le chanteur hausser les épaules au bout du fil : « Trop vite ? Non, je ne crois pas. C'est que nous étions prêts en tant que groupe. Pendant un an et demi, nous avons répété chaque soir, inlassablement. Puis nous nous sommes sentis d'attaque pour monter sur scène. Après six concerts, nous avons obtenu un contrat de disques. »

Et si la montée d'Oasis était celle d'un « novelty », terme que les anglo-saxons utilisent pour

désigner la carrière éphémère d'un artiste propulsé par une chanson (*Supersonic*, dans le cas qui nous occupe) et aussitôt enterré ? « Si les choses finissent par mal se passer, nous serons les seuls coupables. La cause principale sera la qualité de nos propres chansons », tranche Liam Gallagher, inébranlable.

Selon lui, la popularité soudaine de son groupe tient au refus systématique de la dentelle pop et la construction rigoureuse de chansons rock. Dans le monde selon Oasis, un drum reste un drum, une guitare reste une guitare, une chanson reste une chanson. Et les références sont directement évoquées, doit-on ajouter. Rassurantes les références ? Oasis ne serait-il qu'un concentré de Beatles, époque *Revolver*, de David Bowie en début de carrière, et de T. Rex dans sa période de pointe ?

On lui cite ces influences, et Liam Gallagher opine du bonnet avant de nuancer : « J'ajouterais à cette liste les Kinks, les Sex Pistols, The Who. Puisque nous détestons les fioritures, je dirais que notre esprit rejoint celui des punks. Mais que nos mélodies et nos harmonies sont beaucoup plus soignées. Lorsque tu écris une chanson, tu dois faire en sorte que la mélodie te reste en mémoire. Il faut, en fait, que tout soit parfait. »

Passésistes ?
Piquons l'interviewé en laissant planer sur Oasis le spectre du passéisme à outrance. « Je n'ai pas le sentiment de ne pas être né au bon moment, rétorque Gallagher. Nous faisons certes de petits sauts dans le passé, d'accord. Comment faire autre-

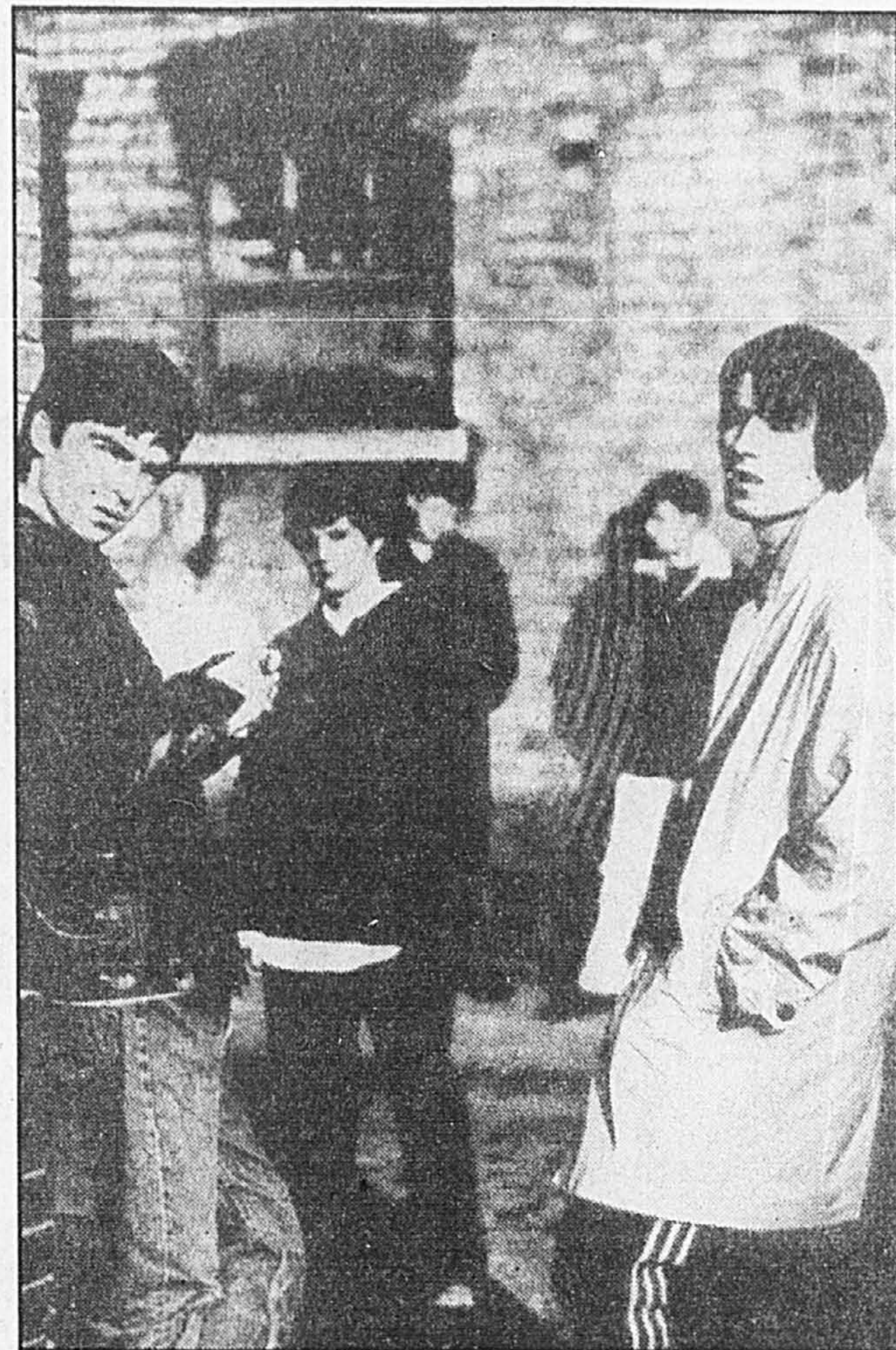
ment avec ce *fl...ing* grunge, et cette *fl...ing* techno ou cette *dance music full of shit* ? Les Stone Temple Pilots et Green Day ne sont-ils pas minables ? Le rock des années 90 n'est-il pas merdique ?

« Nous essayons tout simplement de faire de bonnes chansons, vivre notre vie de musiciens du mieux qu'on peut. D'une génération à l'autre, les musiciens sont tous les mêmes, n'est-ce pas ? » Justement, non. D'autres artistes tentent de faire autrement. Mais cela ne servirait à rien de lui répliquer cela. Empruntons plutôt le chemin de la comparaison. Les commentaires de Liam Gallagher seront hérissés d'épines.

« Sauf les Stone Roses, rien ne nous plaît chez les nouveaux groupes anglais, lâche-t-il. Blur ? Je crois que c'est de la pure merde. Ce n'est pas parce que tu es un genre de hippie que tu peux te permettre de faire de la pop. Remarque que je n'ai rien contre les gens de Blur. Mais je ne blaise pas leur musique, c'est tout.

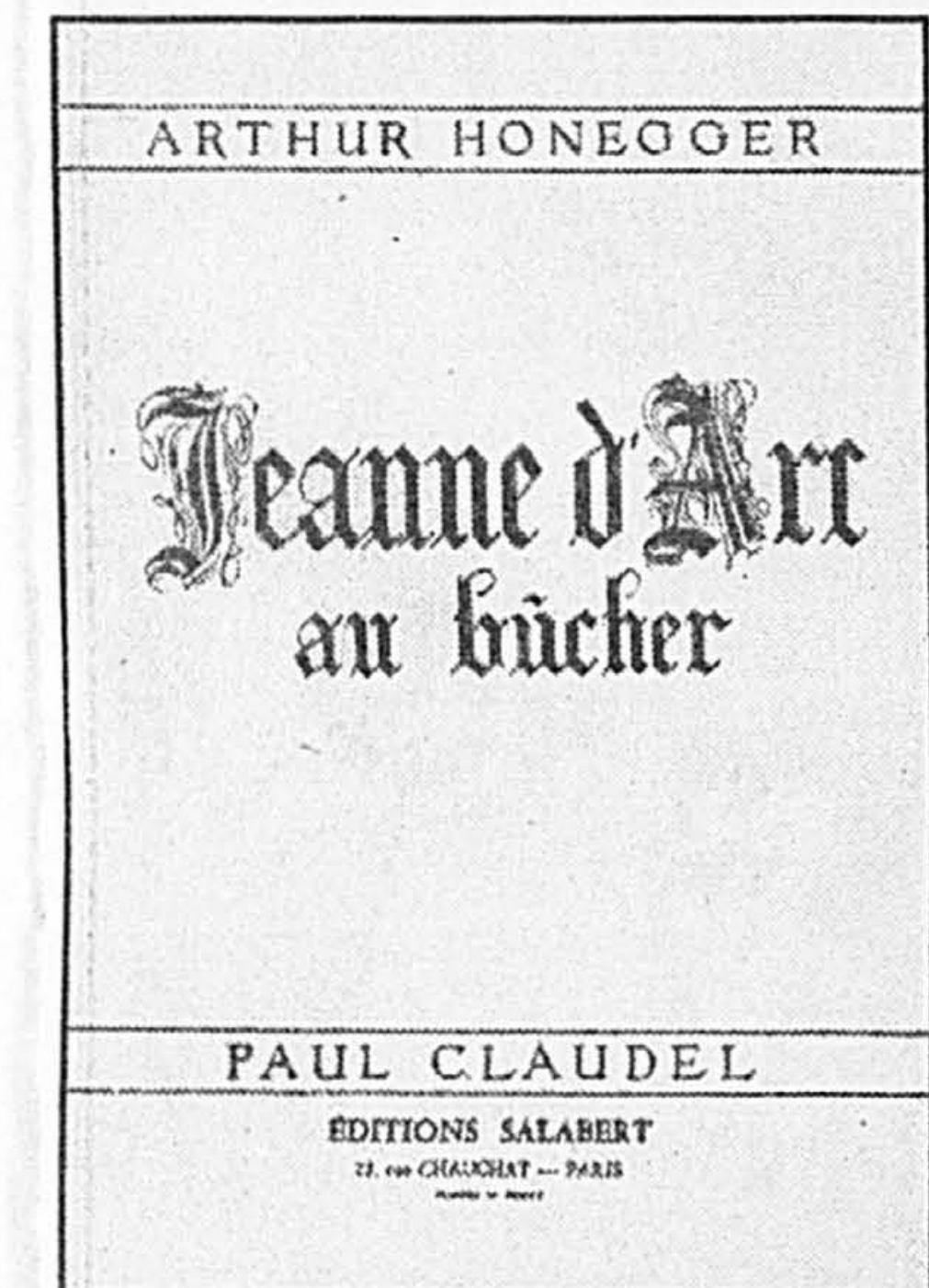
— Et Suede ?
— Brett Anderson (chanteur du groupe) est un idiot. Suede ? Encore des étudiants en théâtre qui se convertissent à la musique sur le tard. Nous ne sommes pas sur une scène pour faire l'importance, pour gesticuler comme des cons. Nous montons sur scène afin d'interpréter des méga-chansons. Pour aucune autre raison. »

Oasis. Au Club Soda, dimanche, 20h30, précédé de Velvet Crush.



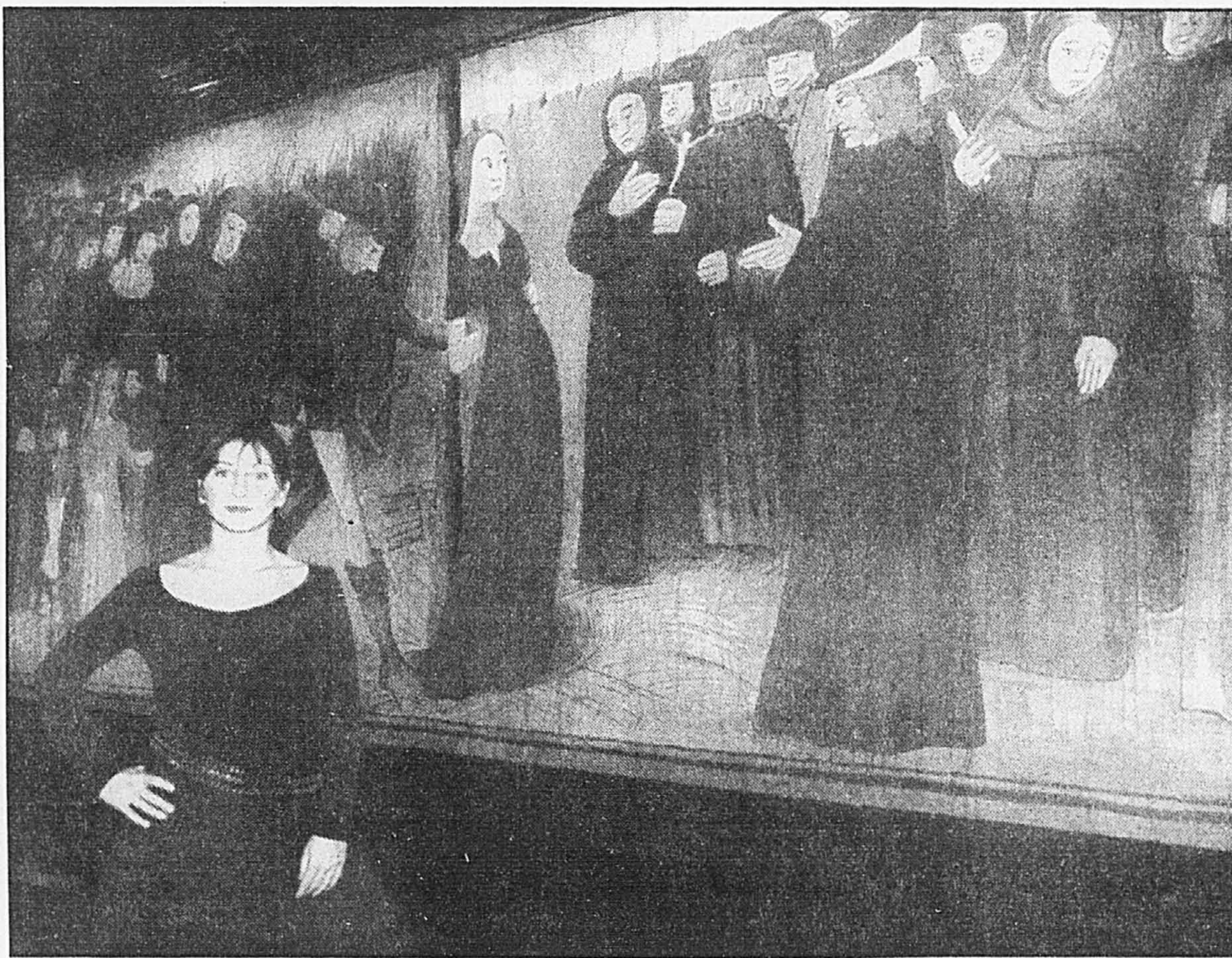
Les frères Noel et Liam Gallagher du groupe Oasis. Le premier album du groupe s'est vendu à plus d'un million d'exemplaires sur le marché européen. Ce qui leur donne le droit, semble-t-il, de mépriser ceux qui osent être leurs concurrents...

MUSIQUE CLASSIQUE



PHOTOS La Presse

L'OSM interprétera la semaine prochaine l'oratorio *Jeanne d'Arc au bûcher*, oeuvre du poète français catholique Paul Claudel et du compositeur suisse protestant Arthur Honegger. La comédienne Julie Vincent (à droite) incarnera Jeanne, comme elle l'avait fait en 1992 dans la pièce *Saint Joan* de George Bernard Shaw. Ci-dessus, la page frontispice de la partition.



Un événement à l'OSM: Jeanne d'Arc au bûcher

L'oratorio dramatique de Claudel et Honegger est empreint de tendresse et de spiritualité

CLAUDE GINGRAS

L'histoire de Jeanne d'Arc nous est connue depuis nos jours de petite école. La jeune paysanne entend des « voix du ciel » qui lui commandent d'aller délivrer la France des Anglais qui l'occupent, devient effectivement chef d'armée, connaît quelques victoires et aussi quelques défaites, est finalement capturée par une faction française alliée de l'ennemi, est vendue à celui-ci, soumise à un procès inique, jugée hérétique et condamnée à être brûlée vive sur la place publique.

Rouen, 1431. Plus de cinq siècles ont passé. Aujourd'hui, Jeanne d'Arc est reconnue comme une héroïne. La France l'a réhabilitée dès 1456 et l'Eglise catholique romaine l'a canonisée en 1920.

La vie de Jeanne d'Arc a inspiré de nombreuses oeuvres — opéras, pièces de théâtre, films — et notamment un oratorio dramatique, *Jeanne d'Arc au bûcher*, au poète français catholique Paul Claudel et au compositeur suisse protestant Arthur Honegger, et que Charles Dutoit dirigera mardi et mercredi soirs à l'Orchestre Symphonique de Montréal, marquant ainsi sa rentrée après quatre mois d'absence.

L'oeuvre, en un court prologue et onze scènes, d'une durée totale de 80 minutes et donnée sans entracte, utilise le procédé cinématographique du *flash back*. Jeanne, enchaînée au poteau, entend — encore — une voix, cette fois celle de son ami Frère Dominique, descendant du ciel et porteur d'un livre dans lequel sont relatées les étapes du procès de quatre mois qui l'a conduite là où elle se trouve maintenant.

« Hérétique ! Sorcière ! Relapse ! », scande Frère Dominique en lisant.

« Hérétique ! Sorcière ! Relapse ! Est-ce moi qui suis tout cela ?... », interroge Jeanne.
« Hérétique ! Sorcière ! Relapse ! », renchérit la foule.

Un procès grotesque

Claudel et Honegger ont redonné au faux procès de Jeanne d'Arc la forme grotesque qui lui convient. Le poète incorpore à son livret des références populaires et quelque peu alambiquées suggérant les origines modestes de Jeanne. Le musicien confie le texte à des voix parlées, des chanteurs solistes et un chœur subdivisé, encadrés par un orchestre très coloré, sautillant, grimaçant, où figurent trois saxophones et les sifflements étranges des Ondes Martenot.

Le texte exploite abondamment le calembour et, la musique truculente aidant, souligne la vulgarité de la situation. Pierre Cauchon, l'évêque de Beauvais qui présida le procès, devient, bien sûr, ce que l'on pense... « Ego nominor Porcus. Je m'appelle Cochon. Moi ! Moi ! Je suis le cochon », proclame-t-il, sur un rythme de jazz des années 30. Le reste est à l'avenant : le greffier est un âne, les assesseurs sont des moutons. Et « Bé-bé-bé-bé-bé », d'entendre le chœur...

Texte et partition vont cependant bien au-delà de la caricature. L'enfance de Jeanne d'Arc, son idéal, sa réaction aux voix célestes, son délire aussi : tout cela est traduit en des épisodes d'une grande tendresse ou d'une haute spiritualité.

Jeanne d'Arc au bûcher fut créé à Bâle en 1938 avec, dans le rôle de Jeanne, la comédienne (et ex-danseuse) Ida Ru-

binstein, commanditaire de l'oeuvre. Jean Périer était Frère Dominique. Le baryton, créateur de Pelléas en 1902, était devenu à ce moment-là comédien. Maurice Martenot était au clavier d'Ondes qui portent son nom et qu'il avait inventé dix ans plus tôt. Et l'audition était dirigée par Paul Sacher, lequel, toujours vivant à 88 ans, dirigeait ici même un mémorable concert Honegger le 4 novembre dernier.

L'oeuvre peut aussi être donnée en version scénique, avec décors, costumes et mouvements, et sa création dans cette forme eut lieu en 1942, à Zurich, en traduction allemande, et de nouveau sous la direction de Sacher.

À Montréal dès 1953

La première présentation scénique dans le français original, et comportant le bref Prologue ajouté en 1944, fut donnée en 1950 à l'Opéra de Paris avec Claude Nollier en Jeanne et Jean Vilar en Frère Dominique, dans une chorégraphie de Serge Lifar, une mise en scène de Jan Doat et sous la direction musicale de Louis Fourester.

La première en Amérique eut lieu à New York en 1948 — une version concert avec Vera Zorina (qui allait enregistrer l'oeuvre deux fois par la suite) et Charles Munch au pupitre. Sauf erreur, c'est Montréal qui eut l'honneur de la première nord-américaine de la version scénique en langue française : le 30 juillet 1953, au Palais du Commerce, avec, venu de Paris pour l'occasion, le tandem Claude Nollier (Jeanne) et Jan Doat (metteur en scène) et, cette fois, Paul Dupuis en Frère Dominique et Wilfrid Pelletier au pupitre.

L'oeuvre attendit 40 ans avant d'être

l'église Saint-Jean-Baptiste, donc en version concert, l'initiative du Conservatoire de Musique pour son 50^e anniversaire de fondation et le centenaire de la naissance de Honegger.

Mardi et mercredi soirs

L'audition à l'OSM mardi et mercredi soirs, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, suivra aussi la formule du concert. En fait, elle complètera une petite tournée de Dutoit et les mêmes solistes : Philadelphie la semaine dernière, New York mardi dernier (Carnegie Hall) et Pittsburgh jeudi soir, hier soir et ce soir.

Trois comédiens québécois s'y partageront les rôles principaux, qu'ils auront d'abord rodés dans ces trois villes américaines : Julie Vincent (Jeanne), Guy Provost (Frère Dominique) et Raymond Bouchard (le Récitant). Les amateurs de théâtre retrouveront en Julie Vincent celle qui joua la *Saint Joan* de George Bernard Shaw à la Compagnie Jean-Duceppe en 1992.

Les solos chantés le seront par le ténor John Aler (Porcus), les sopranos Deborah Voigt (la Vierge) et Dominique Labelle, le contralto Hélène Perraguin et la basse Philippe Rouillon. On connaît certaines de ces voix par le disque : Mmes Voigt et Perraguin chantent dans la version Dutoit-OSM des *Troyens* de Berlioz, chez Decca / London, et M. Aler est déjà Porcus dans l'enregistrement dirigé par Seiji Ozawa en 1989 chez Deutsche Grammophon.

Comme l'indique la partition, certains de ces participants interprètent, en plus, quelques petits rôles — jusqu'à sept dans le cas de M. Bouchard. La partie chorale, comportant adultes et enfants, sera assurée par le Chœur de

DISQUES

Levine à Berlin: une surprise

CLAUDE GINGRAS

On n'imagine pas l'Orchestre Philharmonique de Berlin dans Debussy ou même Elgar. Encore moins l'ancienne phalange du très germanique Karajan se pliant aux ordres d'un *conductor* judéo-américain d'opéra. On n'imagine pas, non plus, les très latines *Images* de Debussy et les très britanniques *Enigma Variations* d'Elgar réunies sur le même disque.

Couplage très inhabituel d'oeuvres, donc, et rencontre tout aussi inhabituelle de chef et d'orchestre. Mais Sony, qui donne dans le rare depuis quelque temps, a rassemblé tous ces éléments et le résultat est absolument fascinant. Le Debussy est plein de détails qu'on n'entend jamais. Il y a là une pulsation, des couleurs, de l'espace... Et les *Enigma* sont empreintes tour à tour d'une délicatesse, d'un charme et d'un brio irrésistibles, malgré une certaine lenteur dans l'énoncé du thème, marqué « andante » et pris « adagio ».

L'enregistrement a été fait, dit-on, en public. Silence absolu, applaudissements à la toute fin seulement, c'est-à-dire après le Elgar.



DEBUSSY : *Images*; ELGAR : *Enigma Variations*. Orchestre Philharmonique de Berlin. Dir. James Levine (Sony, SK 53 284).

Marx sur Gega: un désastre

CLAUDE GINGRAS

« Dernier représentant du style viennois traditionnel », nous dit le Grove's, le post-romantique Joseph Marx (1882-1964) est surtout connu pour ses lieder. Il en composa quelque 120, dont un recueil intitulé *Italianisches Liederbuch*, comme Hugo Wolf. Quelques-uns de ces lieder ont déjà été gravés par Ljuba Welitsch, Dorothy Dorow et Elly Ameling ; on en a aussi entendu ici même lors de récitals de Leontyne Price et Janis Taylor.

La marque bulgare Gega en a tiré une anthologie de 26 datant de 1907-11, dont quelques-uns sur des poèmes de Marx lui-même. C'est la plus considérable actuellement. Défendue par une Welitsch, cette musique laisse une certaine impression. Hélas ! la chanteuse entendue ici a une voix monotone, percante et d'une justesse très approximative. Un désastre.

MARX : 26 lieder. Lyudmila Gerova, soprano. Au piano : Todor Petrov (Gega, GD 125).

Patrick Huard trois (3) mois au Théâtre des Variétés

sur la rue Papineau

cinquante mille (50 000) sièges à louer
soixante-douze (72) supplémentaires
du 3 octobre au 23 décembre 1995

Pré-vente

aujourd'hui
de 9 h à 22 h
au théâtre seulement

En vente

demain, dimanche
dès 9 h au
526-2527
ou au théâtre

TAXI



Théâtre des Variétés Inc.

4530, avenue Papineau, Montréal (Québec) H2H 1V3 Téléphone: 526-2527



FAX

CE SOIR 19 H

en reprise dimanche 18 h



Mike Gauthier Geneviève Borne Marc Coiteux Yanie Dupont-Hébert

CETTE SEMAINE
LES FACES À FAX



Dustin Hoffman

Dave Stewart

Annie Lennox

Un magazine télé
PLUS ROCK MOINS SNOB

FAX
RÉALITÉS
CULTURELLES
M
MUSIQUEPLUS

CAMP DE JOUR
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY,
GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE
TERRAIN SPACIEUX DU COLLEGE NOTRE-DAME,
PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT.
739-3721 ■ 739-3423

LE
DÉCOMPTÉ

CKOI
96.9 FM

D I M A N C H E

TOP 30
ANGLOPHONE
10 H À 13 H

TOP 30
FRANCOPHONE
18 H 30 À 21 H

SD CS

- 3 1 WHEN I COME AROUND GREEN DAY
- 1 2 BUDDY HOLLY WEEZER
- 2 3 TAKE A BOW MADONNA
- 5 4 STRONG ENOUGH SHERYL CROW
- 7 5 SOMEDAY I'LL BE SATURDAY NIGHT BON JOVI
- 8 6 ANOTHER DAY WHIGFIELD
- 4 7 YOU GOT ME ROCKING ROLLING STONES
- 11 8 WHINEY WHINEY WILLI ONE BLOOD
- 10 9 INSENSITIVE JANN ARDEN
- 12 10 I KNOW DIONNE FARRIS
- 13 11 HEART OF STONE DAVE STEWART
- 14 12 BANG AND BLAME R.E.M.
- 6 13 HERE COMES THE HOTSTEPPER INI KAMOZE
- 16 14 EVERLASTING LOVE GLORIA ESTEFAN
- 20 15 COME BACK LONDON BEAT
- 9 16 SHE PICKED ON ME ROCH VOISINE
- 18 17 EXCITED M PEOPLE
- 19 18 D'YER MAK'ER FOR REAL
- 21 19 YOU BLOW ME AWAY ROBERT PALMER
- 23 20 GEL COLLECTIVE SOUL
- 21 NO MORE « I LOVE YOU » ANNIE LENNOX
- 24 22 THIS COWBOY SONG STING
- 25 23 SHE'S A RIVER SIMPLE MINDS
- 26 24 L.U.V. JOHN MELLENCAMP
- 25 WHITE LINES DURAN DURAN
- 28 26 THE LOVE IN YOUR EYES DAN HARTMAN
- 29 27 KISS FROM A ROSE SEAL
- 30 28 FOOL (IF YOU THINK IT'S OVER) CHRIS REA
- 29 THE BALLAD OF PETER ... CRASH TEST DUMMIES
- 30 SOUR TIMES PORTISHEAD

SD CS

- 3 1 MARIE-STONE ÉRIC LAPOINTE
- 4 2 C'EST LA VIE MARIO PELCHAT
- 2 3 LES FEMMES PRÉFÈRENT LES GINOS ZÉBULON
- 6 4 JE T'AIME MAL MARIE CARMEN
- 1 5 OCTOBRE FRANCIS CABREL
- 10 6 MON FRÈRE FRANCE D'AMOUR
- 8 7 TROP JEUNE GILDOR ROY
- 9 8 DOUCE LUMIÈRE TÉREZ MONTCALM
- 11 9 RIVE-SUD BEAU DOMMAGE
- 13 10 SATANÉ MARDE FRANÇOIS PÉRUSSE
- 7 11 RÊVE ET RÉALITÉ RMD
- 5 12 JEAN JOHNNY JEAN ROCH VOISINE
- 18 13 BOHÉMIENNE MARJO
- 15 14 PAS TROP FATIGUÉ MADAME
- 17 15 COMME J'AI TOUJOURS ENVIE D'AIMER MITSOU
- 12 16 SI L'ON DANSAIT RUDELUCK
- 19 17 LIONNE POSSESSION SIMPLE
- 21 18 SAMEDI SOIR GILLES VALIQUETTE
- 22 19 MARTHA LUC DE LA ROCHELIERE
- 25 20 JE TENDS LES BRAS LES B.B.
- 24 21 LE BÔNHEUR DANIEL BÉLANGER
- 14 22 ENTRE LA TÊTE ET LE CŒUR MARIE-GENISE PELLETIER
- 26 23 SANS ELLE (SANS AILES) BRASSE CAMARADE
- 27 24 J'T'ATTENDRAI LÉANDRE
- 29 25 LE BAISER JOE BOCAN
- 20 26 AKUA TUTA KASHTIN
- 32 27 CE SENTIMENT POUR TOI SYLVAIN COSSETTE
- 33 28 TRANQUILLE SINCLAIR
- 34 29 LA CORRIDA FRANCIS CABREL
- 31 30 SOIR D'HIVER MARTIN TALBOT

ERIC ARSON
PAUL SARRASIN

Budweiser

ERIC NOLIN

La Presse

Le 11 mars dans l'histoire de la musique

1986 — Décès à 75 ans du chanteur et joueur d'harmonica Sonny Terry qui fit une brillante carrière en compagnie du guitariste Brownie McGhee. Terry, dont le véritable nom était Sanders Terrell, devint aveugle dans son enfance à la suite d'un accident. Il travailla d'abord avec le guitariste Blind Boy Fuller avant de s'associer à McGhee en 1941. Les deux hommes travaillèrent ensemble pendant 44 ans et donnèrent un essor extraordinaire au blues.

1974 — Albert Grossman, le gérant de Janis Joplin, touche 112 000\$, ayant réussi à faire valoir en cour qu'une compagnie d'assurances a eu tort de classer comme suicide la mort de sa protégée.

1968 — Otis Redding décroche un 45-tours d'or trois mois après son décès grâce à *The Dock Of The Bay*.

1947 — Naissance à Bayonne, au New Jersey, de Mark Stein, organiste pour Vanilla Fudge, l'un des premiers groupes heavy-rock. Ce groupe se classe parmi les dix premiers du palmarès en 68 avec une version de *You Keep Me Hanging On* des Supremes. La popularité de Vanilla Fudge est de courte durée. Mark Stein forme ensuite le groupe Boomerang.

1945 — Naissance à Detroit du guitariste rock Harvey Mandel qui participera à l'enregistrement d'albums de Canned Heat et John Mayall.

1903 — Naissance à Strassburg, au Dakota-Nord, du chef d'orchestre Lawrence Welk. Sa carrière qui commença dans les années 20 se poursuivit jusqu'à la fin des années 70. Son style moelleux fut baptisé « champagne music » et son indicatif était *Bubbles In The Wine*. En 1955, il commença à présenter son émission de télévision qui eut un grand succès. Le réseau ABC lui retira sa commandite en 71 mais Welk réussit à maintenir l'émission, sans perdre de sa popularité. Lawrence Welk est mort le 17 mai 1992.

LE PRINTEMPS ARRIVE... UNE JOURNÉE AVANT AU COMPLEXE DESJARDINS !

Du 20 mars au 30 avril, venez visiter nos JARDINS URBAINS conçus par les étudiants de l'Institut de technologie agro-alimentaire de St-Hyacinthe. De plus, laissez-vous charmer par les musiciens de la rue qui envahiront nos jardins urbains les 20, 22, 24 et 27 mars à midi ! Et le 21 mars, ne manquez pas notre spectacle surprise prévu spécialement pour célébrer l'arrivée du printemps !

De plus, participez à notre promotion « QUI SAIT JUSQU'OU MAGASINER POURRAIT VOUS CONDUIRE ? » Chaque achat de 10 \$ et plus dans nos boutiques, et restaurants pourrait vous faire rouler dans la voiture de vos rêves !

C'est gratuit !
Bienvenue à tous !

RENSEIGNEMENTS:
845-INFO
COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change
du simple magasinage.

21e SALON INTERNATIONAL DE
l'ÉSOTÉRISME
DE MONTRÉAL

CRISTAUX
CHIROLOGIE
CLAIRVOYANCE
NOUVEL ÂGE
MÉDITATION
NUMÉROLOGIE
REÏNCARNATION

LIVRES
MÉDIUMS
ASTROLOGIE

SANTÉ
HEALING
AURAS
TAROT

Prix d'entrée: 10 mars 16h-23h
Adultes: 7,50 \$ 11 mars 11h-23h
Aîné(e)s: 5,50 \$ 12 mars 11h-19h
(Taxe incluse)

• Conférences et démonstrations continues •
PLACE BONAVENTURE

Nouvelles du disque

LE CENTENAIRE ARCHAMBAULT

La maison de disques London va produire, pour le Canada seulement, un coffret de quatre compacts destiné à souligner le centenaire de la fondation, en 1896, d'Archambault Musique, le plus important magasin de disques du Québec et l'un des plus importants du Canada. Le coffret sera constitué de reprises d'enregistrements déjà sur le marché, notamment de Dutoit et l'OSM. Carol Bergeron signera l'article de présentation.

DUTOIT ET LE NATIONAL

Decca / London vient de sortir le premier enregistrement de Charles Dutoit réalisé avec l'Orchestre National de France, dont il est aussi le directeur musical. Programme Dutilleul, avec le Concerto pour violon (soliste Pierre Amoyal) et le Concerto pour violoncelle (soliste Lynn Harrell).

GARDINER ET LEHAR

Curieux attrait des spécialistes du baroque pour l'opérette : après Nikolaus Harnoncourt et *Die Fledermaus*, de Johann Strauss, chez Teldec, voici John Eliot Gardiner et *Die lustige Witwe* (« La Veuve joyeuse »), de Lehár, chez Deutsche Grammophon. Cheryl Studer est la Veuve, entourée de Bryn Terfel, Barbara Bonney et la Philharmonique de Vienne.

FURTWÄNGLER COMPOSITEUR

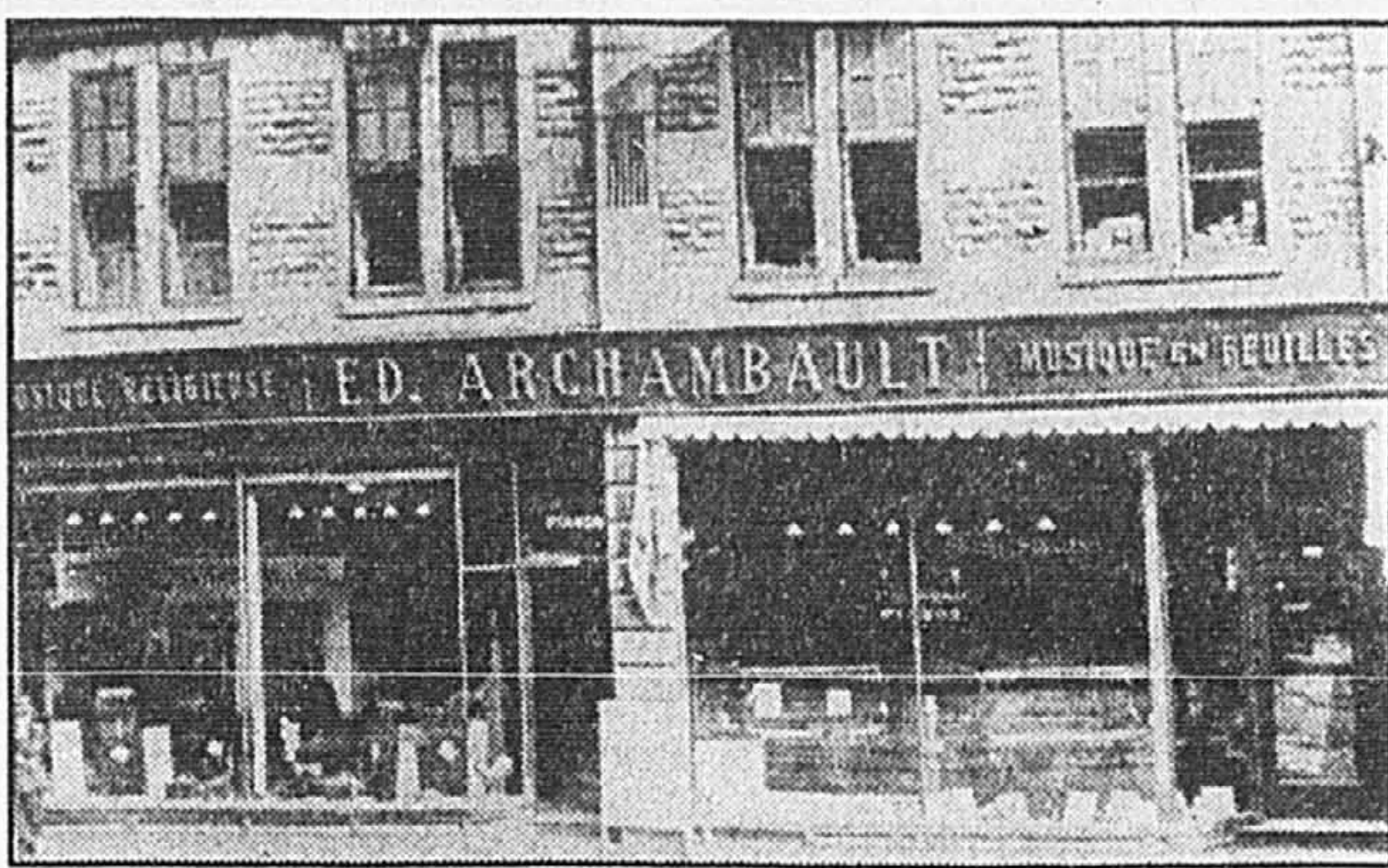
La production de Wilhelm Furtwängler en tant que compositeur continue d'être portée au disque. Après les Symphonies — dont la deuxième dirigée par le légendaire chef d'orchestre lui-même, chez Deutsche Grammophon —, la marque Marco Polo publie un disque vocal réunissant son *Te Deum* et un choix de ses mélodies. Les interprètes : Guido Pikal, ténor, et l'Orchestre Philharmonique de Francfort, dir. Alfred Walter.

LE PIANO DE RODRIGO

Arthur Pizzaro signe chez Collins un programme d'œuvres pour piano de Joaquín Rodrigo, l'auteur du fameux *Concierto de Aranjuez*, pour guitare.

LE VIOLON DE LISZT

On connaît peu la musique pour violon et piano de Liszt. Chris Nicholls et Jonathan Ayerst en ont tiré un disque, qui vient de sortir chez Hyperion.



Archambault Musique aura 100 ans l'an prochain et pour l'occasion, London produira un coffret de quatre disques compacts. Des photos d'archives nous montrent, à gauche, l'ancienne devanture d'Archambault, rue Sainte-Catherine, et à droite un étage du vénérable commerce.



LE GRAND SALON DES PLAISIRS

SUCCOMBEZ À LA FOLLERIE DES CHARLOTS!

HOMMAGE À L'HUMOUR ET À LA FANTAISIE
TOUT LE MONDE SE COSTUME EN CHARLOT!

Les visiteurs qui se costumeront en CHARLOT seront admis GRATUITEMENT au Salon!

*Costume complet obligatoire: chapeau melon, moustache, canne, chemise avec boucle ou cravate noire, veston, pantalon et chaussures noirs.

Les Folleries du Printemps

La nouvelle formule du Salon de la Femme
Du 18 au 26 mars 95 à la Place Bonaventure



Ton Koopman
KOOPMAN ET BACH

Ton Koopman vient d'entreprendre chez Teldec une intégrale des œuvres pour orgue de Bach. Cinq disques sont complétés mais un seul vient d'être publié : ce « volume 1 » contient la Passacaille et Fugue en do mineur et six diptyques (Fantaisies et Fugues ou Préludes et Fugues) et a été enregistré sur un instrument de 1732 de Maassluis, en Hollande. Koopman avait déjà enregistré du Bach sous d'autres marques : Archiv, Novalis, FSM.

SIGNÉ TELEMANN

Après d'innombrables enregistrements de l'œuvre inspirée à Bach par le même sujet, voici une *Passion selon saint Matthieu* signée cette fois Telemann. Chez Hanssler. Ulrich Stötzl dirige le Collegium Vocale et l'Orchestre La Stravaganza, de Cologne.

NOUVELLES « DIABELLI »

Un nouvel enregistrement des *Variations sur une valse de Diabelli*, de Beethoven, paraît chez Hyperion. Le pianiste : William Kinderman.

CLAUDE GINGRAS

Tous les jours: 10h à 22h
Dimanches: 10h à 17h

ADMISSION: (Taxes incluses)
Adultes: 8,00\$
Étudiants et Âge d'Or: 7,00\$
Enfants 9 à 12 ans: 3,00\$
Groupes (20 pers. et plus): 5,50\$

EN COLLABORATION AVEC

Fédération des producteurs de lait du Québec

CKAC 730

- LA FANTAISIE DANS PLUS DE 300 KIOSQUES!
- DES SPECTACLES SUR LA GRANDE SCÈNE: Folleries MODE Michel Vaudrin à 14h et 19h
- DES VEDETTES ET DES SURPRISES!

RÉALISATION: LES PRODUCTIONS JACQUELINE VÉZINA INC.

... Et nos 5 meilleurs sont...

L'équipe des porteurs de La Presse, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination, *Le Robert d'aujourd'hui*, quatre invitations gratuites pour visiter la Tour olympique et un coton oaté du Stade olympique.

Félicitations!



Yacine Sbartai
Montréal
École Jean-François-Perreault



Rudy D'alessio
Montréal
École Georges-Vanier



Ouali Salah
Laval-des-Rapides
Collège Mont-Saint-Louis



Martin Nadeau
Saint-Jean-sur-Richelieu
École secondaire Beaulieu



Carl Carobene
Sainte-Julie
École Mont-Bruno

Joignez-vous à l'équipe des porteurs de La Presse au 285-6911



DICTIONNAIRES
LE ROBERT

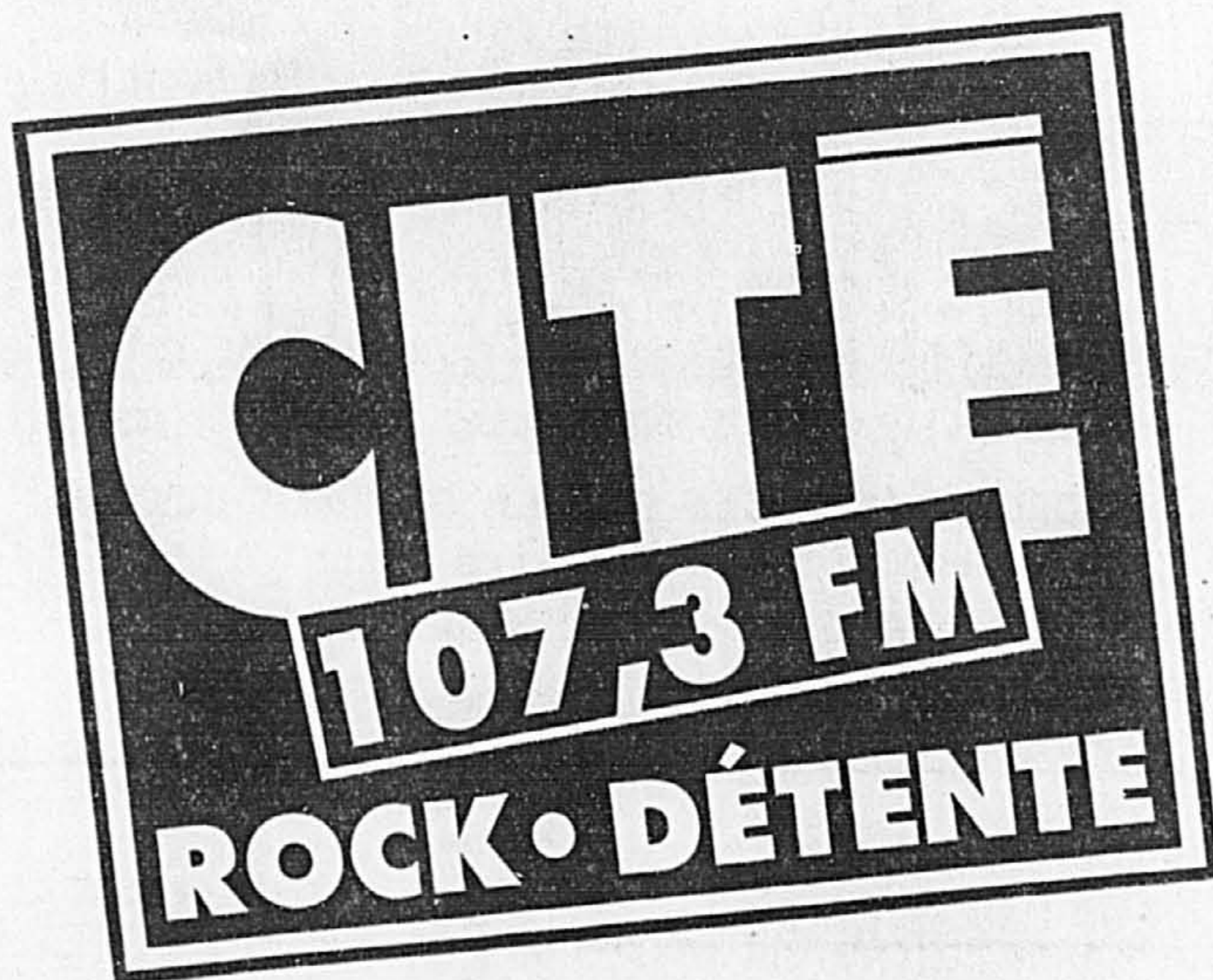


Habillez-vous pour une chanson



15 000 \$

de vêtements à gagner, gracieuseté de Place Montréal Trust. Oui, tout ça pour une chanson! En appelant au bon moment, vous pourriez gagner instantanément l'un des 50 bons d'achat d'une valeur de 300 \$ échangeable dans l'une des 120 boutiques (dont 50 exclusives) de la Place Montréal Trust, située angle McGill College et Ste-Catherine. Découpez la grille et lorsque vous entendrez l'une des deux chansons de l'artiste du jour, composez immédiatement notre numéro de téléphone. Alors, tendez bien l'oreille et tendez vite le doigt. C'est le septième appel qui gagne. Oui le septième!



MA RADIO AU BOULOT

en collaboration avec

Place Montréal Trust

Habillez-vous pour une chanson

Le lundi 13 mars
Ginette Reno
Entre 11 h et midi
Entre 16 h et 17 h

Le mardi 14 mars
Phil Collins
Entre 10 h et 11 h
Entre 14 h et 15 h

Le mercredi 15 mars
Lara Fabian
Entre 9 h et 10 h
Entre 15 h et 16 h

Le jeudi 16 mars
Richard Séguin
Entre 10 h et 11 h
Entre 16 h et 17 h

Le vendredi 17 mars
Roch Voisine
Entre 11 h et midi
Entre 15 h et 16 h

7 9 0 - 0 1 0 7



MA RADIO AU BOULOT

DANSE

Le Mexique à deux pas grâce à Mue-Danse

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ Ces jours-ci, qui dit Mexique dit destination soleil. Or, il en est une qui n'exige ni bikini, ni crème avec indice de protection 15 : c'est Mue-Danse, un événement concocté par l'Espace Tangente et le Musée d'art contemporain. Depuis 1988, il regroupe des artistes d'ici et d'ailleurs, des gens qui marient la nouvelle danse et le mouvement à d'autres genres, comme le théâtre et les arts visuels.

Cette fois, le Mexique est en vedette. Question de timing. On en parle beaucoup mais on n'a jamais vu leur travail, explique la directrice artistique de Tangente, Dena Davida. Elle s'est rendue au MercArtes, le CINARS mexicain, il y a deux ans pour goûter leur danse avant d'en parler à ses collègues du Musée d'art contemporain. Elles en ont fait la pierre angulaire de cette quatrième édition.

À quoi doit-on s'attendre et de quoi se construit la danse entre la mer et Mexico ? Elle est missionnaire et porte l'histoire de la société mexicaine comme une bannière. Le contenu prend plus de place que le style, précise Dena Davida.

Parmi les deux compagnies qui ont retenu l'attention des organisatrices, Antares Danza Contemporanea nous permettra de mesurer pleinement l'ampleur de cet étendard culturel. Leur danse s'accommode fortement au théâtre en laissant une très grande place à la musique. Les cinq danseurs présenteront quatre pièces où le surréalisme de *Cadaver Exquisito* voisine l'humour d'*Azul Cobalto*, la tradition de *La Hermana Bizca* et les classiques de *Las Cantatas*.

L'artiste visuel et scénographe Pablo Mandoki et sa troupe, l'autre compagnie invitée, s'engagent davantage dans le théâtre en ne gardant de la danse que le nom de sa pièce *Dancing Without Music*. Il n'y a pas de danse mais il y a de la musique, précise en riant Dena Davida. La pièce traite d'une relation amoureuse dans un décor hétéroclite qui rappelle un cimetière de carcasses d'autos. Une singulière métaphore pour illustrer les rouages du cœur.

Dancing Without Music sera présentée sur la scène de l'Espace Tangente, tandis que le programme de la troupe Antares Danza Contemporanea prendra l'affiche au Musée

d'art contemporain. Fidèle à ses habitudes, Mue-Danse ne nous fera pas que découvrir les trésors d'un autre pays. Le programme inclut aussi deux perles d'ici, la chorégraphe acadienne Natalie Morin et la troupe Holy Body Tattoo.

La compagnie de Vancouver partagera le programme de Antares Danza Contemporanea au Musée. Leur spectacle, *Poetry and Apocalypse*, a déjà été présenté au Festival Danse Canada, l'été dernier. Le décor sculptural signé par Davide Pan est construit de métal et de sable. Il encadre le propos de la pièce qui porte sur la nature de l'endurance et la provenance du courage.

Les chorégraphes et interprètes Noam Gagnon et Dan Gingras exécuteront un duo très physique, forgé de mouvements répétitifs, sur la musique originale de Jean-Yves Thériault qui les accompagnera sur scène. Si les gens de Holy Body Tattoo flirtent avec la sculpture pour mettre leur propos en mouvement, la chorégraphe Natalie Morin, elle, s'est inspirée des toiles d'Yvon Gallant pour créer *Des morceaux du morceau*.

Déjà présentée à Tangente, il y a près de deux ans, la pièce n'avait pas reçu l'accueil espéré par la directrice artistique de Tangente. C'était au lendemain du Festival international de nouvelle danse. Il n'y avait presque personne dans la salle. Mais la jeune chorégraphe devait avoir sa deuxième chance avec Mue-Danse. Choisie parmi une vingtaine d'artistes canadiens et québécois, c'est elle qui partagera la scène de Pablo Mandoki à l'Espace Tangente.

Entourée de cinq toiles de son ami Yvon Gallant, Natalie Morin reprend des éléments de chacun d'entre eux pour en tirer un autre monde, le sien. C'est un collage extrêmement farfelu, parfois drôle, parfois curieux ; je n'ai jamais rien vu de tel, conclut Dena Davida.

Dans cet univers où la peinture s'amalgame à la danse, la sculpture au théâtre et le théâtre au mouvement, Mue-Danse se transforme en voyage interartistique pour globe-trotters de tout acabit.

MUE-DANSE.
Au Musée d'art contemporain : Holy Body Tattoo, les 16 et 17 mars ; Antares danza contemporanea, les 18 et 19 mars.
À l'Espace Tangente : Pablo Mandoki, les 21, 22 et 23 mars ; et Natalie Morin, les 24, 25 et 26 mars.

Un Roméo et Juliette d'une époustouflante beauté

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ Que penserait Shakespeare s'il vivait à Montréal ou à New York aujourd'hui. Comment aurait-il écrit *Roméo et Juliette* à une époque où le sida a remplacé le poignard qui a raison de la passion des amants. On veut encore croire à cette magie, ce mythe, et jeudi soir à la première du célèbre ballet interprété par le Ballet national, le public de la salle Wilfrid-Pelletier s'est levé sans hésiter à la fin du spectacle pour applaudir la légende autant que la performance de la compagnie.

On y a cru. Tout y était. La toute nouvelle production — orchestrée grâce à un don du mécène canadien Walter Carsen — était tout simplement époustouflante de beauté. Les décors et les costumes de Susan Benson valaient à eux seuls le déplacement. Dans ce Verone de la Renaissance, le drame de *Roméo et Juliette* se tisse à travers les différents tableaux qui nous transportent de la place du marché au bal offert par les Capulets.

La musique de Serge Prokofiev campe l'atmosphère de chaque scène, badin et bon enfant sur la place, grandiose et dramatique chez les Capulets. Peu de danse dans cette création que John Cranko avait mise en scène pour le Ballet national en 1964, mais pas moins d'émotion. Sur-tout lorsque la troupe envahit toute la scène dans un somptueux glissement de robes lors du bal. Et que dire des festivités sur la place publique. On rage de ne pouvoir embrasser du regard tous les petits univers qui se dessinent devant nous. On aurait plaisir à voir et à revoir ces scènes finement orchestrées par le chorégraphe.

Le trio des diabolins composé par Roméo et ses amis Mercutio et Benvolio est tout ce qu'il y a de plus séduisant lorsque les compères exécutent leur petit numéro au milieu de la mêlée sur la place. Johan Persson a une telle présence sur scène qu'il occulte presque celle de ses compagnons.



Margaret Illmann incarne Juliette.

Parfois emprunté

La distribution des célèbres amants varie d'une représentation à l'autre. Jeudi soir, Robert Tewsley et Margaret Illmann nous ont offert une fort belle performance technique. Si celle-ci impressionnait, l'émotion, elle, passait plus difficilement la rampe.

Robert Tewsley incarnait bien un Roméo fou d'amour mais le

jeu de la belle Margaret Illmann semblait parfois emprunté. Lorsque les amants se glissent hors du lit au réveil de leur première nuit, Roméo bien moulé dans son collant et Juliette en robe avec ses pointes, le public étouffait quelques rires. Dur, dur de croire à la passion dévorante quand on garde ses culottes pour « consommer » son mariage...

Difficile cependant de les imaginer autrement. Les demoiselles d'honneur, qui entourent Juliette au matin de ses noces avec le comte Paris, le fiancé que ses parents lui ont désigné, ajoutent une note un peu surannée, fleur bleue, au ballet. Une touche qui convenait sans doute en 1964

mais qui ne fait plus mouche aujourd'hui.

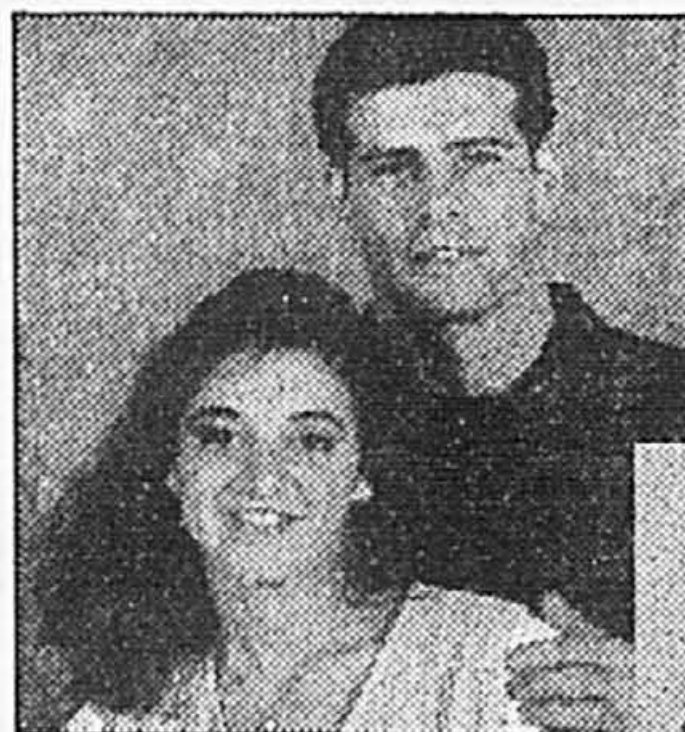
En dépit de ces petites zones d'ombre, le ballet de John Cranko reste d'une rare beauté et on ne saurait passer à côté de cette nouvelle production du Ballet national. *Roméo et Juliette* ne sont pas morts, leur légende séduit encore. A une époque où nos amours sont en écharpe, on en a sans doute besoin.

ROMÉO ET JULIETTE. Ballet national du Canada. Ballet en trois actes d'après l'œuvre de William Shakespeare. Chorégraphie : John Cranko. Musique : Serge Prokofiev. Conception des décors et des costumes : Susan Benson. Conception des éclairages : Robert Thomson. Chef d'orchestre : Ormsby Wilkins. À la salle Wilfrid-Pelletier. Cet après-midi à 14 h et ce soir à 20 h.

LES ÉTOILES REVIENNENT NOUS ÉBLOUIR !

ÉTOILES SUR Glace Sun Life

PRÉSENTÉ PAR
EATON



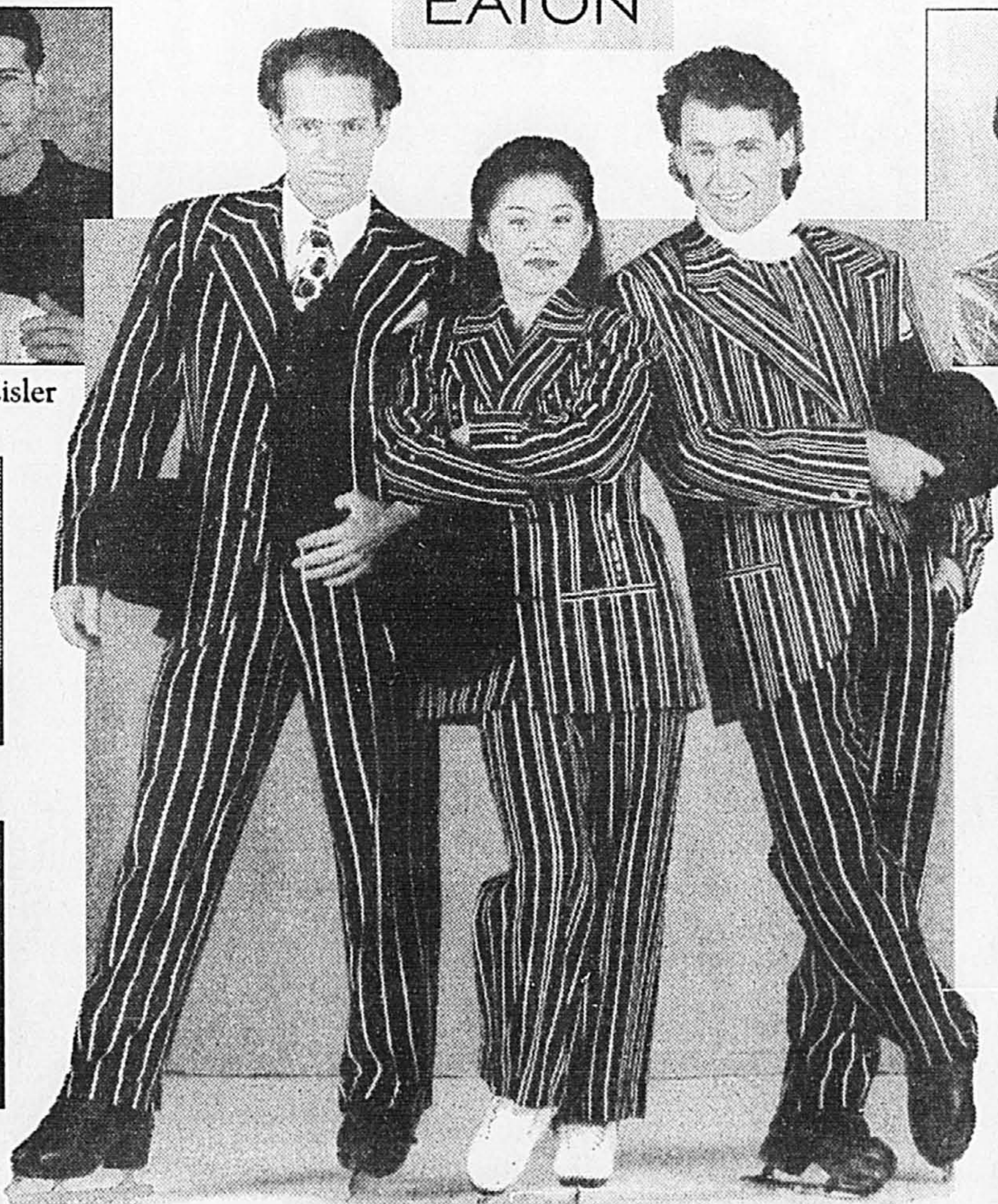
Brasseur et Eisler



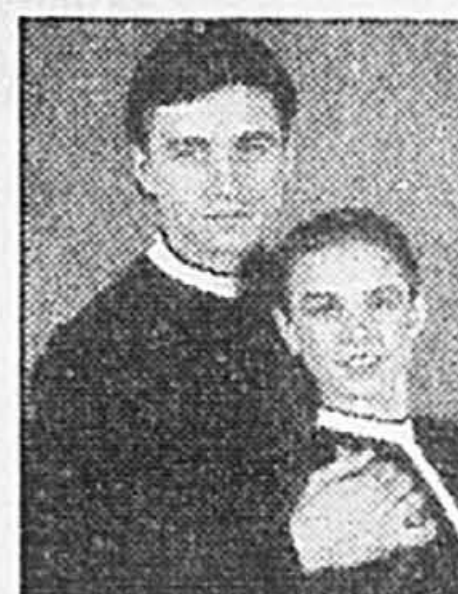
Josée Chouinard



Bechke et Petrov



Scott Hamilton



Gordeeva et Grinkov



Hough et Ladret

MISE EN SCÈNE
SANDRA BEZIC

Kurt Browning Kristi Yamaguchi Brian Orser
Le mardi 18 avril 1995 à 19 h 30
au Forum de Montréal
Billets : 38,50\$, 25,50\$, 17,50\$

UNE PRODUCTION IMG

Achats des billets au guichet du Forum, à tous les comptoirs Admission, ou par téléphone (carte de crédit seulement) au 514 790-1245 ou 1 800 361-4595. Pour tout renseignement sur achats de groupe, composez le 1 800 361-2567. Une partie des recettes ira à la Fondation canadienne de la fibrose kystique et au fonds des athlètes de l'ACPA.

PROCEDEZ-VOUS LE
NUMÉRO DE MARS
DE Châtelaine. EN
VUE DE GAGNER DES
BILLETS D'ENTRÉE
ET D'AUTRES PRIX.

Sun Life

EATON

Châtelaine



ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION

3694 St-Denis, Montréal CHOIX ET QUALITÉ 713 Mont-Royal Est, Mt
Métro Sherbrooke 849-1913 Métro Mont-Royal 523-6389

À L'AFFICHE

COMÉDIE MUSICALE À GRAND DÉPLOIEMENT DANS DES DÉCORS GRANDIOSES

LA COURSE AU BONHEUR

Sous la direction musicale de Richard Gingras

Texte de Marcel Lefebvre et Paul Baillargeon

René Delorme, docteur milliardaire est insatisfait de sa vie actuelle; il n'est pas heureux. Comme tout le monde, il cherche le bonheur. Quand son avion s'écrase, il sera recueilli par des jeunes. Est-ce que cette rencontre changera sa vie? Pour le savoir, venez courser avec lui. Suivez-le dans son voyage au bout du monde.

Mettant en vedette

LA TROUPE À ST-MAX
DES COLOMBES DE SAINT-MAXIME

en collaboration avec
LA FONDATION DE L'HÔPITAL SAINT-JUSTINE
pour l'amour des enfants

17-18 MARS 1995

MAISON DES ARTS DE LAVAL
1301, boulevard de la Guérin, Laval

Prix du billet: 15 \$

Sièges réservés
Réservation des maintiens ou 973-6435

MUSIQUE POP

Jon Secada, un beau brin de bonhomme...

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Toutes les dames présentes dans la salle seront d'accord avec moi : le chanteur Jon Secada est un beau brin de bonhomme. Celles qui le désirent seront à même de le constater de visu lundi soir, quand il se produira pour la première fois à Montréal, plus exactement au Théâtre du Forum.

« Je sais que les critiques sont souvent assez cyniques quand il est question de l'attrait que j'exerce sur les femmes, explique très gentiment Secada en direct de Los Angeles, mais pour ma part, j'en suis flatté comme je suis flatté, heureux et reconnaissant de tout ce qui m'arrive. » Car il lui en arrive, des choses, à celui qui possède un baccalauréat en



Jon Secada

années 60 le titre de Roi de la musique pour « necker »...

Mais revenons à « Heart, Soul & A Voice » et à son côté « nouveau latino ». Plusieurs des pièces de l'album mêlent en effet les rythmes latins et pop habituels à des accents « dance » dans la lignée de ce que fait une Janet Jackson, par exemple. Il faut reconnaître que c'est bien fait, même si le genre musical peut nous laisser tiède. « Il ne faut pas oublier que j'ai du sang noir dans les veines et Marvin Gaye ou Stevie Wonder sont au nombre de mes sources d'inspiration, explique ce maître des ballades pop. J'espère donc que cet album, avec ses touches rhythm and blues, me permettra également d'atteindre un public encore plus large. »

Tout comme pour son premier album, Secada a fait paraître une version toute espagnole de « Heart, Soul & A Voice », intitulée « Si Te Vas », également le titre d'une des chansons qui figure dans sa langue natale sur les deux albums.

Histoire de consolider ses assises auprès du public hispanophone, Secada a entrepris pendant deux mois une tournée dans 13 pays de l'Amérique du Sud, tout juste avant de se lancer dans la présente tournée qui l'amène dans 43 villes pendant deux autres mois, plus exactement jusqu'à la fin avril, alors qu'il se produira à Miami, qu'il considère comme sa ville natale.

Mais que ce soit dans l'une ou l'autre des deux Amériques, son spectacle demeure le même : « Je chante à peu près toutes les chansons de mes deux albums, décrit Secada, mais je réserve quelques surprises à mes fans. Je suis accompagné par neuf musiciens, dont trois choristes et une section rythmique très complète (entendre par là que les percussions sont importantes). Ce que nous proposons, c'est simple : de la musique avant toute chose et beaucoup d'énergie. » Vous ne m'en voudrez si je demeure convaincue que ce n'est pas ni la musique, ni l'énergie qui attirent à prime abord les fans de Jon Secada...

Jon Secada au Théâtre du Forum, lundi, 19 h 30

AUDITION • CASTING

Pour les
30 ans
... et plus!

À LA RECHERCHE DU Mannequin du jour

Le Centre Boulevard
est à la recherche
de jeunes femmes
de 30 ans à 50 ans,
pour vivre l'expérience
de spectacles de mode.
Voici votre chance...

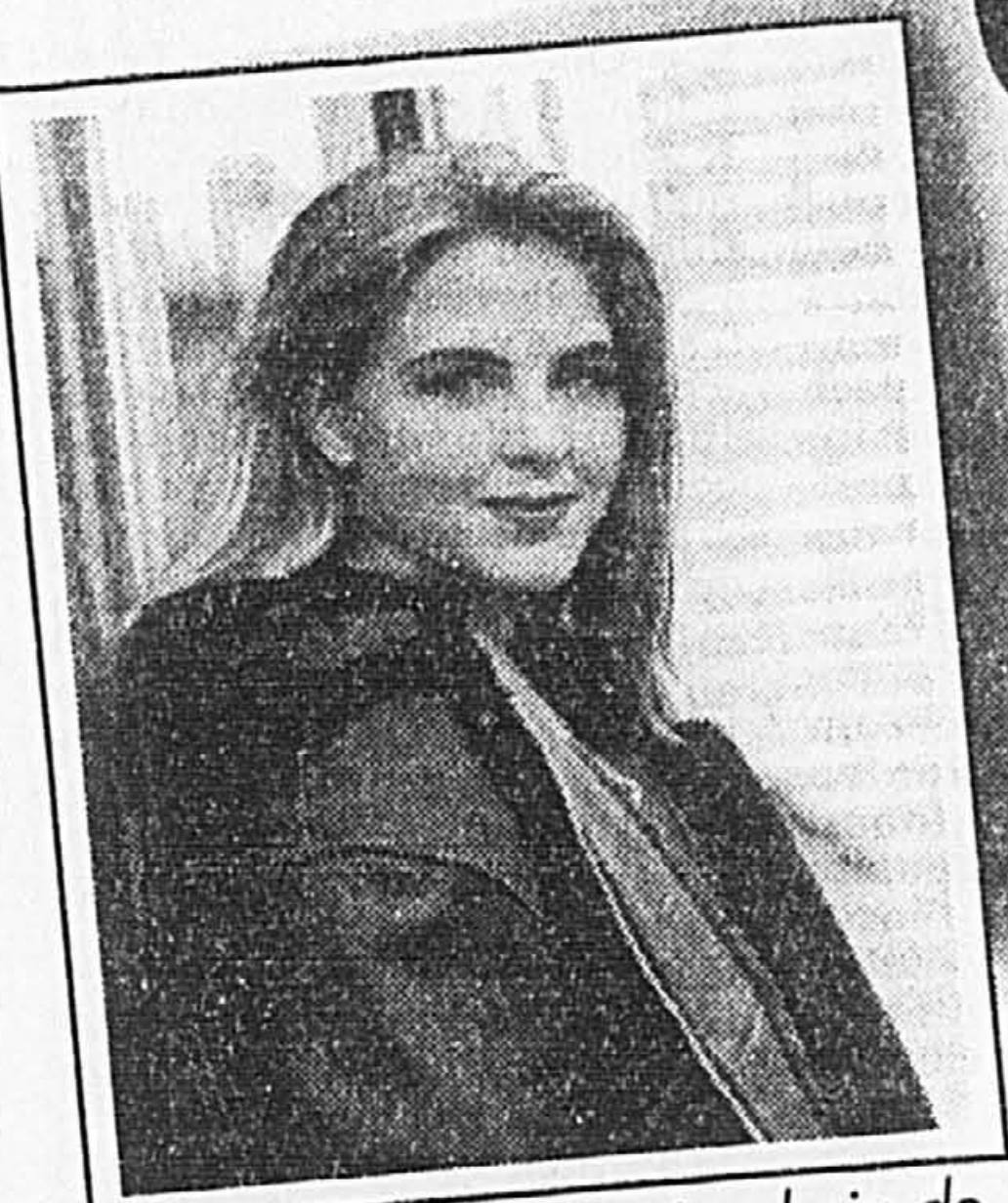
Les candidates sélectionnées
participeront aux spectacles de mode
du Centre commercial Le Boulevard
et la finaliste se méritera
une séance de photos avec un
photographe professionnel
en collaboration avec
l'agence de mannequin MONTAGE.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ LES CANDIDATES DEVONT:

- être âgées de 30 à 50 ans;
- ne pas avoir d'expérience de mannequin professionnelle;
- mesurer au moins 5' 6" et plus;
- remplir le bulletin de participation en y joignant deux (2) photos d'un format maximum 4x5", une de visage et une de la tête aux pieds;
- faire parvenir le tout avant le 14 mars 1995 au: Centre Commercial Le Boulevard Bureau d'Administration, suite 100 4770, Jean-Talon est Montréal, Qc H1S 1J7

- l'absence d'être disponible les soirs de défilés (soirs que les spectacles ont lieu les 23, 24, 25 mars 1995 à 18h, le vendredi 24 mars 1995 à 18h, le samedi 25 mars 1995 à 19h, le dimanche 26 mars 1995 à 19h, le dimanche 27 mars 1995 à 19h, le dimanche 28 mars 1995 à 19h, le dimanche 29 mars 1995 à 19h, le dimanche 30 mars 1995 à 19h, le dimanche 31 mars 1995 à 19h, le dimanche 1er avril 1995 à 19h, le dimanche 2er avril 1995 à 19h, le dimanche 3er avril 1995 à 19h, le dimanche 4er avril 1995 à 19h, le dimanche 5er avril 1995 à 19h, le dimanche 6er avril 1995 à 19h, le dimanche 7er avril 1995 à 19h, le dimanche 8er avril 1995 à 19h, le dimanche 9er avril 1995 à 19h, le dimanche 10er avril 1995 à 19h, le dimanche 11er avril 1995 à 19h, le dimanche 12er avril 1995 à 19h, le dimanche 13er avril 1995 à 19h, le dimanche 14er avril 1995 à 19h, le dimanche 15er avril 1995 à 19h, le dimanche 16er avril 1995 à 19h, le dimanche 17er avril 1995 à 19h, le dimanche 18er avril 1995 à 19h, le dimanche 19er avril 1995 à 19h, le dimanche 20er avril 1995 à 19h, le dimanche 21er avril 1995 à 19h, le dimanche 22er avril 1995 à 19h, le dimanche 23er avril 1995 à 19h, le dimanche 24er avril 1995 à 19h, le dimanche 25er avril 1995 à 19h, le dimanche 26er avril 1995 à 19h, le dimanche 27er avril 1995 à 19h, le dimanche 28er avril 1995 à 19h, le dimanche 29er avril 1995 à 19h, le dimanche 30er avril 1995 à 19h, le dimanche 31er avril 1995 à 19h, le dimanche 1er mai 1995 à 19h, le dimanche 2er mai 1995 à 19h, le dimanche 3er mai 1995 à 19h, le dimanche 4er mai 1995 à 19h, le dimanche 5er mai 1995 à 19h, le dimanche 6er mai 1995 à 19h, le dimanche 7er mai 1995 à 19h, le dimanche 8er mai 1995 à 19h, le dimanche 9er mai 1995 à 19h, le dimanche 10er mai 1995 à 19h, le dimanche 11er mai 1995 à 19h, le dimanche 12er mai 1995 à 19h, le dimanche 13er mai 1995 à 19h, le dimanche 14er mai 1995 à 19h, le dimanche 15er mai 1995 à 19h, le dimanche 16er mai 1995 à 19h, le dimanche 17er mai 1995 à 19h, le dimanche 18er mai 1995 à 19h, le dimanche 19er mai 1995 à 19h, le dimanche 20er mai 1995 à 19h, le dimanche 21er mai 1995 à 19h, le dimanche 22er mai 1995 à 19h, le dimanche 23er mai 1995 à 19h, le dimanche 24er mai 1995 à 19h, le dimanche 25er mai 1995 à 19h, le dimanche 26er mai 1995 à 19h, le dimanche 27er mai 1995 à 19h, le dimanche 28er mai 1995 à 19h, le dimanche 29er mai 1995 à 19h, le dimanche 30er mai 1995 à 19h, le dimanche 31er mai 1995 à 19h, le dimanche 1er juin 1995 à 19h, le dimanche 2er juin 1995 à 19h, le dimanche 3er juin 1995 à 19h, le dimanche 4er juin 1995 à 19h, le dimanche 5er juin 1995 à 19h, le dimanche 6er juin 1995 à 19h, le dimanche 7er juin 1995 à 19h, le dimanche 8er juin 1995 à 19h, le dimanche 9er juin 1995 à 19h, le dimanche 10er juin 1995 à 19h, le dimanche 11er juin 1995 à 19h, le dimanche 12er juin 1995 à 19h, le dimanche 13er juin 1995 à 19h, le dimanche 14er juin 1995 à 19h, le dimanche 15er juin 1995 à 19h, le dimanche 16er juin 1995 à 19h, le dimanche 17er juin 1995 à 19h, le dimanche 18er juin 1995 à 19h, le dimanche 19er juin 1995 à 19h, le dimanche 20er juin 1995 à 19h, le dimanche 21er juin 1995 à 19h, le dimanche 22er juin 1995 à 19h, le dimanche 23er juin 1995 à 19h, le dimanche 24er juin 1995 à 19h, le dimanche 25er juin 1995 à 19h, le dimanche 26er juin 1995 à 19h, le dimanche 27er juin 1995 à 19h, le dimanche 28er juin 1995 à 19h, le dimanche 29er juin 1995 à 19h, le dimanche 30er juin 1995 à 19h, le dimanche 31er juin 1995 à 19h, le dimanche 1er juillet 1995 à 19h, le dimanche 2er juillet 1995 à 19h, le dimanche 3er juillet 1995 à 19h, le dimanche 4er juillet 1995 à 19h, le dimanche 5er juillet 1995 à 19h, le dimanche 6er juillet 1995 à 19h, le dimanche 7er juillet 1995 à 19h, le dimanche 8er juillet 1995 à 19h, le dimanche 9er juillet 1995 à 19h, le dimanche 10er juillet 1995 à 19h, le dimanche 11er juillet 1995 à 19h, le dimanche 12er juillet 1995 à 19h, le dimanche 13er juillet 1995 à 19h, le dimanche 14er juillet 1995 à 19h, le dimanche 15er juillet 1995 à 19h, le dimanche 16er juillet 1995 à 19h, le dimanche 17er juillet 1995 à 19h, le dimanche 18er juillet 1995 à 19h, le dimanche 19er juillet 1995 à 19h, le dimanche 20er juillet 1995 à 19h, le dimanche 21er juillet 1995 à 19h, le dimanche 22er juillet 1995 à 19h, le dimanche 23er juillet 1995 à 19h, le dimanche 24er juillet 1995 à 19h, le dimanche 25er juillet 1995 à 19h, le dimanche 26er juillet 1995 à 19h, le dimanche 27er juillet 1995 à 19h, le dimanche 28er juillet 1995 à 19h, le dimanche 29er juillet 1995 à 19h, le dimanche 30er juillet 1995 à 19h, le dimanche 31er juillet 1995 à 19h, le dimanche 1er août 1995 à 19h, le dimanche 2er août 1995 à 19h, le dimanche 3er août 1995 à 19h, le dimanche 4er août 1995 à 19h, le dimanche 5er août 1995 à 19h, le dimanche 6er août 1995 à 19h, le dimanche 7er août 1995 à 19h, le dimanche 8er août 1995 à 19h, le dimanche 9er août 1995 à 19h, le dimanche 10er août 1995 à 19h, le dimanche 11er août 1995 à 19h, le dimanche 12er août 1995 à 19h, le dimanche 13er août 1995 à 19h, le dimanche 14er août 1995 à 19h, le dimanche 15er août 1995 à 19h, le dimanche 16er août 1995 à 19h, le dimanche 17er août 1995 à 19h, le dimanche 18er août 1995 à 19h, le dimanche 19er août 1995 à 19h, le dimanche 20er août 1995 à 19h, le dimanche 21er août 1995 à 19h, le dimanche 22er août 1995 à 19h, le dimanche 23er août 1995 à 19h, le dimanche 24er août 1995 à 19h, le dimanche 25er août 1995 à 19h, le dimanche 26er août 1995 à 19h, le dimanche 27er août 1995 à 19h, le dimanche 28er août 1995 à 19h, le dimanche 29er août 1995 à 19h, le dimanche 30er août 1995 à 19h, le dimanche 31er août 1995 à 19h, le dimanche 1er septembre 1995 à 19h, le dimanche 2er septembre 1995 à 19h, le dimanche 3er septembre 1995 à 19h, le dimanche 4er septembre 1995 à 19h, le dimanche 5er septembre 1995 à 19h, le dimanche 6er septembre 1995 à 19h, le dimanche 7er septembre 1995 à 19h, le dimanche 8er septembre 1995 à 19h, le dimanche 9er septembre 1995 à 19h, le dimanche 10er septembre 1995 à 19h, le dimanche 11er septembre 1995 à 19h, le dimanche 12er septembre 1995 à 19h, le dimanche 13er septembre 1995 à 19h, le dimanche 14er septembre 1995 à 19h, le dimanche 15er septembre 1995 à 19h, le dimanche 16er septembre 1995 à 19h, le dimanche 17er septembre 1995 à 19h, le dimanche 18er septembre 1995 à 19h, le dimanche 19er septembre 1995 à 19h, le dimanche 20er septembre 1995 à 19h, le dimanche 21er septembre 1995 à 19h, le dimanche 22er septembre 1995 à 19h, le dimanche 23er septembre 1995 à 19h, le dimanche 24er septembre 1995 à 19h, le dimanche 25er septembre 1995 à 19h, le dimanche 26er septembre 1995 à 19h, le dimanche 27er septembre 1995 à 19h, le dimanche 28er septembre 1995 à 19h, le dimanche 29er septembre 1995 à 19h, le dimanche 30er septembre 1995 à 19h, le dimanche 31er septembre 1995 à 19h, le dimanche 1er octobre 1995 à 19h, le dimanche 2er octobre 1995 à 19h, le dimanche 3er octobre 1995 à 19h, le dimanche 4er octobre 1995 à 19h, le dimanche 5er octobre 1995 à 19h, le dimanche 6er octobre 1995 à 19h, le dimanche 7er octobre 1995 à 19h, le dimanche 8er octobre 1995 à 19h, le dimanche 9er octobre 1995 à 19h, le dimanche 10er octobre 1995 à 19h, le dimanche 11er octobre 1995 à 19h, le dimanche 12er octobre 1995 à 19h, le dimanche 13er octobre 1995 à 19h, le dimanche 14er octobre 1995 à 19h, le dimanche 15er octobre 1995 à 19h, le dimanche 16er octobre 1995 à 19h, le dimanche 17er octobre 1995 à 19h, le dimanche 18er octobre 1995 à 19h, le dimanche 19er octobre 1995 à 19h, le dimanche 20er octobre 1995 à 19h, le dimanche 21er octobre 1995 à 19h, le dimanche 22er octobre 1995 à 19h, le dimanche 23er octobre 1995 à 19h, le dimanche 24er octobre 1995 à 19h, le dimanche 25er octobre 1995 à 19h, le dimanche 26er octobre 1995 à 19h, le dimanche 27er octobre 1995 à 19h, le dimanche 28er octobre 1995 à 19h, le dimanche 29er octobre 1995 à 19h, le dimanche 30er octobre 1995 à 19h, le dimanche 31er octobre 1995 à 19h, le dimanche 1er novembre 1995 à 19h, le dimanche 2er novembre 1995 à 19h, le dimanche 3er novembre 1995 à 19h, le dimanche 4er novembre 1995 à 19h, le dimanche 5er novembre 1995 à 19h, le dimanche 6er novembre 1995 à 19h, le dimanche 7er novembre 1995 à 19h, le dimanche 8er novembre 1995 à 19h, le dimanche 9er novembre 1995 à 19h, le dimanche 10er novembre 1995 à 19h, le dimanche 11er novembre 1995 à 19h, le dimanche 12er novembre 1995 à 19h, le dimanche 13er novembre 1995 à 19h, le dimanche 14er novembre 1995 à 19h, le dimanche 15er novembre 1995 à 19h, le dimanche 16er novembre 1995 à 19h, le dimanche 17er novembre 1995 à 19h, le dimanche 18er novembre 1995 à 19h, le dimanche 19er novembre 1995 à 19h, le dimanche 20er novembre 1995 à 19h, le dimanche 21er novembre 1995 à 19h, le dimanche 22er novembre 1995 à 19h, le dimanche 23er novembre 1995 à 19h, le dimanche 24er novembre 1995 à 19h, le dimanche 25er novembre 1995 à 19h, le dimanche 26er novembre 1995 à 19h, le dimanche 27er novembre 1995 à 19h, le dimanche 28er novembre 1995 à 19h, le dimanche 29er novembre 1995 à 19h, le dimanche 30er novembre 1995 à 19h, le dimanche 31er novembre 1995 à 19h, le dimanche 1er décembre 1995 à 19h, le dimanche 2er décembre 1995 à 19h, le dimanche 3er décembre 1995 à 19h, le dimanche 4er décembre 1995 à 19h, le dimanche 5er décembre 1995 à 19h, le dimanche 6er décembre 1995 à 19h, le dimanche 7er décembre 1995 à 19h, le dimanche 8er décembre 1995 à 19h, le dimanche 9er décembre 1995 à 19h, le dimanche 10er décembre 1995 à 19h, le dimanche 11er décembre 1995 à 19h, le dimanche 12er décembre 1995 à 19h, le dimanche 13er décembre 1995 à 19h, le dimanche 14er décembre 1995 à 19h, le dimanche 15er décembre 1995 à 19h, le dimanche 16er décembre 1995 à 19h, le dimanche 17er décembre 1995 à 19h, le dimanche 18er décembre 1995 à 19h, le dimanche 19er décembre 1995 à 19h, le dimanche 20er décembre 1995 à 19h, le dimanche 21er décembre 1995 à 19h, le dimanche 22er décembre 1995 à 19h, le dimanche 23er décembre 1995 à 19h, le dimanche 24er décembre 1995 à 19h, le dimanche 25er décembre 1995 à 19h, le dimanche 26er décembre 1995 à 19h, le dimanche 27er décembre 1995 à 19h, le dimanche 28er décembre 1995 à 19h, le dimanche 29er décembre 1995 à 19h, le dimanche 30er décembre 1995 à 19h, le dimanche 31er décembre 1995 à 19h, le dimanche 1er janvier 1996 à 19h, le dimanche 2er janvier 1996 à 19h, le dimanche 3er janvier 1996 à 19h, le dimanche 4er janvier 1996 à 19h, le dimanche 5er janvier 1996 à 19h, le dimanche 6er janvier 1996 à 19h, le dimanche 7er janvier 1996 à 19h, le dimanche 8er janvier 1996 à 19h, le dimanche 9er janvier 1996 à 19h, le dimanche 10er janvier 1996 à 19h, le dimanche 11er janvier 1996 à 19h, le dimanche 12er janvier 1996 à 19h, le dimanche 13er janvier 1996 à 19h, le dimanche 14er janvier 1996 à 19h, le dimanche 15er janvier 1996 à 19h, le dimanche 16er janvier 1996 à 19h, le dimanche 17er janvier 1996 à 19h, le dimanche 18er janvier 1996 à 19h, le dimanche 19er janvier 1996 à 19h, le dimanche 20er janvier 1996 à 19h, le dimanche 21er janvier 1996 à 19h, le dimanche 22er janvier 1996 à 19h, le dimanche 23er janvier 1996 à 19h, le dimanche 24er janvier 1996 à 19h, le dimanche 25er janvier 1996 à 19h, le dimanche 26er janvier 1996 à 19h, le dimanche 27er janvier 1996 à 19h, le dimanche 28er janvier 1996 à 19h, le dimanche 29er janvier 1996 à 19h, le dimanche 30er janvier 1996 à 19h, le dimanche 31er janvier 1996 à 19h, le dimanche 1er février 1996 à 19h, le dimanche 2er février 1996 à 19h, le dimanche 3er février 1996 à 19h, le dimanche 4er février 1996 à 19h, le dimanche 5er février 1996 à 19h, le dimanche 6er février 1996 à 19h, le dimanche 7er février 1996 à 19h, le dimanche 8er février 1996 à 19h, le dimanche 9er février 1996 à 19h, le dimanche 10er février 1996 à 19h, le dimanche 11er février 1996 à 19h, le dimanche 12er février 1996 à 19h, le dimanche 13er février 1996 à 19h, le dimanche 14er février 1996 à 19h, le dimanche 15er février 1996 à 19h, le dimanche 16er février 1996 à 19h, le dimanche 17er février 1996 à 19h, le dimanche 18er février 1996 à 19h, le dimanche 19er février 1996 à 19h, le dimanche 20er février 1996 à 19h, le dimanche 21er février 1996 à 19h, le dimanche 22er février 1996 à 19h, le dimanche 23er février 1996 à 19h, le dimanche 24er février 1996 à 19h, le dimanche 25er février 1996 à 19h, le dimanche 26er février 1996 à 19h, le dimanche 27er février 1996 à 19h, le dimanche 28er février 1996 à 19h, le dimanche 29er février 1996 à 19h, le dimanche 30er février 1996 à 19h, le dimanche 31er février 1996 à 19h, le dimanche 1er mars 1996 à 19h, le dimanche 2er mars 1996 à 19h, le dimanche 3er mars 1996 à 19h, le dimanche 4er mars 1996 à 19h, le dimanche 5er mars 1996 à 19h, le dimanche 6er mars 1996 à 19h, le dimanche 7er mars 1996 à 19h, le dimanche 8er mars 1996 à 19h, le dimanche 9er mars 1996 à 19h, le dimanche 10er mars 1996 à 19h, le dimanche 11er mars 1996 à 19h, le dimanche 12er mars 1996 à 19h, le dimanche 13er mars 1996 à 19h, le dimanche 14er mars 1996 à 19h, le dimanche 15er mars 1996 à 19h, le dimanche 16er mars 1996 à 19h, le dimanche 17er mars 1996 à 19h, le dimanche 18er mars 1996 à 19h, le dimanche 19er mars 1996 à 19h, le dimanche 20er mars 1996 à 19h, le dimanche 21er mars 1996 à 19h, le dimanche 22er mars 1996 à 19h, le dimanche 23er mars 1996 à 19h, le dimanche 24er mars 1996 à 19h, le dimanche 25er mars 1996 à 19h, le dimanche 26er mars 1996 à 19h, le dimanche 27er mars 1996 à 19h, le dimanche 28er mars 1996 à 19h, le dimanche 29er mars 1996 à 19h, le dimanche 30er mars 1996 à 19h, le dimanche 31er mars 1996 à 19h, le dimanche 1er avril 1996 à 19h, le dimanche 2er avril 1996 à 19h, le dimanche 3er avril 1996 à 19h, le dimanche 4er avril 1996 à 19h, le dimanche 5er avril 1996 à 19h, le dimanche 6er avril 1996 à 19h, le dimanche 7er avril 1996 à 19h, le dimanche 8er avril 1996 à 19h, le dimanche 9er avril 1996 à 19h, le dimanche 10er avril 1996 à 19h, le dimanche 11er avril 1996 à 19h, le dimanche 12er avril 1996 à 19h, le dimanche 13er avril 1996 à 19h, le dimanche 14er avril 1996 à 19h, le dimanche 15er avril 1996 à 19h, le dimanche 16er avril 1996 à 19h, le dimanche 17er avril 1996 à 19h, le dimanche 18er avril 1996 à 19h, le dimanche 19er avril 1996 à 19h, le dimanche 20er avril 1996 à 19h, le dimanche 21er avril 1996 à 19h, le dimanche 22er avril 1996 à 19h, le dimanche 23er avril 1996 à 19h, le dimanche 24er avril 1996 à 19h, le dimanche 25er avril 1996 à 19h, le dimanche 26er avril 1996 à 19h, le dimanche 27er avril 1996 à 19h, le dimanche 28er avril 1996 à 19h, le dimanche 29er avril 1996 à 19h, le dimanche 30er avril 1996 à 19h, le dimanche 31er avril 1996 à 19h, le dimanche 1er mai 1996 à 19h, le dimanche 2er mai 1996 à 19h, le dimanche 3er mai 1996 à 19h, le dimanche 4er mai 1996 à 19h, le dimanche 5er mai 1996 à 19h, le dimanche 6er mai 1996 à 19h, le dimanche 7er mai 1996 à 19h, le dimanche 8er mai 1996 à 19h, le dimanche 9er mai 1996 à 19h, le dimanche 10er mai 1996 à 19h, le dimanche 11er mai 1996 à 19h, le dimanche 12er mai 1996 à 19h, le dimanche 13er mai 1996 à 19h, le dimanche 14er mai 1996 à 19h, le dimanche 15er mai 1996 à 19h, le dimanche 16er mai 1996 à 19h, le dimanche 17er mai 1996 à 19h, le dimanche 18er mai 1996 à 19h, le dimanche 19er mai 1996 à 19h, le dimanche 20er mai 1996 à 19h, le dimanche 21er mai 1996 à 19h, le dimanche 22er mai 1996 à 19h, le dimanche 23er mai 1996 à 19h, le dimanche 24er mai 1996 à 19h, le dimanche 25er mai 1996 à 19h, le dimanche 26er mai 1996 à 19h, le dimanche 27er mai 1996 à 19h, le dimanche 28er mai 1996 à 19h, le dimanche 29er mai 1996 à 19h, le dimanche 30er mai 1996 à 19h, le dimanche 31er mai 1996 à 19h, le dimanche 1er juin 1996 à 19h, le dimanche 2er juin 1996 à 19h, le dimanche 3er juin 1996 à 19h, le dimanche 4er juin 1996 à 19h, le dimanche 5er juin 1996 à 19h, le dimanche 6er juin 1996 à 19h, le dimanche 7er juin 1996 à 19h, le dimanche 8er juin 1996 à 19h, le dimanche 9er juin 1996 à 19h, le dimanche 10er juin 1996 à 19h, le dimanche 11er juin 1996 à 19h, le dimanche 12er juin 1996 à 19h, le dimanche 13er juin 1996 à 19h, le dimanche 14er juin 1996 à 19h, le dimanche 15er juin 1996 à 19h, le dimanche 16er juin 1996 à 19h, le dimanche 17er juin 1996 à 19h, le dimanche 18er juin 1996 à 19h, le dimanche 19er juin 1996 à 19h, le dimanche 20er juin 1996 à 19h, le dimanche 21er juin 1996 à 19h, le dimanche 22er juin 1996 à 19h, le dimanche 23er juin 1996 à 19h, le dimanche 24er juin 1996 à 19h, le dimanche 25er juin 1996 à 19h, le dimanche 26er juin 1996 à 19h, le dimanche 27er juin 1996 à 19h, le dimanche 28er juin 1996 à 19h, le dimanche 29er juin 1996 à 19h, le dimanche 30er juin 1996 à 19h, le dimanche 31er juin 1996 à 19h, le dimanche 1er juillet 1996 à 19h, le dimanche 2er juillet 1996 à 19h, le dimanche 3er juillet 1996 à 19h, le dimanche 4er juillet 1996 à 19h, le dimanche 5er juillet 1996 à 19h, le dimanche 6er juillet 1996 à 19h, le dimanche 7er juillet 1996 à 19h, le dimanche 8er juillet 1996 à 19h, le dimanche 9er juillet 1996 à 19h, le dimanche 10er juillet 1996 à 19h, le dimanche 11er juillet 1996 à 19h, le dimanche 12er juillet 1996 à 19h, le dimanche 13er juillet 1996 à 19h, le dimanche 14er juillet 1996 à 19h, le dimanche 15er juillet 1996 à 19h, le dimanche 16er juillet 1996 à 19h, le dimanche 17er juillet 1996 à 19h, le dimanche 18er juillet 1996 à 19h, le dimanche 19er juillet 1996 à 19h, le dimanche 20er juillet 1996 à 19h, le dimanche 21er juillet 1996 à 19h, le dimanche 22er juillet 1996 à 19h, le dimanche 23er juillet 1996 à 19h, le dimanche 24er juillet 1996 à 19h, le dimanche 25er juillet 1996 à 19h, le dimanche 26er juillet 1996 à 19h, le dimanche 27er juillet 1996 à 19h, le dimanche 28er juillet 1996 à 19h, le dimanche 29er juillet 1996 à 19h, le dimanche 30er juillet 1996 à 19h, le dimanche 31er juillet 1996 à 19h, le dimanche 1er août 1996 à 19h, le dimanche 2er août 1996 à 19h, le dimanche 3er août 1996 à 19h, le dimanche 4er août 1996 à 19h, le dimanche 5er août 1996 à 19h, le dimanche 6er août 1996 à 19h, le dimanche 7er août 1996 à 19h, le dimanche 8er août 1996 à 19h, le dimanche 9er août 1996 à 19h, le dimanche 10er août 1996 à 19h, le dimanche 11er août 1996 à 19h, le dimanche 12er août 1996 à 19h, le dimanche 13er août 1996 à 19h, le dimanche 14er août 1996 à 19h, le dimanche 15er août 1996 à 19h, le dimanche 16er août 1996 à 19h, le dimanche 17er août 1996 à 19h, le dimanche 18er août 1996 à 19h, le dimanche 19er août 1996 à 19h, le dimanche 20er août 1996 à 19h, le dimanche 21er août 1996 à 19h, le dimanche 22er août 1996 à 19h, le dimanche 23er août 1996 à 19h, le dimanche 24er août 1996 à 19h, le dimanche 25er août 1996 à 19h, le dimanche 26er août 1996 à 19h, le dimanche 27er août 1996 à 19h, le dimanche 28er août 1996 à 19h, le dimanche 29er août 1996 à 19h, le dimanche 30er août 1996 à 19h, le dimanche 31er août 1996 à 19h, le dimanche 1er septembre 1996 à 19h, le dimanche 2er septembre 1996 à 19h, le dimanche 3er septembre 1996 à 19h, le dimanche 4er septembre 1996 à 19h, le dimanche 5er septembre 1996 à 19h, le dimanche 6er septembre 1996 à 19h, le dimanche 7er septembre 1996 à 19h, le dimanche 8er septembre 1996 à 19h, le dimanche 9er septembre 1996 à 19h, le dimanche 10er septembre 1996 à 19h, le dimanche 11er septembre 1996 à 19h, le dimanche 12er septembre 1996 à 19h, le dimanche 13er septembre 1996 à 19h, le dimanche 14er septembre 1996 à 19h, le dimanche 15er septembre 1996 à 19h, le dimanche 16er septembre 1996 à 19h, le dimanche 17er septembre 1996 à 19h, le dimanche 18er septembre 1996 à 19h, le dimanche 19er septembre 1996 à 19h, le dimanche 20er septembre 1996 à 19h, le dimanche 21er septembre 1996 à 19h, le dimanche 22er septembre 1996 à 19h, le dimanche 23er septembre 1996 à 19h, le dimanche 24er septembre 1996 à 19h, le dimanche 25er septembre 1996 à 19h, le dimanche 26er septembre 1996 à 19h, le dimanche 27er septembre 1996 à 19h, le dimanche 28er septembre 1996 à 19h, le dimanche 29er septembre 1996 à 19h, le dimanche 30er septembre 1996 à 19h, le dimanche 31er septembre 1996 à 19h, le dimanche 1er octobre 1996 à 19h, le dimanche 2er octobre 1996 à 19h, le dimanche 3er octobre 1996 à 19h, le dimanche 4er octobre 1996 à 19h, le dimanche 5er octobre 1996 à 19h, le dimanche 6er octobre 1996 à 19h, le dimanche 7er octobre 1996 à 19h, le dimanche 8er octobre 1996 à 19h, le dimanche 9er octobre 1996 à 19h, le dimanche 10er octobre 1996 à 19h, le dimanche 11er octobre 1996 à 19h, le dimanche 12er octobre 1996 à 19h, le dimanche 13er octobre 1996 à 19h, le dimanche 14er octobre 1996 à 19h, le dimanche 15er octobre 1996 à 19h, le dimanche 16er octobre 1996 à 19h, le dimanche 17er octobre 1996 à 19h, le dimanche 18er octobre 1996 à 19h, le dimanche 19er octobre 1996 à 19h, le dimanche 20er octobre 1996 à 19h, le dimanche 21er octobre 1996 à 19h, le dimanche 22er octobre 1996 à 19h, le dimanche 23er octobre 1996 à 19h, le dimanche 24er octobre 1996 à 19h, le dimanche 25er octobre 1996 à 19h, le dimanche 26er octobre 1996 à 19h, le dimanche 27er octobre 1996 à 19h, le dimanche 28er octobre 1996 à 19h, le dimanche 29er octobre 1996 à 19h, le dimanche 30er octobre 19

Les meilleurs animateurs dans **1** seule radio



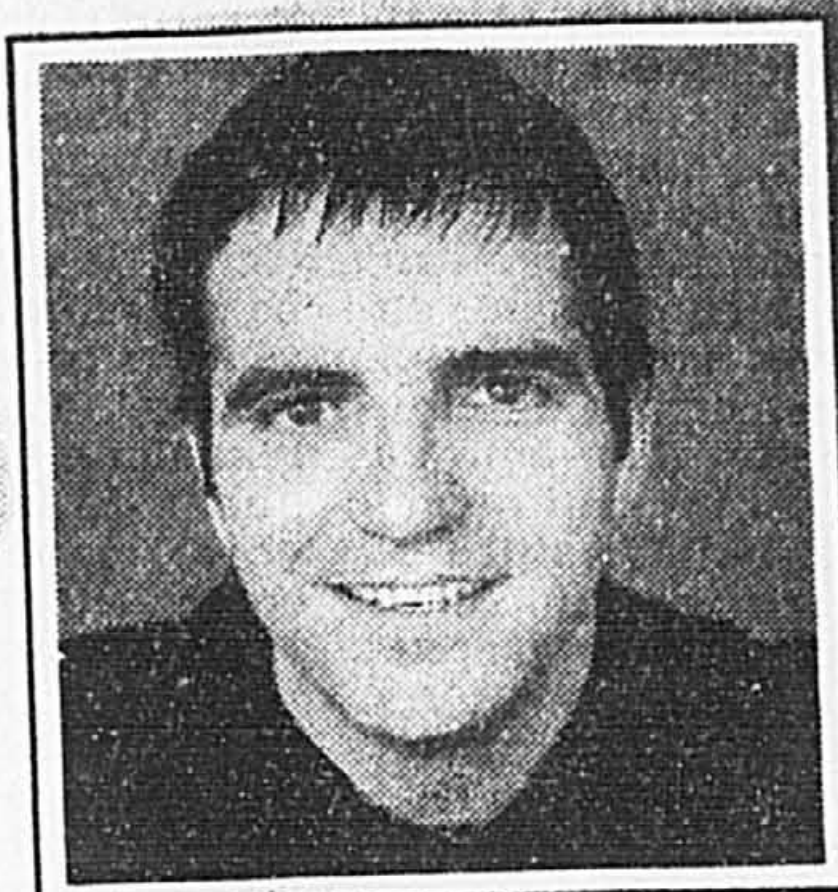
Véronique Cloutier, Le choix de Montréal (et de bien des gars aussi!)



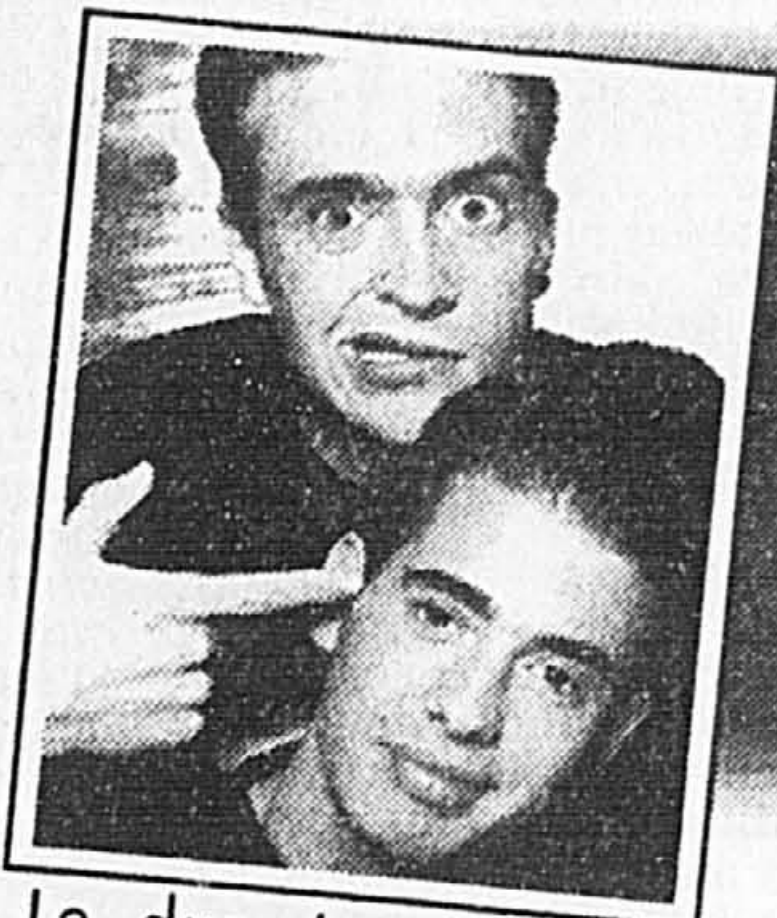
Photo de finissant du sec. V de Gilles Payer alors qu'il avait 33 ans.



Mario Jean, alias Ti-Guy Beaudoin.



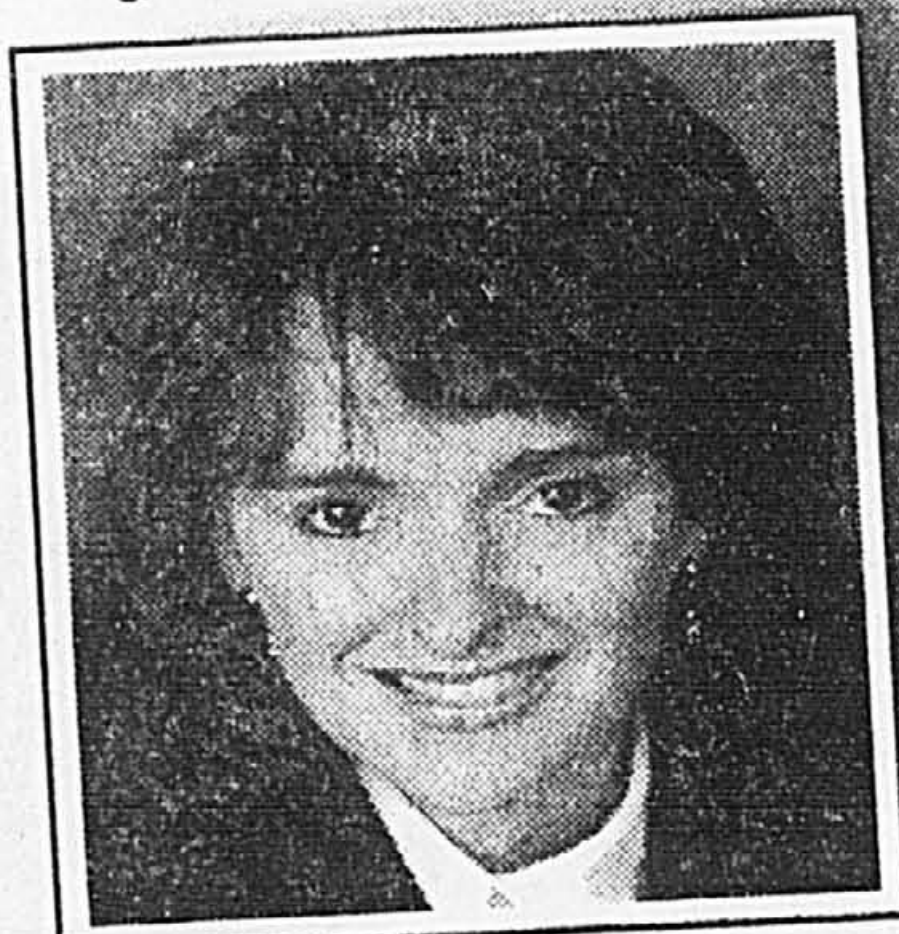
Mike Gauthier, le monsieur musique de Midi Plus, 7 jours sur 7.



Le duo Les amuse-gueule, José Gaudet et Mario Tessier. Ce sont eux qui se cachent derrière tous les personnages des Grandes Gueules.



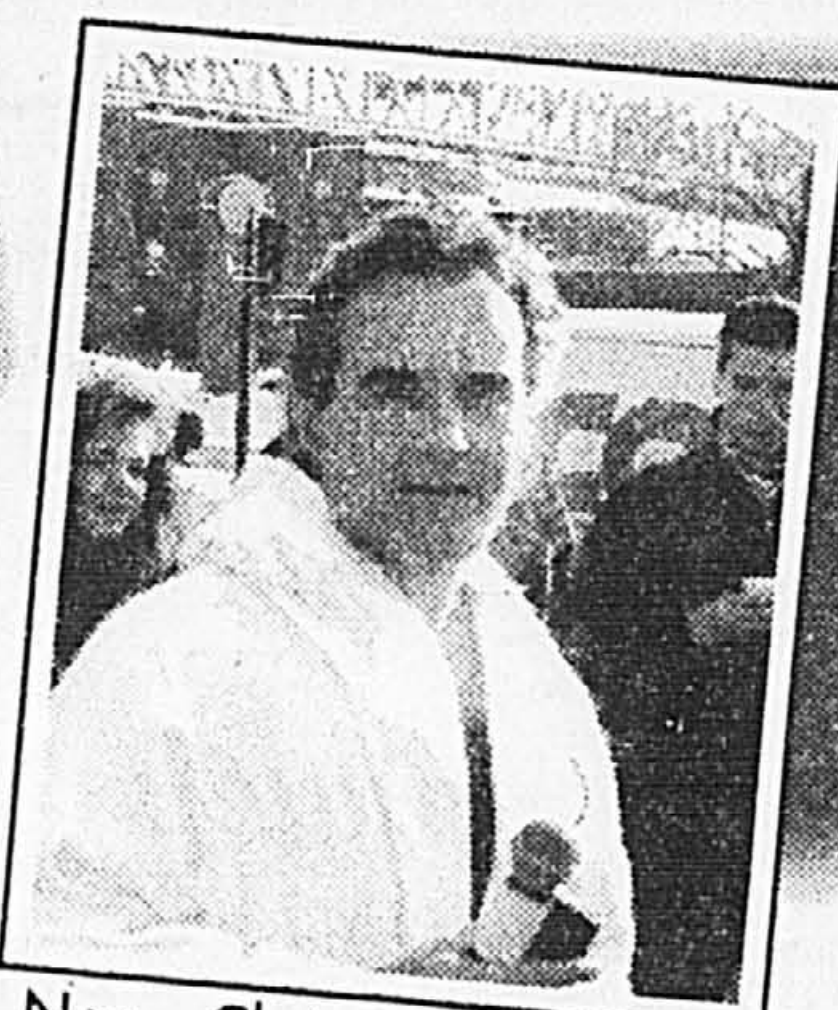
L'humoriste-vedette qui a du toupet, Stéphane Rousseau, et François Toupin.



Marie-Jo, enfin un visage sur la belle voix, de 9h à midi, du lundi au vendredi.



Daniel Charlebois est commandité par CKMF 94,3...



Non, Christian Tétreault ne couche pas sous les ponts; il est seulement victime d'un des nombreux défis de Patrice L'Écuyer.



Martine Doucet, chroniqueuse «hot» de Chaud, chaud l'antenne, aux 45 minutes de chacune des heures.



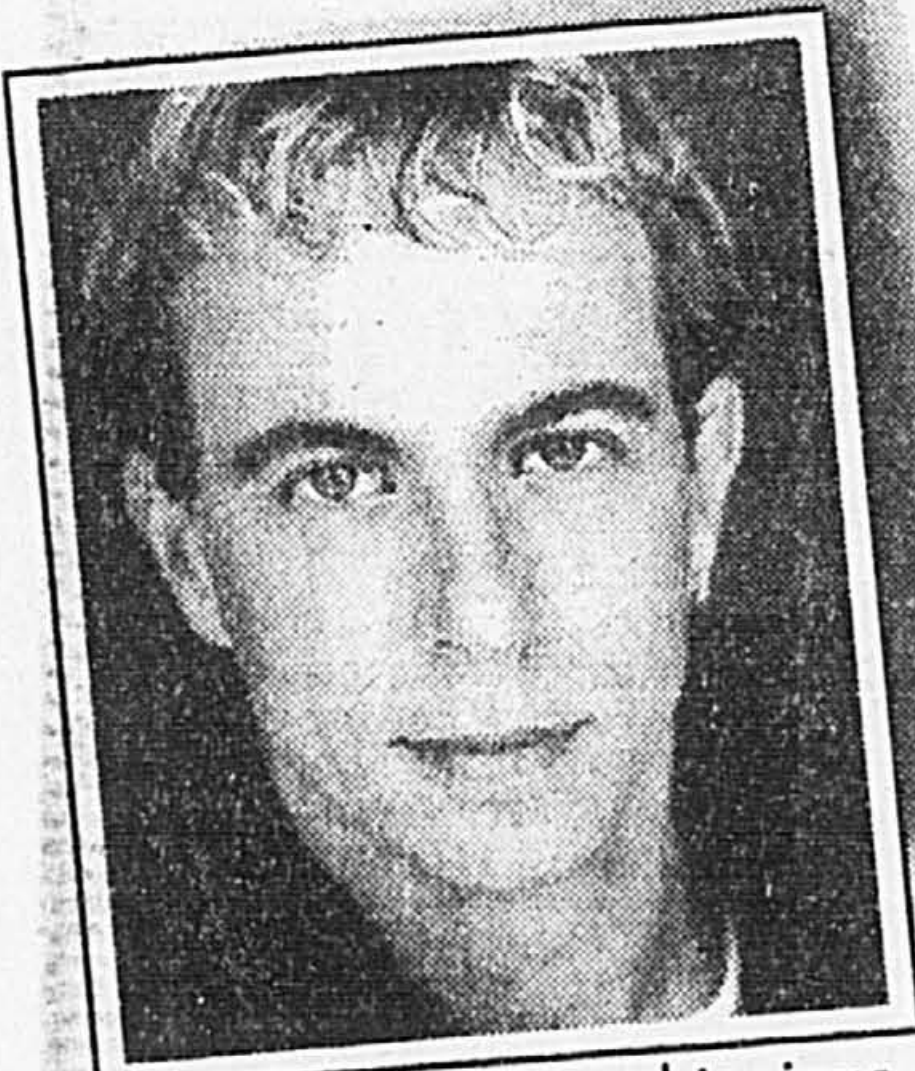
Michel Lafrance qui ne fait pas le poids (façon de parler) avec Les amuse-gueule.



Jean Beaudry et Jean Sasseville, les deux oiseaux de nuits, pour ceux qui rentrent tard... ou de bonne heure.



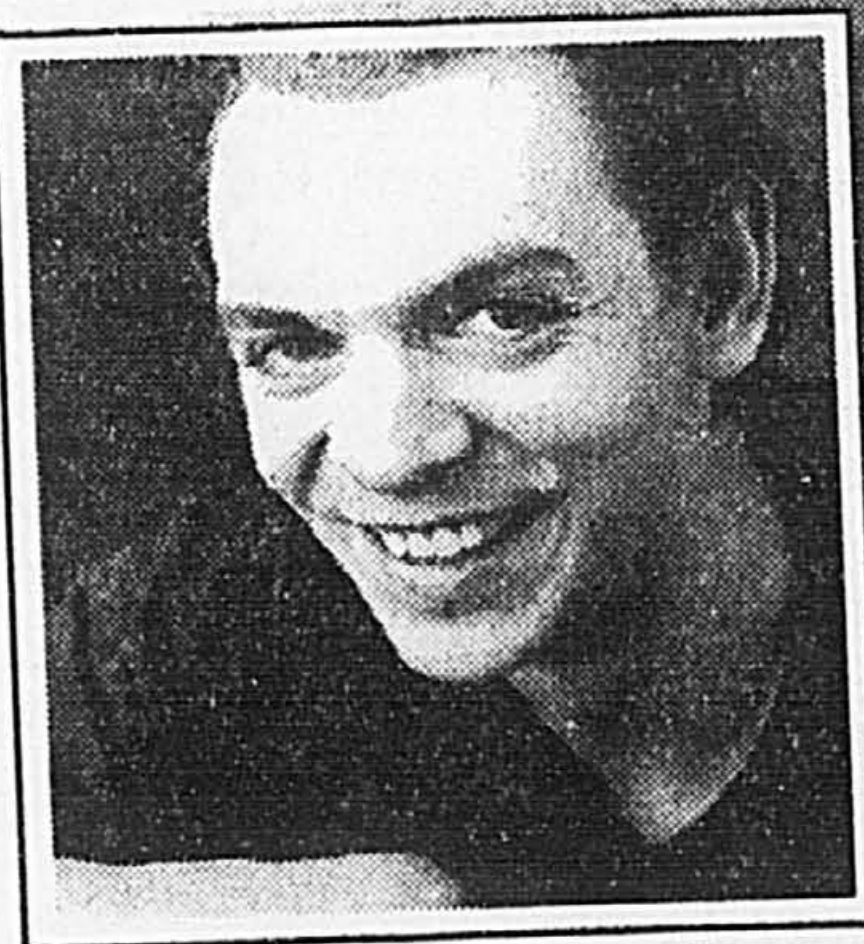
Non, ce n'est pas une soupe aux nouilles... c'est Pierre Pagé lors d'un défi des plus audacieux!



C'est lui le pogo bionique «Ricky Dee, ton nom, ton hit...»



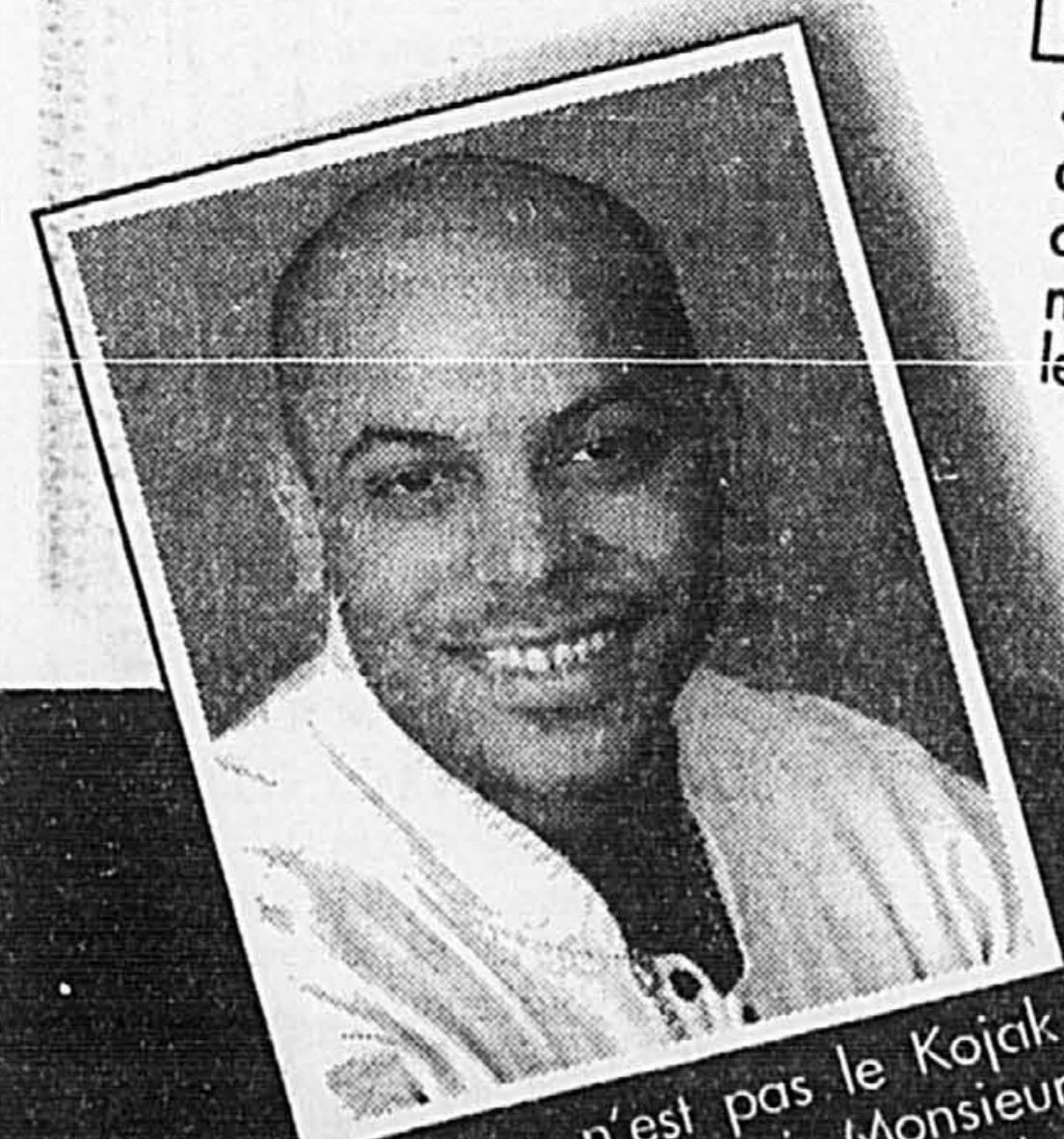
Sur cette photo, elle a l'air d'un ange, mais ne vous fiez pas aux apparences... Marie Plourde le matin? Ça va faire des étincelles!



Marc Labrèche, non, y'é pas cheap...



Mario Lirette qui se prend pour Luc Plamondon... et Pierre Lacasse.



Non, ce n'est pas le Kojak des tropiques ni Monsieur Net, c'est Philippe Fehmiu!



Est-ce Roch Denis donnant des leçons de chant à Daniel Bélanger ou le contraire?



Finalement avec nous! Le Robin des bois de la radio nous en prépare plus d'une...

CKMF
94,3

RADIO
ÉNERGIE

Tous les succès dans **1** seule radio

Restaurants

Redécouvrir les vertus de la cuisine à l'ancienne

FRANCOISE KAYLER

Être ancien sans être vieux, c'est être classique. Et, le classique, c'est bien connu, ne se démode pas... la soupe à l'oignon, la tarte Tatin, la blanquette de veau. Pourquoi parler-on, alors, de retour « aux valeurs anciennes ». On dit que c'est ce que font les Français qui redécouvrent le cassoulet et le pot-au-feu. Une étude menée par le magazine Néo-Restaurant mettait effectivement au rang des préférences de la clientèle ces plats traditionnels. Dans le haut de gamme, des restaurateurs parisiens remettent eux aussi les lentilles à l'honneur. Mais, il faut bien le dire, en les mariant aux truffes...

Au restaurant Champs Elysées, de la rue Sherbrooke, un nouveau cuisinier est entré qui remet la cuisine à l'ancienne au menu, sans la mettre à ce goût du jour qui veut que l'on allège, que l'on conserve le terme, mais pas le fond. La vraie blanquette de veau ne peut être faite que d'une seule manière. Avec les produits qu'il faut et en mettant le temps qu'il faut à la faire. C'est justement ce temps, qui donne le goût aux cuissons, que l'on respecte dans ce restaurant. Et cela donne aux plats une qualité que l'on avait fini par oublier. Non pas que les autres cuissons n'aient pas leurs. Mais celle-là a un fond... classiquement bon.

Restaurant situé dans un hôtel, mais pas pour autant restaurant d'hôtel, le Champs Elysées n'a pas changé d'apparence depuis l'ouverture. Bénéficiant d'une localisation en coin de rues il est éclairé par de belles fenêtres que le décorateur a su exploiter pour protéger la salle sans la couper de l'animation de la rue. C'est une très grande salle qui a l'air d'être petite, bien découpée en espaces privés sans avoir recours à l'obstruction de cloisons, banquettes d'un côté où l'on se sent moins seul quand on est seul, belles tables et chaises confortables d'un autre, un bar au milieu, une salle retirée dans le fond. Le défaut des débuts est demeuré : le ton des conversations qui voyage trop bien. Ce restaurant qui porte bien son nom, a l'élégance des maisons dirigées par des professionnels de l'hôtellerie et cette distinction naturelle n'empêche pas l'atmosphère d'être aussi détendue que chaleureuse.



La carte est relativement courte et deux menus composés avec soin sont proposés en tables d'hôte. La tarte fine au saumon frais est une entrée élaborée qui pourrait presque faire le corps d'un petit repas. Avec, pour base, une pâte extrêmement fine, mais parfaitement présente, des lamelles de saumon sont déposées sur une effilochée de légumes aromatiques. La cuisson développe les saveurs et celle du poisson domine, agréablement soutenue par l'humidité du légume et le craquant de la pâte. Une salade verte, à peine assaisonnée, complète ce service.

La terrine de canard est inscrite à la table d'hôte. Si l'on aime ces préparations, on peut faire une incursion à la carte et choisir le trio des terrines de canard, de lapin et de poulet au foie, ponctuée de ces « compotes » aux saveurs fruitées. L'assiette est belle, la dégustation heureuse, allant du plus doux au plus soutenu, toujours avec finesse.

Que dire d'une blanquette de veau parfaite sinon qu'elle rejouit autant le cœur que le corps. Elle était servie en assiette un peu creuse parce que le fond est aussi important que les éléments, viande ou petits légumes. Ceux qui croient connaître les calmars parce qu'ils les croquent, grillés ou frits, seront étonnés de ce plat où la chair déroulée est d'une tendreté surprenante, savoureuse parce que la sauce nappe intimement. Dans cette douce crèmeuse, la amandes craquent et parfument.

Hors menu, la tarte Tatin est faite comme elle doit l'être, à la commande. Elle sort du four, fondante et caramélisée sur pâte fine.

CHAMPS ÉLYSÉES
1800, rue Sherbrooke, ouest
959-1212
Tarte fine au saumon frais
Terrine de canard
Blanquette de veau
Calmars, sauce crème aux amandes
Tarte Tatin
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 49,50 \$
Tables d'hôte : 17,50 \$ et 24,50 \$

Gastronotes

Haute cuisine autochtone

FRANCOISE KAYLER

Aux Olympiades culinaires de Francfort, en 1992, une équipe de cuisiniers autochtones remportait quatorze médailles, dont huit médailles d'or.

Le but de cette opération dépassait largement le stade des honneurs. L'objectif principal de Aliments Oudeheem Inc., en organisant cette participation, était de « promouvoir une cuisine fondée sur la culture des peuples autochtones et d'établir sa crédibilité ». Le succès a réussi à créer une demande pour ce qui porte maintenant l'appellation réservée de Haute cuisine autochtone canadienne. Le but était, aussi, d'aider au développement d'une industrie hôtelière autochtone.

Déroulant directement des engagements pris avec l'initiative d'aller concourir à Francfort, Les Aliments Oudeheem inc. viennent d'initier un programme de formation en arts culinaires autochtones. La première session débutera le 20 mars prochain, à l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec. Un banquet préparé par ces élèves clôturera le cours, le 12 avril.

Neuf cuisiniers et cuisinières autochtones, venant de cinq établissements différents appartenant tous à des autochtones, sont inscrits. Ils auront pour chef de groupe Andrew George qui faisait partie de l'équipe autochtone de Francfort. Le cours est d'une

durée de 125 heures. Il sera donné, en anglais, par Cliff Boyd, professeur à l'ITHQ.

Ces premiers élèves viennent de Kanio Kashee Lodge, à Waskaganish (Québec), Mactaquac Inn, à Frédérickton (Nouveau-Brunswick), Nakoda Lodge, à Morley (Alberta), Quaaout Lodge, à Chase (Colombie Britannique), Wanuskewin Heritage Park, à Saskatoon (Saskatchewan).

À RETENIR

À Québec, le Château Frontenac s'oblige, à sa manière le Mois de la Nutrition. Jusqu'au 12 mars, dans le cadre du festival « Ajoutez de la saveur à la vie » le Café de la Terrasse présente un buffet « santé », midi et soir. Le chef Jean Soulard a inscrit un cours de cuisine santé au programme de ce festival.

L'Autriche impériale sera mise en vedette, du 21 avril au 14 mai, à l'hôtel Le Westin Mont-Royal. Un festival gastronomique montrera à quel point la cuisine autrichienne a hérité des cuisines provenant des pays limitrophes, à l'époque des Habsbourgs. Herbert Pockhofer, chef exécutif de l'hôtel Goldenere Hirsch, de Salzbourg, élaborera le menu qui sera servi au restaurant Le Cercle. De son côté, le bar l'Apéro sera transformé en café viennois. Cet événement coïncidera avec la tenue, au Musée de la Civilisation, de Québec, de l'exposition « Les hommes de fer de l'Autriche impériale ».

LE GUIDE DES RESTAURANTS

INDIRA
Cuisine indienne / Goûtez la différence!
4295, rue St-Denis
(ouvert le dimanche à compter de 17 h)
Commandes pour emporter.
Tél.: 848-0838

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
Adesso, le charme et la raison
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Tél.: 383-4603 Fermé le lundi

LeMidi
1255, rue Bleury
(près de la Place des Arts, angle Ste-Catherine)
à partir de 10,95 \$
Cuisine italienne par excellence
Lun. au ven., 11 h 30 à 22 h 30 / Sam., 17 h à 23 h



Al Ritorno Fine cuisine italienne
5 services. Repas pour 2 34,95 \$
Tous nos vins au prix de la S.A.Q.
6588, boul. Monk Tél.: 762-1414

La Vieille France
Brunch du dimanche en musique et en chansons 18,85 \$
Super repas spectacle samedi dès 19h
52, rue Saint-Jacques 845-1575

Bombay Palace
AMBASSADEUR CULINAIRE DE L'INDE
MENU EXTRAVAGANZA
Au choix parmi notre alléchant menu somptueux, 50 plats avec service à volonté.
Le tout pour seulement 14,95 \$
Buffet de midi 7,95 \$
Rabais de 10 % sur notre menu à la carte avec cette annonce.
2051, rue Sainte-Catherine O. 932-7141
3343, boul. des Sources 685-7777

La suggestion du chef
Lanterna Verde
Fine cuisine italienne
Menu degustazione
Bouillon de poisson frais
Cannelloni farcis aux trois fromages
Carpaccio
Tranche de filet mignon
Mariné au poivre noir
Le saumon frais de l'atlantique
Le granité au marc de grappa
Le carré d'agneau
Aux herbes de provence
Les délices de la maison
Café
110 \$ pour 2 pers.
Pour réservations, voir l'annonce sur cette page.

Depuis 1959
Lanterna Verde
Adjudé au Mérite de la fine Cuisine Italienne
33% de rabais sur menu gastronomique, avec cette mention.
620 bd St-Jean 695-5333

Le Relais Terapi
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
CE MOIS DE MARS, LE CHEF VOUS PROPOSE:
COQUILLE DE FRUITS DE MER CÔTE D'AZUR
(Pétoncles, crevettes, gorgone et champignons frais, servis dans une délicieuse sauce au vin blanc légèrement parfumée avec un soupçon de pesto)
11,99 \$
POUR PÂQUES
SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 AVRIL
NOUS ACCEPTONS LES RÉSERVATIONS.
295, rue St-Charles O.
Vieux Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

Café-restaurant
LA BODEGA
Spécialités espagnoles
2e étage: "La Hacienda"
(Musique les jeudi, vendredi et samedi)
Grillades argentines
Table d'hôte à partir de 13,75 \$
(Près de la station de métro Place-des-Arts)
3456, av. du Parc Tél.: 849-2030

NOUVEAU Apportez votre vin
Cuisine thaïlandaise
L'AMATA
Tél.: 526-0230
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal.
• 2e assiette gratuite ou valeur 10\$ maximum
• Rabais de 25% sur table d'hôte
2437, av. du Mont-Royal Est

L'Inter
Fine cuisine typique italienne
Table d'hôte midi et soir
Lun. au vend. sam. et dim., à partir de 17 h.
Stationnement disponible le soir
815, de Maisonneuve Est
Tél.: 526-6184

Chez Beauchesne
Menu dégustation
Moules et frites
• Table d'hôte du midi à partir de 5,95 \$
• soir 10,95 \$
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

RESTAURANT CHATEAU DE FRANCE
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
801, de Maisonneuve ouest
Stationnement intérieur
849-6331

16e anniversaire
La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Pour cette occasion, nous offrons 1 bouteille importée pour deux.
Au Steak au poivre
choix: Linguini aux fruits de mer
Coquillages au gratin
Médailon de veau aux 3 poivres
Chaque plat est servi avec soupe ou salade et café.
Le tout pour 39,16 \$ / 2 pers.
Salle de réception / Stationnement gratuit

Le Roi du Smoked Meat
Le meilleur en ville
DEPUIS 40 ANS
BROCHETTE DE POULET 9,95 \$
SOUVLAKI (2) 7,95 \$ (TZATZIKI)
CHAQUE PLAT EST SERVI AVEC RIZ, FRITES ET SALADE AU CHOIX.
LICENCE COMPLÈTE
OUVERT 24 H / 24
6705, RUE ST-HUBERT
273-7566

Special 12,95 \$ ANNIVERSAIRE
1 - Saumon frais sauce hollandaise
2 - Rognons de veau à la moutarde
3 - Crevettes grillées à lail
4 - Médailon de veau Bordelais
5 - Combiné crevettes, pétoncles et escamp
6 - Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
8 - Tournedos au poivre vert
9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
10 - Rôti de bœuf au jus
11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
12 - Cervelle de veau grenobloise
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets etc.
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non valide les jours fériés
Le Chambertin
à Pointe-Clair
(dancer le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

Après le jour
RESTAURANT
Tables d'hôte midi et soir incluant entrée au choix, dessert et café.
LE MARDI SOIR MOULES À 9,95 \$
Réservation: 527-4141
901, rue Rachel Est
Fine Cuisine franco-italienne

BOULEVARDIA
Restaurant - Bar
Fine cuisine italienne
samedi souper dansant avec Brisson & Brisson
Table d'hôte à partir de 9,95 \$
2, rue Le Royer (coin Saint-Laurent) Vieux-Montréal Tél.: 393-9606

Du vin

Du Mas de Daumas Gassac 92 aux grands bordeaux 1989

JACQUES BENOIT

Sans doute par crainte de ternir le lustre de ses Maisons des vins, la SAQ ne permet pas qu'on y vende des vins de pays. (Il s'agit, rappelons-le, de la plus humble des catégories de vins pour lesquelles existent, en France, des décrets officiels fixant les conditions de production.)

L'exception qui confirme la règle : le fameux *Mas de Daumas Gassac Vin de pays de l'Hérault*, dont on trouve depuis peu le millésime 1992, et vendu à un prix qui n'a rien à voir avec les prix habituels des vins de pays, soit 25,75 \$!

Mais... c'est justifié, compte tenu de la qualité de ce très beau vin, d'un pourpre soutenu, quasi opaque, au riche et séduisant bouquet, avec une bouche qui suit parfaitement.

Vin charnu, athlétique, quoique sans rien de lourd ni de massif, il a des tannins de qualité, fermes, solides et en même temps bien enrobés, sans raideur. Beaucoup d'éclat dans les saveurs également, le goût du vin persistant un long moment après qu'on l'a avalé. On peut le boire dès maintenant, mais aussi le mettre en cave pour cinq à huit ans environ sans problèmes.

Elaboré principalement avec du Cabernet-Sauvignon, c'est un vin qui, à mon sens, fait penser à ce que serait un croisement de Pauillac (Bordeaux) et de vin de Cabernet-Sauvignon californien de haut niveau ! Le Pauillac

pour la structure et les tannins, la Californie pour l'intensité et l'éclat du fruit.

À la fois étoile et locomotive du Languedoc, le Mas de Daumas Gassac, enfin, fut le premier vin rouge de cette région à en montrer le potentiel jusque-là insoupçonné.

Le hasard a voulu que je goûte, récemment, un autre vin de pays réputé dans le milieu français du vin, mais encore inconnu au Québec, à savoir le Domaine d'Auphilac Vin de pays du Mont Baudile 1993, produit celui-là avec une variété de raisins traditionnelle du Languedoc, à savoir 100 p. cent de Carignan.

Le résultat est aussi étonnant qu'impressionnant. Vin pourvu d'une robe pourpre-violacée à peu près noire, son bouquet est large, profond, quoique retenu, et net, avec une bouche dense, bien en chair, un goût spécial et parfaitement savoureux sans qu'il soit très complexe, et puis une souplesse inattendue.

Autrement dit, c'est le genre de vin pour lequel on voudrait voir la SAQ appliquer la même politique que dans le cas des célèbres *vini da tavola* d'Italie, notamment les super-toscans, comme on dit, qu'on juge uniquement à l'aune de la qualité puisqu'ils sont sans appellation !

Pourtant, chose heureuse, on les trouve aux Maisons des vins.

Autre curiosité (pour en rester encore à ce rayon) : le *Buzet Grande Réserve 1985 Les Vignerons de Buzet*, vendu lui aussi à un prix « impressionnant » (27,19 \$, MV) pour un vin de cette appellation modeste et assez peu connue, située au sud du Bordelais et plantée des mêmes variétés que Bordeaux.



Restée incroyablement jeune pour un vin qui aura bientôt dix ans, sa robe, passablement soutenue, est d'un beau pourpre à peine évolué, le nez étant également celui d'un vin demeuré dans sa jeunesse, aux odeurs de petits fruits rouges, mais aussi florales (l'oeillet ?), avec des notes épicées-boisées bien présentes.

Relativement corsé, avec des tannins à la fois fermes et veloutés, ses saveurs sont celles d'un vin encore la resté jeune.

Évoluera-t-il ? Acquerra-t-il plus de complexité avec l'âge ? Ou restera-t-il bloqué dans cet état, comme cela arrive, dit-on, à des vins dont l'élevage en fûts n'a pas duré suffisamment longtemps ? L'avenir le dira.

De grands bordeaux 1989

Rien n'est plus instructif que de goûter à l'aveugle, comme j'en ai eu l'occasion il y a peu lors d'une dégustation horizontale de huit bordeaux rouges 1989 comptant parmi les plus célèbres : Châteaux Mouton-Rothschild et Lynch-Bages d'appellation Pauillac, Lagrange, un Saint-Julien, le Pomerol Petit-Village, le Pessac-Léognan Fieu-

zal, le Haut-Médoc Cantemerle, les Saint-Émilion Tertre-Roteboeuf et Franc-Mayne.

Mise sur pied par le club des Conseillers du vin, rue Saint-Denis, à Montréal, la dégustation m'a ainsi fait placer au premier rang... le vin le moins cher de tous, à savoir le Saint-Émilion *Franc-Mayne* ! (Je n'ai pas été le seul, puisque l'animateur de ce groupe, M. Nick Hamilton, mais aussi un sommelier professionnel, ont fait de même.)

Très coloré, et presque autant que le Château Lynch-Bages, il s'agit là, ai-je noté, d'un vin « serré, distingué, aux superbes tannins. Très serré. Très fin. Le top jusqu'ici ».

Et j'ajoutai, sûr de mon fait : « Mouton-Rothschild » et lui accordai la note de 19,7 sur 20 !

Au classement général de la douzaine de dégustateurs présents ce soir-là, il obtint la deuxième place.

Également superbe, c'est le *Pessac-Léognan Fieuzal* qui à mon avis méritait d'être classé deuxième et qui, au classement général, décrocha en fait la troisième.

Charmeux, très charnu, avec « beaucoup de bois caché », ai-je noté, c'est un vin aux tannins parfaitement tendres, et qu'une note odorante évoquant l'encens et la truffe me fit prendre... pour le Pomerol Petit-Village. 19.

Plus coloré que tous les autres, très large au nez, très concentré, velouté, le *Pauillac Lynch-Bages* méritait selon moi la troisième place, et celui-là (un coup de chance !) je le reconnus grâce à cet effluve végétal, faisant penser aux vins chiliens, qu'il n'est pas rare de trouver sur ce vin. 18,2.

Tout près derrière il y avait à mon

sens, à égalité, le *Pauillac Mouton Rothschild*, « dodu, tendre », que je pris pour Fieuzal à cause de ce qui semblait être une note de tabac au nez, et le *Saint-Émilion Tertre-Roteboeuf*, très marqué par le bois, aux odeurs d'aliments fumés et que j'eus le bonheur de reconnaître à cette particularité. 18.

Mais Cantemerle (17,7), un peu plus léger que les autres, Petit-Village (17,8), aux tannins flatteurs, et également Lagrange, d'une parfaite élégance (17,9) étaient eux aussi très beaux.

Car 1989, comme on sait, fut un millésime béni des dieux, grâce à un temps qui fut à la fois sec et chaud. Résultat, comme on l'a bien souvent signalé, les vendanges commencèrent fin août et furent les plus précoces depuis 1893.

À cause de tout cela, les fruits mûrirent à la perfection, d'où la tendreté et le gras des tannins, ce qui, malgré tout, n'empêchera sans doute pas les vins de vieillir avec grâce.

Tinto Callejo 1990

Elaboré essentiellement avec du Tempranillo, les vins d'appellation Ribera del Duero (Rives du Douro, en français) sont d'ordinaire beaucoup plus costauds que ces autres vins espagnols que sont les Rioja, et pour lesquels le principal cépage est également le Tempranillo. À preuve, le nouveau millésime (1990) du *Tinto Callejo Ribera del Duero* (21,22 \$, MV), à la robe pourpre foncée et très colorée pour un vin de Tempranillo, au bouquet généreux, profond mais pour l'instant tout d'une pièce, concentré et corsé, avec des tannins plutôt carrés, dans le genre de ceux du fameux Pesquera (aussi de la Ribera del Duero), et qui tiendra bien des années.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant
4 TABLES D'HÔTE
17 À 23\$ 1454, Peel
ALEXANDRE 288-5105

Pub
SOUPER jusqu'à 2h AM
En fût 12 bières importées
ALEXANDRE

Cabaret
SOUPER-SPECTACLE
288-5105
ALEXANDRE

Le Saintmartin
RESTAURANT
4950, MÉTROPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron"
725-1222

Mes Mauvais Garçons
RESTAURANT
NOUVEAU MENU
TABLE D'HÔTE
Musique d'ambiance
rétro des années
1930 à 1950
4466, rue Marquette
(angle av. du Mont-Royal) Tél.: 524-7989

TROÏKA
UN RESTAURANT ROMANTIQUE
POUR LES AMOUREUX
Fine cuisine française et russe
2171, RUE CRESCENT 849-9333

Solmar
Le 22^e anniversaire du
Cuisine portugaise et internationale
Tables d'hôte spéciales
Fados, guitare et danse 7 soirs sur 7
111, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal
861-4562 Fax: 878-4764
Service de garage des voitures

La Comédie
Restaurant piano-bar
Fine Cuisine italienne
Souper dansant
les vendredis et samedis
Table d'hôte de 5 services
avec bouteille du chef
55\$/2pers
4881 A, boul. St-Laurent / 849-4928

Le Festival
de gastronomie italienne
« Profumi d'Italia »
a lieu au Château Champlain,
du 3 mars au 1^{er} avril 1995
Restaurant Le Gauchetière:
du 6 au 17 mars
Restaurant L'Escapade:
du 3 mars au 1^{er} avril

Profumi d'Italia
Dans une ambiance typiquement italienne,
le Chef Augusto Piccoli,
venu tout spécialement d'Italie,
et le Chef Christian Ferreira, du Château Champlain,
vous offriront une explosion de saveurs ensoleillées!

Courez la chance de passer
une semaine de rêve en Italie,
avec la personne de votre choix
à l'hôtel Miramare de Ligure ou à l'hôtel Sberaton de Padoue,
tout en effectuant une expérience gastronomique unique!
(Tirage le 20 avril 1995 • Valeur totale des prix: 5000\$)

Bonne chance et... Buon Appetito!
Organisé par DELEGATION COMMERCIALE D'ITALIE
en collaboration avec La Presse CITE
Réservations: (514) 878-9000
RÈGLEMENTS DES CONCOURS DISPONIBLES À GCI COMMUNICATIONS, PLACE DU CANADA, BUREAU 1850, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3B 2N2

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
Réservé 523-2483
Fermé le dimanche
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

CHOIX DE TABLES D'HÔTE
TOUS LES JOURS 8,50\$
MIDI ET SOIR
AUX MOUËTTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent Rés.: 336-9233

Cuisine raffinée
94, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval
QC H7L1K4
Réservation: 622-7963
Petits salons
Table d'hôte
midi et soir

Le jeu imaginé par Jany est complexe. Toute l'année, il va marier l'oeuvre de Giono à autant de mets à son idée, et ce, en suivant fidèlement le cycle des produits au fil des saisons. Impossible de tout citer. Mais comment ne pas applaudir, dès ce printemps, l'union de *Colline* et de « caillotte de pigeon des collines en croûte », ou à celle qui réunit « *Le Grand Troupeau* » et un « filet et côtelette d'agneau à la sarriette et tian de topinambours ». Quant à « *Jany le Bleu* », n'est-il pas plaisant de l'évoquer au travers d'une « crème glacée au miel de lavande » ?

L'arrivée de l'été permettra à des « anchois marinés à l'huile ardente » de rencontrer « *Le serpent d'étoiles* » et l'humour des épousailles entre « *Noé* » et une « soupe froide de poissons de roche et brandade de morue » nous semble l'évidence même. Quant au mariage de la « Tome à la sarriette » avec « *Le Haut*

Profumi d'Italia

Giono : des mots aux mets

MICHEL PIOT
Le Figaro

Jean Giono, qui écrivait que la Haute-Provence de Château-Arnoux, était « le pays de la non-déméure », aurait cent ans cette année. Un cuisinier, de Château-Arnoux justement, a pensé à fêter la chose à sa façon.

Jany Gleize, c'est son nom et remarquez la similitude des initiales avec celles de l'écrivain, y était, il est vrai, fortement poussé par l'amitié qui liait Giono à son père, le délicieux Pierre Gleize, en leur *Bonne Étape*, un des plus généreux et sûrs Relais & Châteaux de tout le Sud-Est.

Pierre accueille toujours en amis les clients de la maison, tandis qu'Arlette, son épouse, continue de régner sur la salle à manger Louis XIII provençal. Mais l'empire des cuisines est, depuis quelques années déjà, dévolu à Jany, qui en est plus que digne. Voilà pourquoi il convient aujourd'hui d'associer ce fils bini à Giono.

Le jeu imaginé par Jany est complexe. Toute l'année, il va marier l'oeuvre de Giono à autant de mets à son idée, et ce, en suivant fidèlement le cycle des produits au fil des saisons. Impossible de tout citer. Mais comment ne pas applaudir, dès ce printemps, l'union de *Colline* et de « caillotte de pigeon des collines en croûte », ou à celle qui réunit « *Le Grand Troupeau* » et un « filet et côtelette d'agneau à la sarriette et tian de topinambours ». Quant à « *Jany le Bleu* », n'est-il pas plaisant de l'évoquer au travers d'une « crème glacée au miel de lavande » ?

L'arrivée de l'été permettra à des « anchois marinés à l'huile ardente » de rencontrer « *Le serpent d'étoiles* » et l'humour des épousailles entre « *Noé* » et une « soupe froide de poissons de roche et brandade de morue » nous semble l'évidence même. Quant au mariage de la « Tome à la sarriette » avec « *Le Haut*

Pays » il relève quasiment de la géologie poétique, tandis que le « *Le Hussard sur le toit* » aurait très certainement fait honneur aux « Abricots du Val de Durançe » et gigerines en confiture à la fleur d'orange.

Si Napoléon était venu... On changera un peu d'horizon romanesque en automne avec le « *Voyage en Italie* » dont les bagages s'accompagneront d'un « riche Aigo boudio à la sauge, à l'ail, aux ravioles de blettes et basilic et à baudroie », « *Un de Baumugnes* » se voyant pour sa part proposer des « figues à l'hysope et au muscat de Beaufort de Venise ».

Et quand viendra l'hiver, une « rustique soupe d'épeautre du Contadour aux truffes râpées » évoquera « *Regain* ». « *La chasse au bonheur* » débusera une « poitrine de canard en feuilletage aux coings », « *Le chant du monde* » s'élèvera sur le « cachat » (fromage pressé, mêlé de marc, d'huile d'olive et d'herbes fines) avant qu'une « tarte à la courge et aux amandes des plateaux, sauce au miel » ne chante à sa façon « *les vraies richesses* ».

Ce sont ainsi vingt-quatre oeuvres de Giono que Jany Gleize, à raison de six mets par saison, va célébrer en quatre menus proposés parallèlement à la carte habituelle, aussi classique qu'évolutive et alléchante elle aussi, en cette Bonne Étape familiale, dont on doit un des plus originaux compliments qui lui furent adressés à François Périer. Lequel se fendit un jour sur le livre d'or maison de cet impérissable avis : « Si Napoléon s'était arrêté à la Bonne Étape, il y serait resté et aurait évité Waterloo ! »

La bonne étape, Chemin du lac, 04160 Château-Arnoux, France. Tél. 92.64.00.09. Fermé le dimanche soir et le lundi hors saison. Relais & Châteaux (1) 45.72.90.00

Les exportations françaises de vins et alcools en hausse

Agence France Presse
PARIS

Après deux années de baisse, les exportations françaises de vins et alcools ont augmenté de 7 p. cent en valeur en 1994, retrouvant ainsi les niveaux records des années 90 et 91, à l'indiqué hier l'organisation professionnelle des exportateurs, la FEVS (Fédération des exportateurs de vins et spiritueux).

Selon la FEVS, les ventes françaises (34,5 milliards de FF (6,9 milliards de dollars) ont été dopées par la reprise des ventes de cognac, de champagne et de vins haut de gamme, ainsi que le redémarrage des marchés américain, britannique et japonais.

La plus forte progression est

celle des champagnes, dont les exportations ont fait un bond de 9,3 p. cent en valeur. Les champagnes représentent 29 p. cent des exportations totales de vins (en valeur).

Les exportations de spiritueux (alcools) ont fait un bond de 9 p. cent en valeur, très largement grâce à une hausse des livraisons de cognac de 9 p. cent en volume et de près de 12 p. cent en valeur. Le cognac a ainsi représenté 76 p. cent des exportations de spiritueux.

Par zone, c'est le Royaume-Uni qui est redevenu cette année le premier client des vins et spiritueux français.

Viennent ensuite l'Allemagne et les États-Unis. Très fort redémarrage également du marché japonais, qui a augmenté de 14 p. cent.

LA TOURNÉE DES PRESTIGIEUX CHÂTEAUX DE BORDEAUX
— du 3 au 10 juin 1995 —
Animé par FRANÇOIS CHARTIER, meilleur sommelier international 1994.
Visites, dégustations et repas chez D'Yquem, Pétrus, Mouton Rothschild, Cos D'Estournel...
contactez André Desmarais
Aéroclub : 284-0044
détenteur d'un permis du Québec

Y'é trop d'bonne heure!

Du lundi au vendredi matin
de 6h à 9h

François
Pérusse

Chantal
Beaupré

Normand
Brathwaite

Pascale
Bouchard

Mike
Bossy

CKOI
96,9 FM